

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024



Maison⁴⁹
des ADOs

ASSOCIATION
MONTJOIE

Maison des Adolescents de Maine-et-Loire

SOMMAIRE

INTRODUCTION

p. 4

1

AXE GESTION

p. 7

FONCTIONNEMENT ET MISSIONS

- STRUCTURATION JURIDIQUE ET GOUVERNANCE
- FINALITÉ ET MISSIONS

p. 8

p. 10

LES RESSOURCES DE L'ANNÉE

- MOYENS HUMAINS
- MOYENS FINANCIERS
- TEMPS INSTITUTIONNELS

p. 12

p. 16

p. 17

STATISTIQUES

- CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX
- TERRITOIRE ANGERS LOIRE MÉTROPOLÉ
- TERRITOIRE CHOLETAIS
- TERRITOIRE SAUMUROIS
- TERRITOIRE BAUGEOIS-VALLÉE
- TERRITOIRE ANJOU LOIR ET SARTHE
- ÉVOLUTION DU PAEJ À MONTREUIL-BELLAY

p. 18

p. 20

p. 22

p. 24

p. 26

p. 28

p. 30

AXE CLINIQUE

p. 31

2

FONCTION RESSOURCE

- LE SITE INTERNET
- INSTAGRAM
- LA PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE
- L'ACCUEIL PHYSIQUE
- DISPOSITIF DES PROMENEURS DU NET

p. 32

p. 33

p. 36

p. 36

p. 37

À LA RENCONTRE DES ADOLESCENTS

- LA RENCONTRE SPONTANÉE
- LES ENTRETIENS SUR RENDEZ-VOUS

p. 38

p. 40

L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENTOURAGE

- RAPPEL DES DONNÉES 2024
- LE SENS DE CET ACCOMPAGNEMENT

p. 42

p. 42

L'ORIENTATION

- RAPPEL DES DONNÉES 2024

p. 45

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

- PERMANENCE JURIDIQUE
- SALLE D'ATTENTE
- RELATIONS AFFECTIVES ET SEXUELLES
- PRÉVENTION DE LA RADICALISATION ET APPUI AUX SITUATIONS COMPLEXES
- NOUVEAUTÉ TROUBLE DES CONDUITES ALIMENTAIRES - DIT TCA

p. 46

p. 47

p. 48

p. 49

p. 50

FOCUS: L'ORIENTATION, CLÉ DE VOÛTE DU DISPOSITIF

p. 53

3	AXE CLINIQUE DE RÉSEAU	<i>p. 54</i>
	PROMOTION ET ÉDUCATION À LA SANTÉ	
	■ ACTIONS COLLECTIVES AUPRÈS DES ADOLESCENTS	<i>p. 55</i>
	■ ACTIONS COLLECTIVES EN DIRECTION DE L'ENTOURAGE	<i>p. 58</i>
	■ ACTIONS COLLECTIVES EN DIRECTION DES PROFESSIONNELS	<i>p. 60</i>

LES GROUPES RESSOURCES

- | | |
|--|--------------|
| ■ FONCTIONNEMENT ET ORGANISATION | <i>p. 62</i> |
| ■ LES GROUPES RESSOURCES DES TERRITOIRES | <i>p. 62</i> |

TRANSIDENTITÉ

- | | |
|--|--------------|
| ■ DÉFINITION | <i>p. 65</i> |
| ■ ACTUALITÉ | <i>p. 65</i> |
| ■ LE GROUPE D'ADOS EN RÉFLEXION SUR LE GENRE, LA SEXUALITÉ | <i>p. 67</i> |

4	AXE RÉSEAU	<i>p. 68</i>
	ACTIVITÉS DE RÉSEAU	
	■ GROUPES DE RÉFLEXION, ANIMATION DE RÉSEAU ET ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS	<i>p. 72</i>
	■ L'APPUI AUX PARCOURS DES PROFESSIONNELS AU SEIN DES DIFFÉRENTES MAISONS DE QUARTIER D'ANGERS	<i>p. 73</i>
	■ NOTRE CONTRIBUTION AU PROGRAMME DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE	<i>p. 74</i>
	■ ORGANISATION ET PARTICIPATION À DES ÉVÉNEMENTS	<i>p. 74</i>

5	AXE VEILLE OBSERVATION EXPÉRIMENTATION	<i>p. 77</i>
	JOURNÉES D'ÉTUDE ET SÉMINAIRES	
	■ ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS PAR LA MDA POUR LE RÉSEAU DE PROFESSIONNELS	<i>p. 78</i>
	■ LETTRE DES MDA PAYS DE LA LOIRE	<i>p.81</i>

PROBLÉMATIQUE ÉMERGENTE

- | | |
|--|--------------|
| ■ PRÉVENTION ET LUTTE CONTRE LA PROSTITUTION DES MINEURS | <i>p. 82</i> |
|--|--------------|

CONCLUSION	<i>p. 83</i>
-------------------	--------------

INTRODUCTION



LE MOT DU DIRECTEUR

L'écriture du rapport d'activité engage un double mouvement pour les professionnels : de rétrospection des moments clés de l'année de référence afin de produire le bilan de l'activité et un mouvement de projection afin d'identifier les objectifs visés pour l'année à venir (ou plutôt en cours).

L'année 2024 aura été marquée par la suspension du projet d'implantation sur le territoire Mauges Communauté. Cette interruption, qui n'est aucunement une remise en cause de la pertinence du projet et son déploiement sur le territoire, a été l'opportunité d'ouvrir un débat de fond sur le modèle économique de la MdA 49 et de mettre en place le 1er Comité des Financeurs qui s'est réuni le 5 décembre.

2024 a également été l'année de plusieurs ajustements dans les pratiques et dans le fonctionnement avec pour objectifs : d'améliorer la gestion des demandes, notamment dans les périodes de très forte sollicitation, et de maintenir un délai court d'accueil (inférieur à 15 jours). Les chiffres de l'activité confirment que les objectifs visés ont été atteints. Ces modifications ont également eu pour effet de réduire la pression des demandes et de générer un apaisement pour les professionnels dans la gestion des accueils. Les données départementales 2024 témoignent d'une activité d'accueil légèrement supérieure à l'année 2023 (+2,36 %) et d'une activité de prévention Hors les Murs en forte augmentation (+15%) dans le prolongement de l'évolution entre 2022 et 2023. Il est important de souligner que cette forte activité a été réalisée dans un contexte de moyens humains en baisse par rapport à 2023, en raison de postes vacants de Médecins, infirmiers et travailleurs sociaux pour 1,5 ETP) et d'absences cumulées pour différents motifs (1,86 ETP). Cette année nous constatons que la part des entretiens familiaux a fortement progressé (57% en 2024 pour 42,5 % en 2023). Cette donnée chiffrée s'explique tout d'abord par les situations elles-mêmes, mais également par une évolution des pratiques des professionnels. Au fil des années, l'entourage des jeunes est devenu une ressource régulièrement sollicitée dans les accompagnements. Le focus de cette année est consacré à la place des familles dans l'accompagnement à la MdA 49.

Cette année est marquée par un nombre élevé d'actions de prévention « Hors les Murs » en direction des jeunes, de l'entourage et des professionnels. Les deux journées de sensibilisation des professionnels sur le sujet complexe de l'exploitation sexuelle des mineurs ont été une des belles initiatives de l'année 2024. La qualité de cet événement a été possible par l'engagement des professionnels de la MdA sur ce projet, mais aussi par la mobilisation de l'ensemble des partenaires des secteurs du social, de l'éducation, de la justice et du sanitaire.

Nous avons collectivement su et pu répondre aux demandes d'accueil et d'action de prévention dans un contexte globalement plus apaisé dans l'organisation des activités et de l'établissement. L'agilité, la disponibilité et la créativité des équipes sont les ingrédients de cette belle réussite. Enfin la stabilité confirmée dans la composition des équipes est un facteur clé pour consolider les liens entre les professionnels et les pratiques et un gage de qualité du service rendu aux bénéficiaires.

François ESCUDEIRO

Directeur de la Maison des Adolescents de Maine-et-Loire

CHIFFRES CLÉS 2024



1 231 situations



3151 entretiens **2,8** entretiens/situation



98 actions de prévention ou de soutien aux professionnels



+3 695 personnes touchées

1388 professionnels 

1133 jeunes 

1 174 parents 



27% des personnes rencontrées ont entendu parler de la MdA par le bouche-à-oreille



83,5% des RDV sont honorés



1

AXE
GESTION

FONCTIONNEMENT ET MISSIONS

STRUCTURATION JURIDIQUE ET GOUVERNANCE

■ LA STRUCTURATION JURIDIQUE

La Maison des Adolescents de Maine-et-Loire a ouvert ses portes le 24 mars 2010. Elle s'est d'abord implantée à Angers pour l'ensemble de la population du département. Aujourd'hui, 9 sites sont déployés sur 5 EPCI : en septembre 2017, une antenne a vu le jour à Cholet ainsi qu'une permanence à Baugé-en-Anjou au mois d'octobre et une deuxième antenne en juin 2018 à Saumur pour le territoire aggloméré ; en 2020 ont été créées des permanences à Allonnes, à Montreuil-Bellay ainsi qu'à la Mission locale de Saumur et, depuis fin novembre 2022, deux permanences sur le territoire Anjou Loir et Sarthe, plus précisément sur les communes de Seiches-sur-le-Loir et Durtal.

Les échanges constructifs avec les élus et techniciens de Mauges Communauté et des Vallées du Haut Anjou nous rendent confiants quant à une implantation sur ces deux EPCI courant 2025.

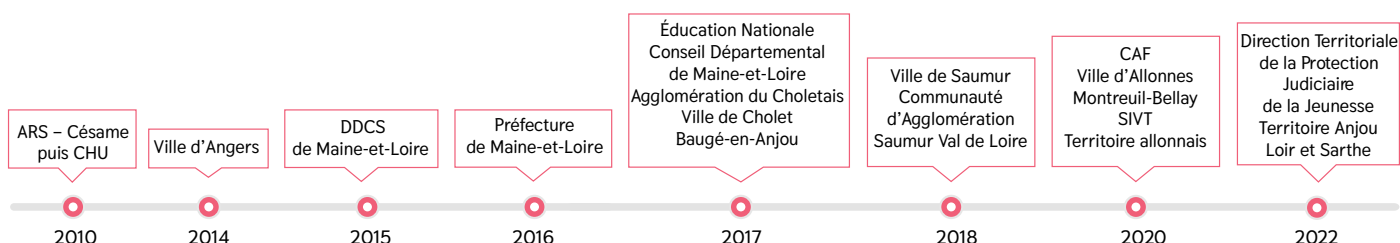
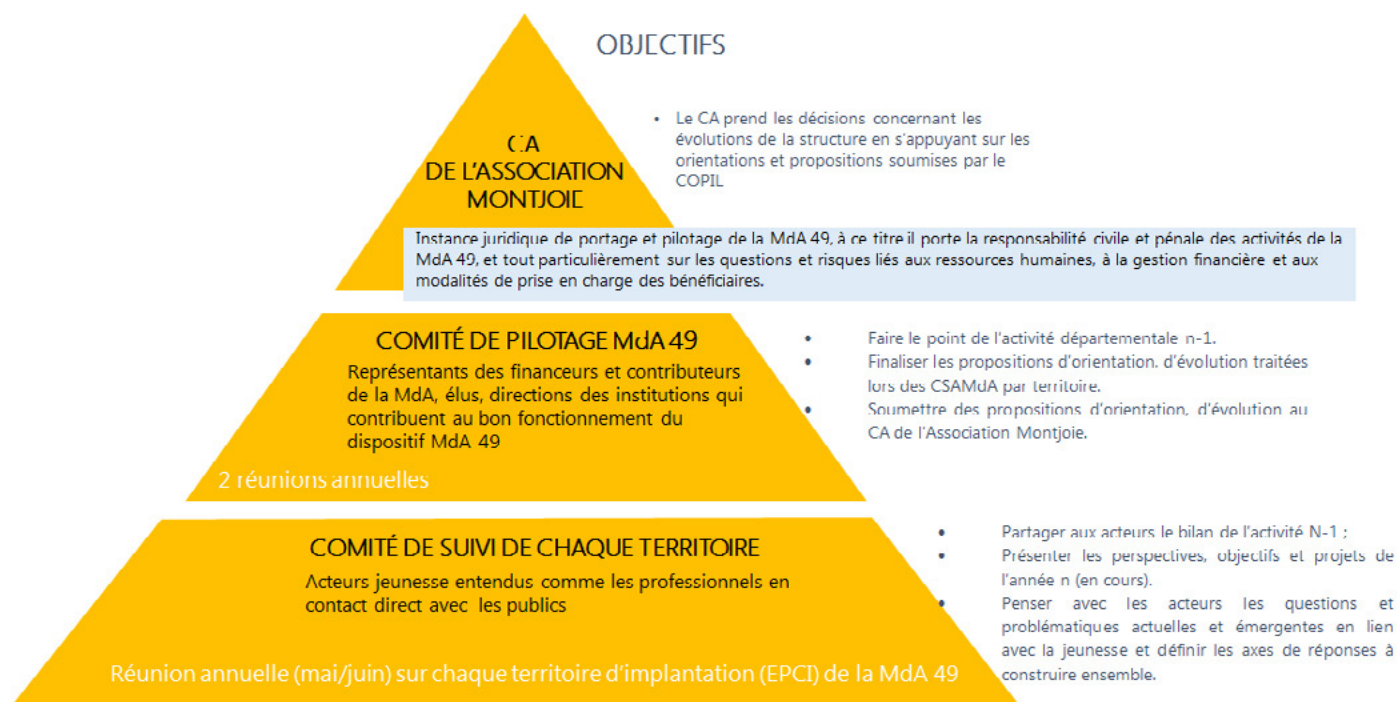


La gouvernance de la MdA 49 appartient à son comité de pilotage, échelon politique et décisionnel disposant d'un équivalent technique appelé comité de suivi. Ses représentants sont :

- **L'Agence Régionale de Santé des Pays de la Loire**, représentée par Mme AUFFRET, directrice territoriale de la Direction Territoriale du Maine-et-Loire
- **Le Département de Maine-et-Loire**, représenté par Mme CHESNEAU et Mme BIENVENU, conseillères départementales
- **La CAF de Maine-et-Loire**, représentée par Mme GILLES, directrice de l'action sociale
- **La Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale**, représentée par Mme BODIN, DASEN
- **Le Centre de Santé Mentale Angevin**, représenté par M. FOUCHER, directeur général
- **La Ville d'Angers**, représentée par M. YVON, adjoint à la santé et aux aînés
- **Le Centre Hospitalier Universitaire d'Angers**, représenté par Mme JAGLIN-GRIMONPREZ, directrice générale
- **La Préfecture de Maine-et-Loire**, représentée par M. CHOPPIN, préfet
- **Le Barreau d'Angers**, représenté par Me JUGUET, bâtonnier
- **L'Agglomération du Choletais**, représentée par Monsieur RAMEH, vice-président en charge de la santé
- **La Ville de Cholet**, représentée par Mme TEXEREAU, adjointe au maire aux affaires de solidarité, famille et petite enfance
- **Le Centre Hospitalier de Cholet**, représenté par M. ROBERT, directeur général
- **La Ville de Saumur**, représentée par Mme LELIEVRE, première adjointe, déléguée aux affaires sociales, à la santé, au handicap, à la petite enfance, et référente de la politique de la ville
- **Le Centre Hospitalier de Saumur**, représenté par M. QUILLET, directeur
- **La Ville de Baugé-en-Anjou**, représentée par Mme GIRARD et Mme BALLAIS, adjointes
- **Le Syndicat Intercommunal du Val de Thouet**, représenté par son président M. BONNIN
- **La Ville de Montreuil-Bellay**, représentée par son maire, le président du SIVT
- **L'EPCI Anjou Loir et Sarthe**, représenté par Mme CHEVE
- **L'Association Ligérienne d'Addictologie**, représenté par son directeur, Pierre PERROCHEAU

■ L'ÉVOLUTION DE LA GOUVERNANCE

Depuis le 1^{er} janvier 2023, l'association Montjoie assure la gestion juridique et administrative de la Maison des Adolescents de Maine-et-Loire. Le conseil d'administration de Montjoie est l'organe de décision stratégique et politique de la MdA 49, dont la gouvernance s'articule autour de trois instances complémentaires.



FINALITÉ ET MISSIONS

Les missions de la MdA 49 sont :

-  Accueillir, informer, écouter, évaluer, accompagner, réorienter.
-  Mener des actions de prévention du bien-être et de promotion de la MdA.
-  Être un lieu ressource et d'appui à l'analyse des parcours des adolescents sur le territoire.
-  Favoriser la mise en réseau et la synergie des acteurs de l'adolescence sur le territoire.

LE BIEN-ÊTRE DE L'ADOLESCENT EST LA FINALITÉ RECHERCHÉE.

La MdA 49 est un dispositif de prévention ressource sur les questions et troubles liés à l'adolescence au profit :

- des adolescents de 11 à 21 ans ;
- de l'entourage (parents, grands-parents, relations amicales, voisinage...) en questionnement ou en difficulté concernant la période de l'adolescence de leur enfant ou d'un proche ;
- des acteurs en lien ou en contact avec des adolescents (professionnels, élus, bénévoles...) en recherche d'information, de réponses ou d'orientation.

Les modalités d'accueil développées sur le territoire sont les suivantes :

- un lieu d'accueil généraliste, neutre, non payant, anonyme et inconditionnel ;
- des rencontres sur rendez-vous ou de manière spontanée ;
- un temps de rencontre où le jeune peut être seul ou accompagné ;
- un accompagnement réalisé par une équipe pluriinstitutionnelle et pluridisciplinaire ;
- un accompagnement de courte durée.

■ LA MdA 49 ET SON ENVIRONNEMENT

UN DISPOSITIF NATIONAL

La première Maison des Adolescents voit le jour au Havre en 1999. La Conférence sur la famille a permis le développement de ces dispositifs en France. Après la labellisation des MdA par le ministre de la Famille en 2004, leur déploiement dans chaque département est impulsé en 2008 par le premier Plan santé des jeunes.

Dans le cadre des 3^{es} Journées Nationales des MdA à Caen, l'**Association Nationale des Maisons des Adolescents** (ANMDA) est créée. Cette association, dont la MdA 49 est membre et le directeur administrateur, regroupe, fédère, anime et soutient l'ensemble des Maisons des Adolescents. Le premier cahier des charges national de 2005 a été actualisé en 2016 sur la base du rapport IGAS de 2013. On recense aujourd'hui 123 Maisons des Adolescents en France.



UNE DYNAMIQUE RÉGIONALE

Depuis de nombreuses années, les professionnels des 5 MdA des Pays de la Loire ont développé des outils et des instances de travail en commun.

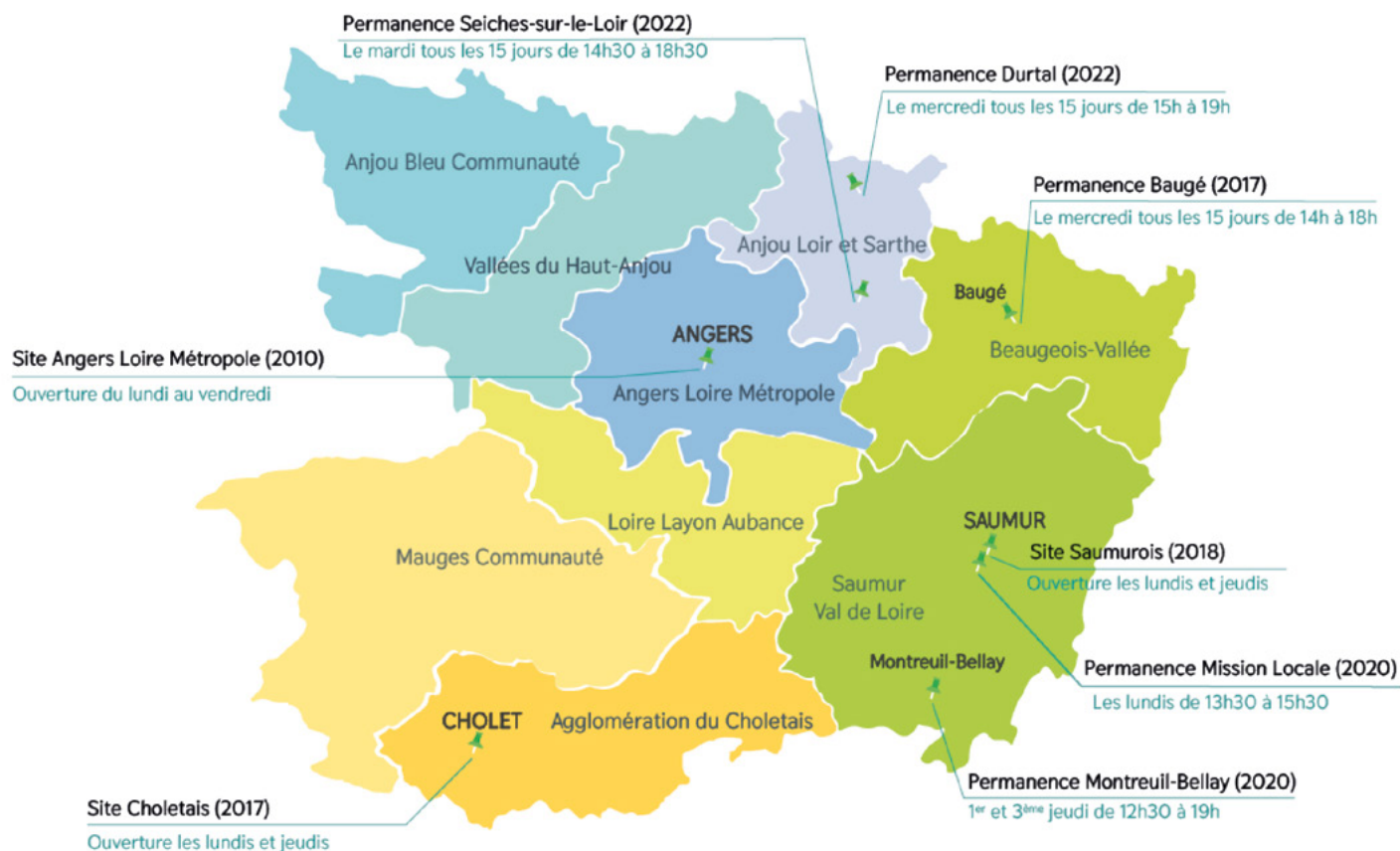
Cette année, cela s'est traduit notamment par :

2 rencontres entre les directeurs.

4 temps de travail entre les professionnels pour l'écriture de la lettre annuelle MdA Pays de la Loire.

1 journée MdA PdL par an : en 2024, cette journée a été organisée par la MdA de Loire-Atlantique.

LE DÉPARTEMENT, TERRITOIRE DE RÉFÉRENCE D'INTERVENTION L'EPCI, TERRITOIRE D'ACTION



LES RESSOURCES DE L'ANNÉE

MOYENS HUMAINS

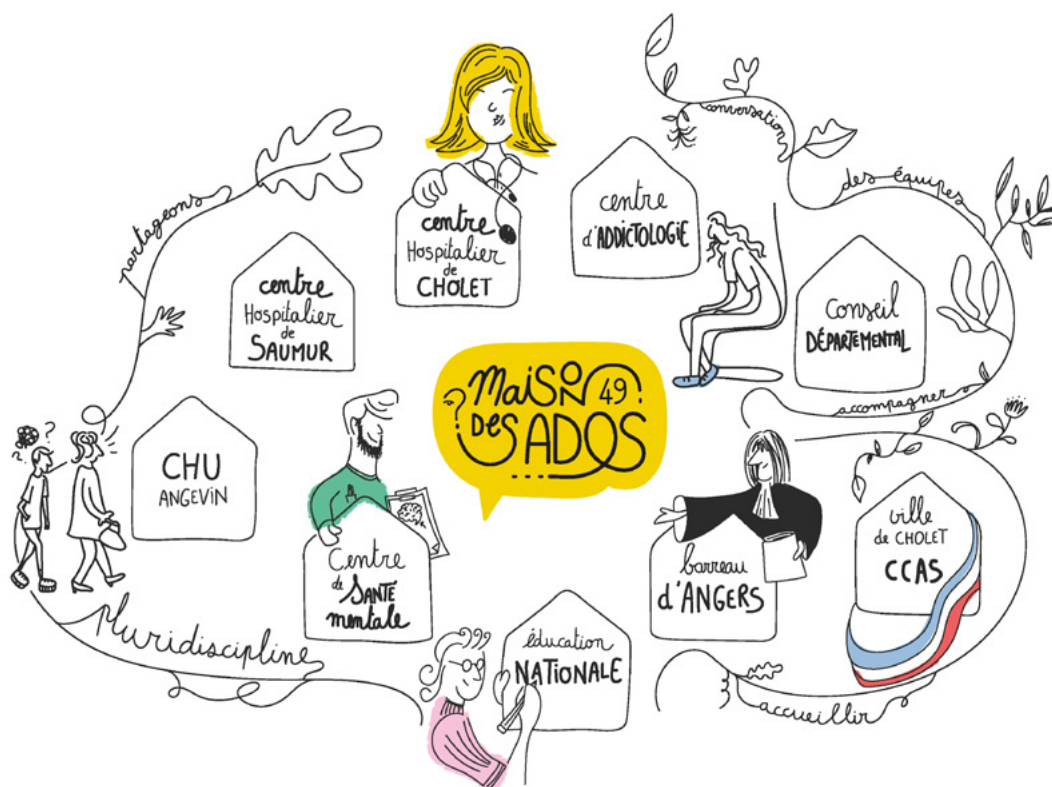
■ UN DISPOSITIF PLURIINSTITUTIONNEL ET PLURIPROFESSIONNEL

La singularité des Maisons des Adolescents tient à la diversité de leurs équipes. Conformément aux directives nationales, elles regroupent des professionnels des domaines de la santé, du social, de l'éducation et de l'enseignement. À la MdA 49, cette pluridisciplinarité est une réalité, puisque 50,5 % du personnel est composé de professionnels mis à disposition par des structures partenaires telles que le CHU, le CH, CESAME, ALiA, le Conseil départemental, qui interviennent à temps partiel au sein de la structure.

Cette organisation est une des forces de la MdA 49 qui lui permet :

- de réunir et mutualiser des compétences plurielles autour des problématiques adolescentes ;
- de développer et renforcer le maillage partenarial ;
- de faciliter les orientations.

Ce principe de fonctionnement favorise et renforce la fluidité des parcours des adolescents.



■ LA COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

FONCTIONS TRANSVERSALES

NOM	FONCTION	ETP (validés au tableau des effectifs)	ETP réel (en moyenne sur l'année)	EMPLOYEUR
François ESCUDEIRO	Directeur	1,00	1,00	Montjoie
Garance TRÉTOUT	Assistante de direction et projets	1,00	0,92	Montjoie
Victoire SAINT-MARTIN (arrivée le 16 décembre)	Assistante administrative	0,50	0,05	Montjoie
Lilou MICHEAU (départ au 31 décembre)	Assistante administrative (en formation - alternance)	0,00	0,60	Montjoie
Sous-total		2,50	2,57	

ÉQUIPE D'ANGERS LOIRE MÉTROPOLE

NOM	FONCTION	ETP (validés au tableau des effectifs)	ETP réel (en moyenne sur l'année)	EMPLOYEUR
Loïc PORTAIS	Psychologue	0,50	0,50	CESAME
Poste vacant	Médecin coordinatrice clinique Pédopsychiatre	0,30	0,00	CESAME
Marie BON SAINT-CÔME	Médecin pédopsychiatre	0,20	0,10	CESAME
François HERBRETEAU	Psychologue	0,50	0,50	CESAME
Virginie MAGUIN-ROUMEAU	Psychologue et référente de la permanence de Baugé	0,66	0,56	Montjoie
Poste vacant	Infirmière	0,50	0,00	CESAME
Manuella POURIAS	Infirmière psy.	0,50	0,50	CESAME
Marie MARVIER	Psychologue	0,50	0,50	CH Saumur
Christelle LÉBOUCHER	Infirmière puéricultrice	0,80	0,80	CHU
Stéphanie ROULEAU	Pédiatre endocrino-gynéco	0,30	0,30	CHU
Marie DURET	Infirmière filière TCA	0,50	0,50	CHU
Natacha GEORGES	Psychologue et référente du territoire Anjou Loir et Sarthe	0,80	0,80	Montjoie
Mégane GUILOINEAU	Éducatrice spécialisée	1,00	1,00	Montjoie
Aude HAZOUARD	Éducatrice spécialisée	0,70	0,25	Montjoie
Gwendoline GODARD (arrivée en avril)	Éducatrice spécialisée	0,00	0,33	Montjoie
Sous-total (Angers)	Total	7,76	6,64	

ÉQUIPE DU CHOLETAIS

NOM	FONCTION	ETP (validés au tableau des effectifs)	ETP réel (en moyenne sur l'année)	EMPLOYEUR
Julien FAINETEAU	Psychologue et référent du site	0,50	0,50	CH Cholet
Poste vacant	Médecin coordinatrice clinique Pédopsychiatre	0,10	0,00	CH Cholet
Chantal AUDOUIN	Infirmière puéricultrice	0,20	0,07	CH Cholet
Éva CARDAMONE	Assistante sociale Conseillère conjugale et familiale	0,10	0,14	CCAS/Ville de Cholet
Amandine MICHAUD (départ 31 juin)	Assistante sociale scolaire	0,10	0,05	Éducation nationale
Anne SACHOT	Conseillère conjugale et familiale	0,10	0,08	CD 49
Élodie ROBERT	Éducatrice spécialisée	0,20	0,20	ALiA
Hélène PASQUIER	Monitrice-éducatrice	0,40	0,30	MFR du Vallon - La Romagne
Sous-total (Cholet)		1,70	1,34	

ÉQUIPE DE MAUGES COMMUNAUTÉS - préfiguration

NOM	FONCTION	ETP (validés au tableau des effectifs)	ETP réel (en moyenne sur l'année)	EMPLOYEUR
Fanny AGASSE (arrivée le 24 avril)	Psychologue	0,50	0,33	CH Cholet
En attente de recrutement	Travailleur.se social ou infirmier.ère	0,20	0,00	
En attente de recrutement	Travailleur.se social ou infirmier.ère	0,50	0,00	
Sous-total (Mauges)		1,20	0,33	

ÉQUIPE DE SAUMUR

NOM	FONCTION	ETP (validés au tableau des effectifs)	ETP réel (en moyenne sur l'année)	EMPLOYEUR
Marie MARVIER	Psychologue et référente du site	0,50	0,50	CH Saumur
Julien TURK	Médecin coordinateur clinique Psychiatre	0,10	0,10	CH Saumur
Karina BEVILLE	Éducatrice spécialisée	0,20	0,20	ALiA
Jessica MOREAU (arrivée 14 mars - départ 27 juin)	Infirmière	0,20	0,05	Association SCOOPÉ
Clara COLLIGNON (départ en décembre)	Éducatrice spécialisée	0,50	0,25	Montjoie
Gwendoline GODARD (arrivée en avril - départ en décembre)	Éducatrice spécialisée	0,00	0,33	Montjoie
Sous-total (Saumur)		1,50	1,10	
TOTAL (Fonctions transversales + Angers + Cholet + Saumur)		14,66	11,98	

■ L'ACCUEIL DE STAGIAIRES

La Maison des Adolescents de Maine-et-Loire contribue par différentes actions à la formation des psychologues et des métiers des secteurs social, éducatif et sanitaire.

En 2024, nous avons accueilli :

- **4 internes de médecine générale** dans le cadre de leur stage de découverte de la prise en charge de la souffrance psychique (8 demi-journées chacun) ;
- **1 étudiant de master en psychopathologie et psychologie clinique.**

Merci à eux.

Je ne connaissais que très peu le dispositif de la MdA avant d'y faire mon stage. J'ai découvert une prise en charge des adolescents et de leur famille qui me semble indispensable, avec une équipe très à l'écoute des différentes problématiques. Ce stage m'aidera très probablement dans la pratique future notamment dans la connaissance du réseau.

Je remercie l'équipe qui m'a accueillie et a été très bienveillante.

*Marie COULIBEU
Interne en médecine générale*

Comme interne de la médecine générale, j'ai davantage saisi la complexité des situations que peuvent traverser les jeunes, les structures qui existent pour les aider. Les professionnels de la MdA sont engagés et complémentaires dans leurs compétences et leurs approches, ce qui permet un accompagnement et une orientation personnalisée pour chaque adolescent et chaque parent.

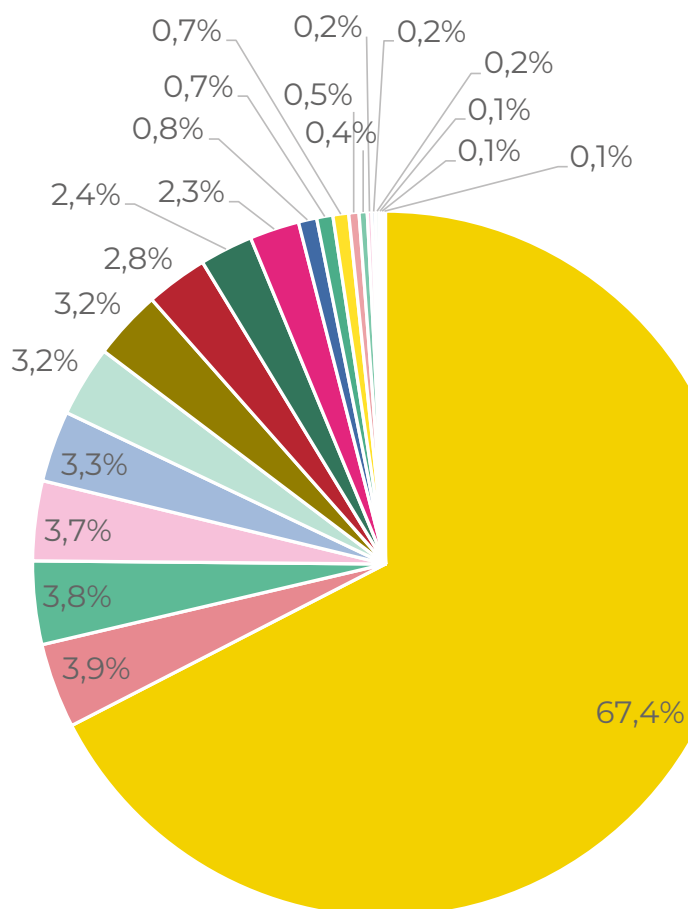
La MdA répond à un besoin, celui d'être écouté, aidé dans tous les tracassés de l'adolescence. En cela, elle répond à une mission de service public.

J'ai donc particulièrement apprécié mon stage d'observation à la MdA.

Merci pour votre accueil et à bientôt!

*Bauduin CUESTA
Interne en médecine générale*

MOYENS FINANCIERS



Budget : 1 231 646,00€

- ARS FIR (crédits pérennes fonctionnement) - 830 572€
- ARS projet TCA - 47 947€
- ARS Alia - 47 000€
- Conseil Départemental - 45 000€
- Région Pays de la Loire - 40 120€
- CAF Maine-et-Loire - Fonctionnement - 40 000€
- CAF Maine-et-Loire - PAEJ - 39 160€
- Mairie d'Angers (locaux) - 35 000€
- Ventes - 30 000€
- Préfecture 49 - FIPD et FIPDR - 28 000€
- EPCI Anjou Loir et Sarthe - 10 329€
- Produits exceptionnel - 9 118€
- Agglomération choletaise (locaux) - 8 890€
- Ville de Saumur - (valorisation mise à disposition de locaux) - 5 760€
- Ville de Cholet - 4 600€
- Éducation Nationale - 2 550€
- SIVT - 2 000€
- Ville MB - 2 000€
- Ville de Baugé - (valorisation mise à disposition de locaux) - 1 200€
- EPCI Anjou Loir et Sarthe (locaux) - 1 200€
- Ville de Montreuil-Bellay (locaux) - 1 200€

Total subventions ARS : 75,1 %

- ARS FIR (crédits pérennes fonctionnement)
- ARS projet TCA
- ARS Alia

TEMPS INSTITUTIONNELS

La fonction première des Maisons des Adolescents est d'offrir aux adolescents et à leur entourage un espace d'écoute rapide porté par des professionnels spécialisés. Cette réactivité dans l'accueil est rendue possible par un accompagnement de courte durée et, pour certaines situations, une orientation adaptée. Cette mission d'accueil, d'évaluation, d'accompagnement et d'orientation permanents nécessite une rigueur pour chaque professionnel ; s'engager, mais pas trop, et surtout pas trop longtemps. Rigueur qui dans certains cas, certains jours et par certains aspects, peut être éprouvante, du fait de la mobilisation psychique que cela engage pour chaque professionnel et pour le collectif. Pour mener à bien ce principe de réactivité, prendre soin des bénéficiaires et des professionnels, la MdA 49 a inscrit, dans son fonctionnement, différents espaces d'analyse des demandes et des accompagnements :

- autour des situations (temps cliniques) afin d'offrir des espaces de pensée ;
- autour du fonctionnement pour analyser l'organisation et l'ajuster aux besoins ;
- autour des projets et des orientations pour interroger et s'interroger sur notre mission.

CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX

Données 2023
Données 2022

ACTIVITÉ 2024

1231 situations

1142 (file active)

89 (contacts)

982 nouvelles situations

166 situations N-1

FA 2023 : 1180 situations
FA 2022 : 1272 situations

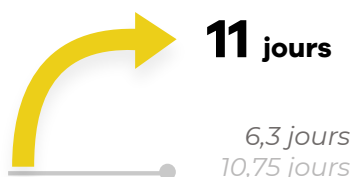
ENTRETIENS

3151
entretiens

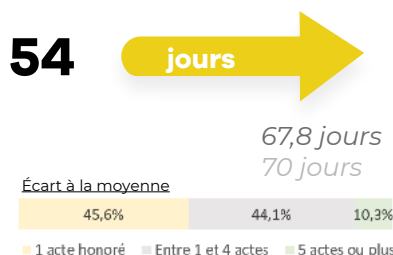
2,8/pers.

3300 entretiens - 2,6/pers
3660 entretiens - 2,8/pers.

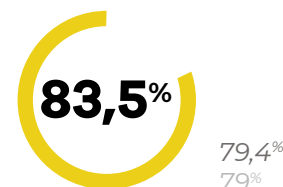
DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN



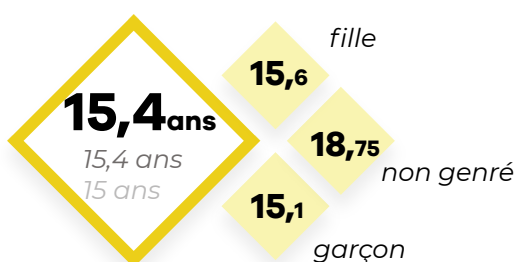
DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT



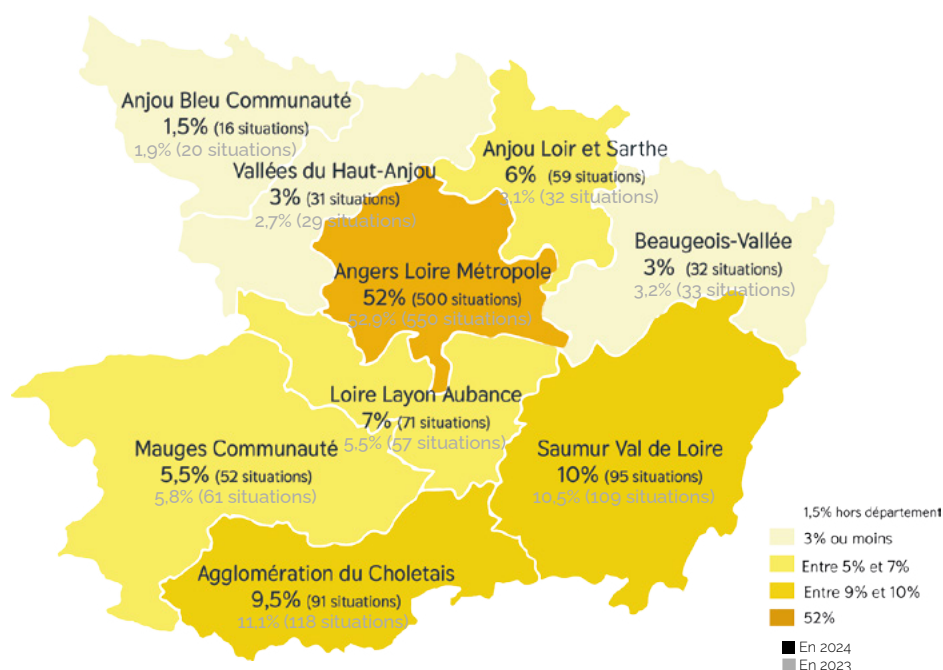
RDV HONORÉS



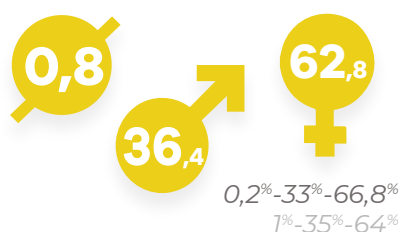
MOYENNES D'ÂGE



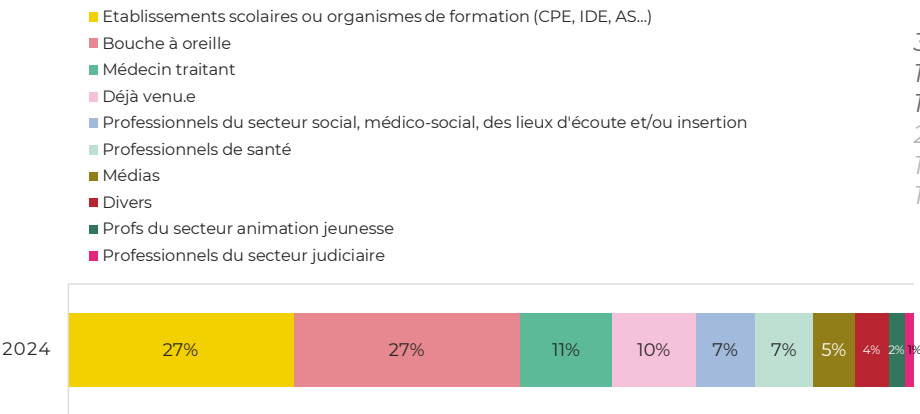
RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



RÉPARTITION PAR SEXE %

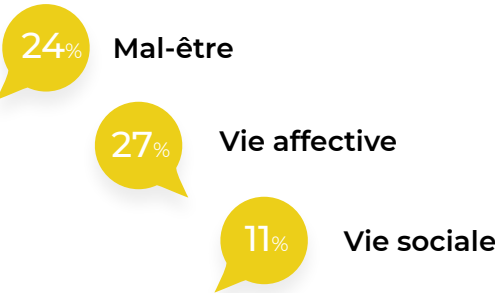


ADRESSAGE



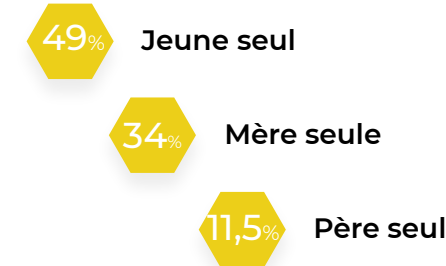
32% Établissements scolaires
19% Bouche-à-oreille
17% Professionnels du social...
28% Établissements scolaires
17% Bouche-à-oreille
14% Médecin traitant

MOTIFS DE LA DEMANDE - TOP 3



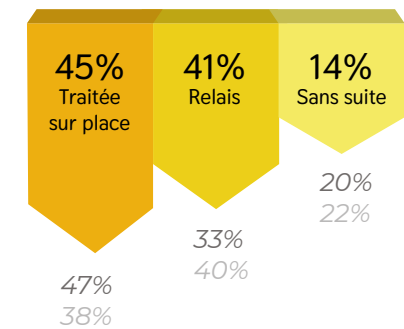
30% Mal-être
29% Vie affective
11% Vie sociale
37% Mal-être
28% Vie affective
11% Scolarité

COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{er} RDV ?

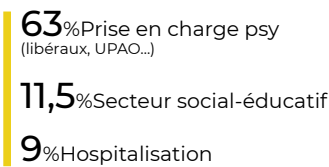


40% Jeune seul
28% Mère seule
13% Avec la mère
63% Jeune seul
18,5% Mère seule
7,5% Avec la mère

ORIENTATION

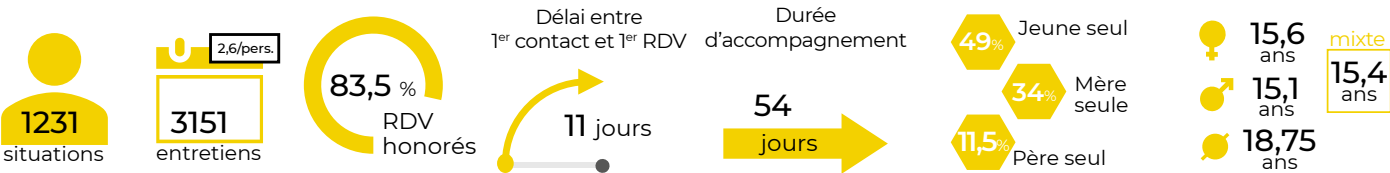


RELAIS - TOP 3



63%Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
8%Hospitalisation
8%Secteur social et/ou socio-éducatif
63%Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
8%Hospitalisation
8%Secteur social et/ou socio-éducatif

CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX 2024

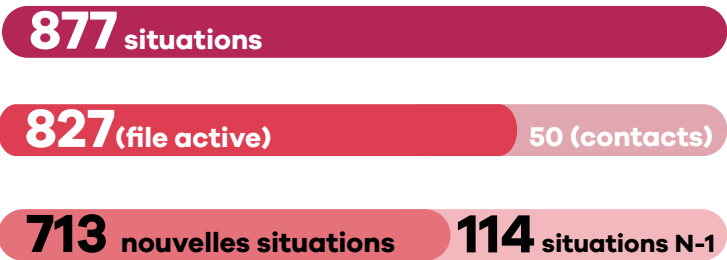


TERRITOIRE ANGERS LOIRE MÉTROPOLE

Données 2023
Données 2022

ACTIVITÉ 2024

ENTRETIENS



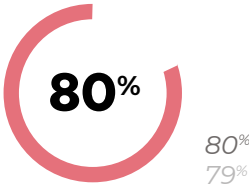
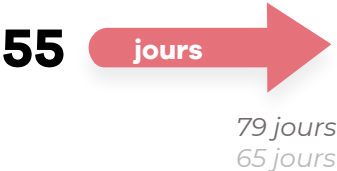
2490 entretiens - 2,7/situation
2716 entretiens - 2,7/situation

FA 2023 : 902 situations
FA 2022 : 1000 situations

DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN

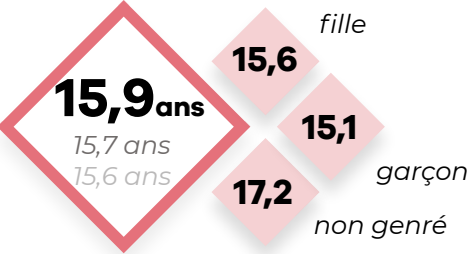
DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT

RDV HONORÉS

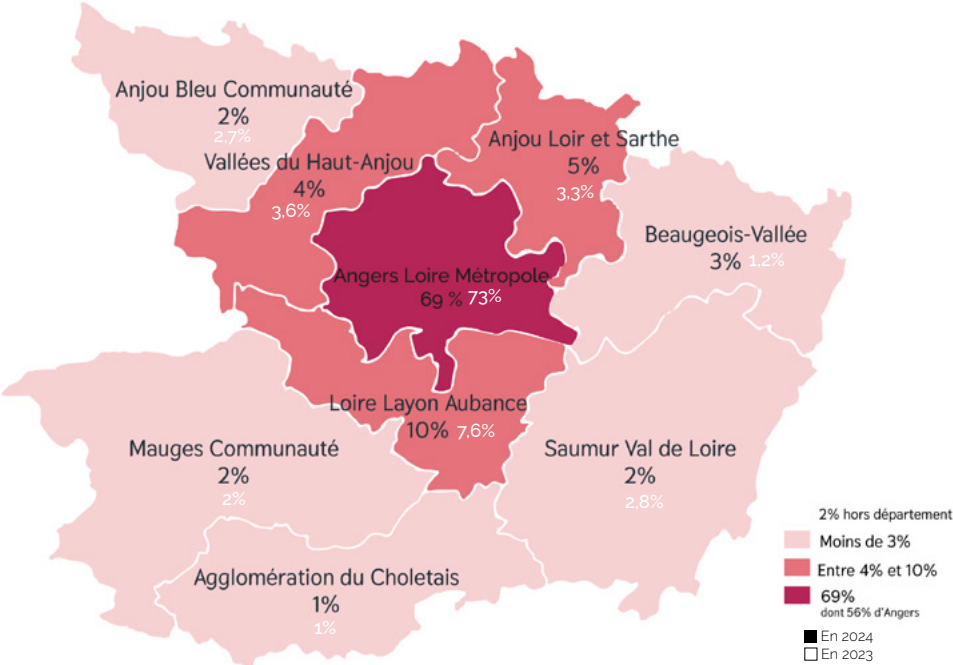
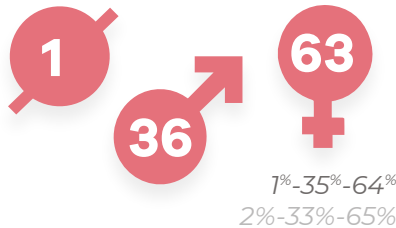


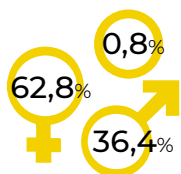
MOYENNES D'ÂGE

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

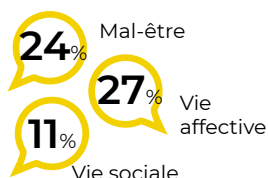


RÉPARTITION PAR SEXE %





27% Établissements scolaires
organisme de formation
27% Bouche-à-oreille
11% Médecin traitant



TT sur place 45%
Relais 41%
Sans suite 14%

63% Prise en charge
psy (libéraux, UPAO...)
11,5% Secteur social
et/ou socio-éducatif
9% Hospitalisation
(urgences pédiatries, UPAP)

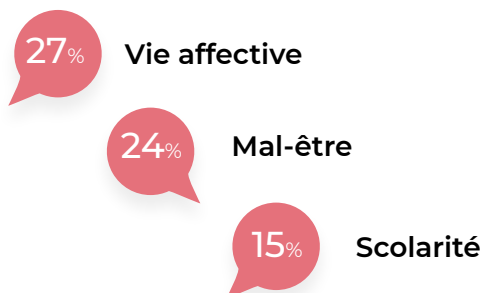
ADRESSAGE

- Établissements scolaires ou organismes de formation
- Bouche à oreille
- Médecin traitant
- Déjà venu.e
- Professionnels de santé
- Médias
- Professionnels du secteur social, médico-social, des lieux d'écoute et/ou insertion
- Divers
- Professionnels du secteur animation jeunesse
- Professionnels du secteur judiciaire

26% Établissements scolaires
26% Bouche-à-oreille
15% Médecin traitant
23% Établissements scolaires
19% Bouche-à-oreille
16% Médecin traitant

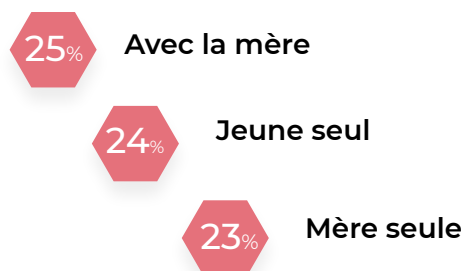


MOTIFS DE LA DEMANDE



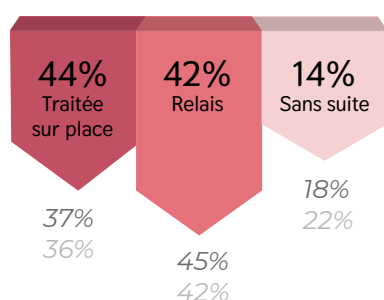
32,5% Mal-être
26% Vie affective
11,5% Scolarité
38% Mal-être
29% Vie affective
11% Scolarité

COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{er} RDV ?



40% Jeune seul
29% Mère seule
12,5% Avec la mère
67% Jeune seul
16,9% Mère seule
6,3% Avec la mère

ORIENTATION

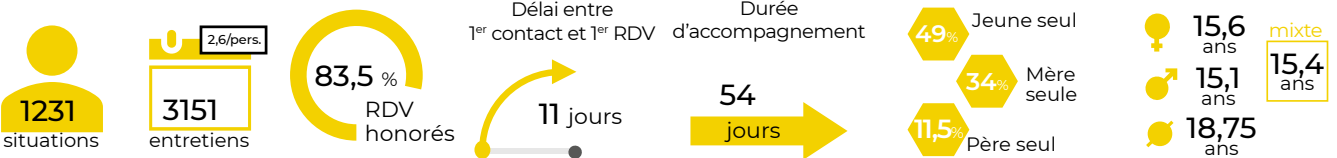


RELAIS

56% Prise en charge psy
(libéraux, UPAO...)
12% Secteur social-éducatif
9% Hospitalisation

57% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
16,5% Secteur social et/ou socio-éducatif
7,5% Hospitalisation (urgences, UPAP...)
63% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
9,5% Hospitalisation (urgences, UPAP...)
6% Secteur social et/ou socio-éducatif

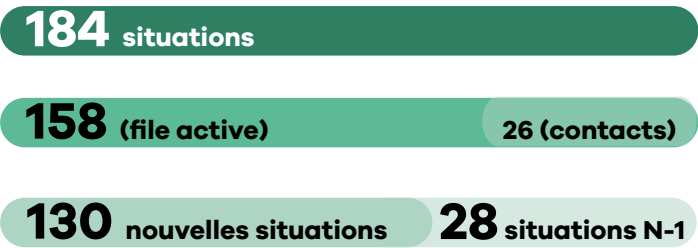
CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX 2024



TERRITOIRE CHOLETAIS

Données 2023
Données 2022

ACTIVITÉ 2024

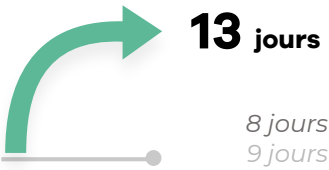


FA 2023 : 187 situations
FA 2022 : 146 situations

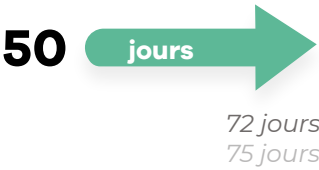
ENTRETIENS



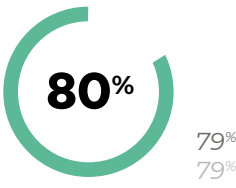
DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN



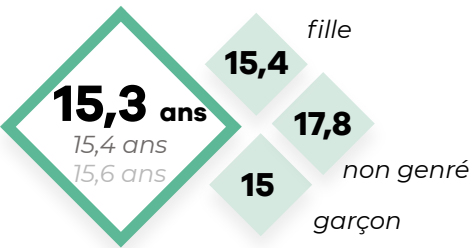
DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT



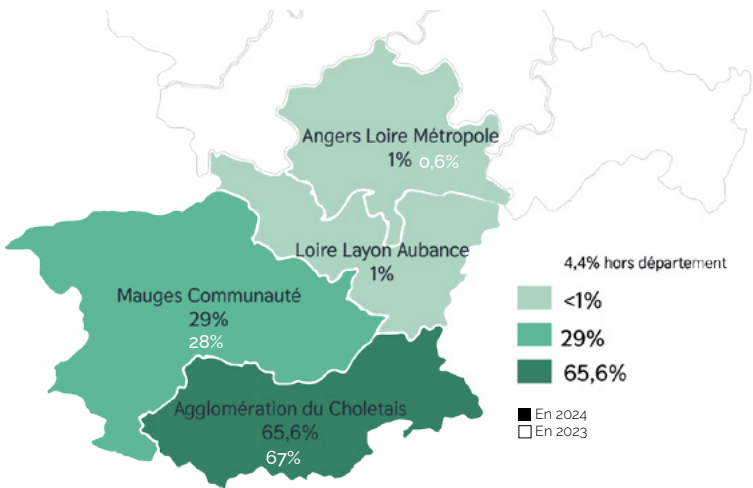
RDV HONORÉS



MOYENNES D'ÂGE

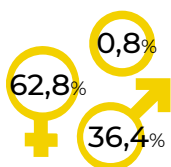


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

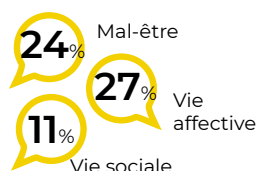


RÉPARTITION PAR SEXE %





27% Établissements scolaires
organisme de formation
27% Bouche-à-oreille
11% Médecin traitant



TT sur place 45%
Relais 41%
Sans suite 14%

63% Prise en charge
psy (libéraux, UPAO...)
11,5% Secteur social
et/ou socio-éducatif
9% Hospitalisation
(urgences pédiatries, UPAP)

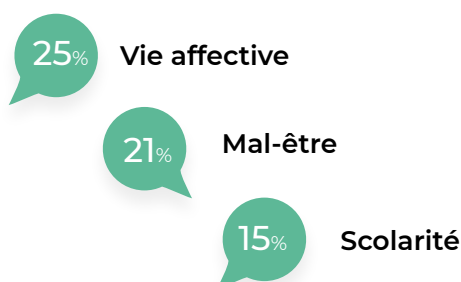
ADRESSAGE

- Établissements scolaires ou organismes de formation
- Bouche à oreille
- Professionnels de santé
- Professionnels du secteur social, médico-social, des lieux d'écoute ...
- Médias
- Déjà venu.e
- Divers
- Médecin traitant
- Professionnels du secteur animation jeunesse
- Professionnels du secteur judiciaire

2024 50% 20% 7% 6% 5% 3% 2% 1%

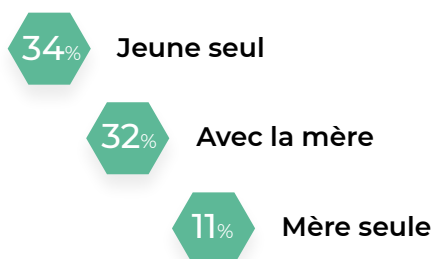
47% Établissements scolaires
22% Bouche-à-oreille
9% Professionnels du secteur social...
48% Établissements scolaires
13% Bouche-à-oreille
11% Médecin traitant

MOTIFS DE LA DEMANDE - TOP 3



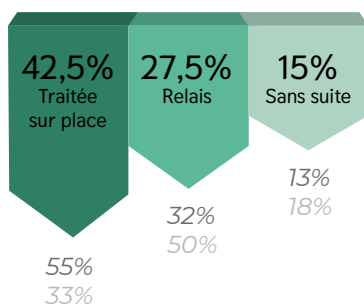
35% Mal-être
30% Vie affective
14% Scolarité
37% Mal-être
25% Vie affective
13% Scolarité

COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{er} RDV ?



38% Jeune seul
21% Avec la mère
18% Mère seule
60% Jeune seul
20% Avec la mère
10% Mère seule

ORIENTATION

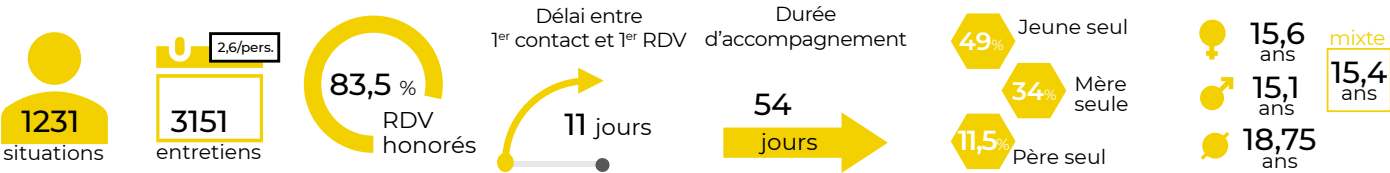


RELAIS

64% Prise en charge psy
(libéraux, UPAO...)
11% Hospitalisation
9% Structure de soutien
à la parentalité

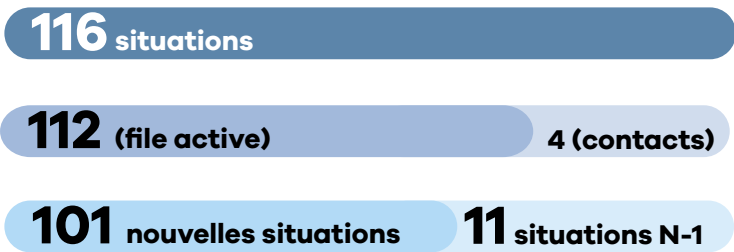
58% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
10% Structure de soutien à la parentalité
8% Autres lieux d'écoute
75% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
25% Autres relais

CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX 2024



TERRITOIRE SAUMUROIS

ACTIVITÉ 2024



FA 2023 : 123 situations
FA 2022 : 157 situations

ENTRETIENS



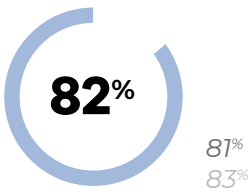
DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN



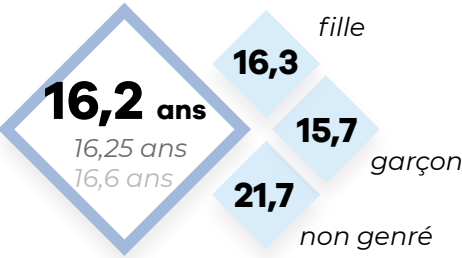
DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT



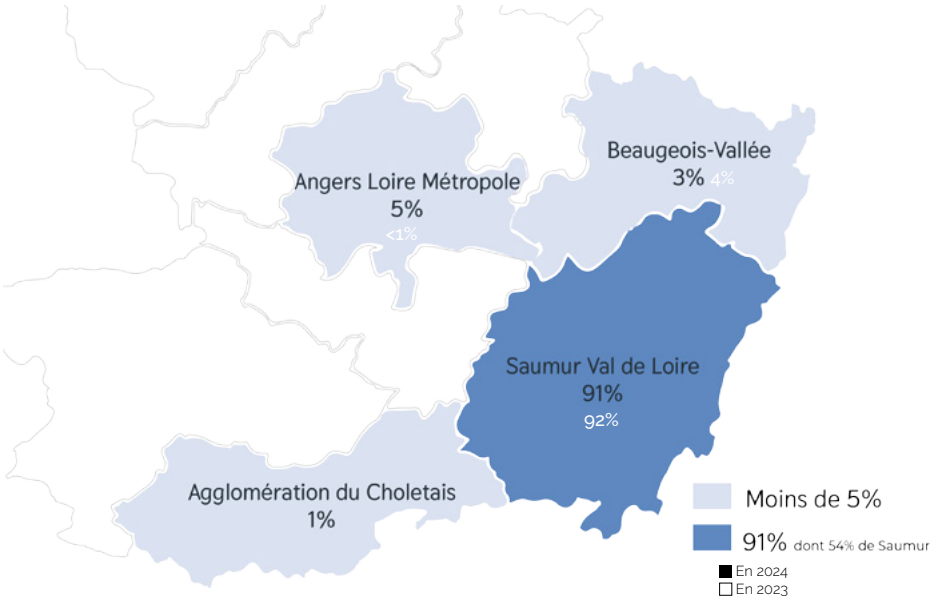
RDV HONORÉS



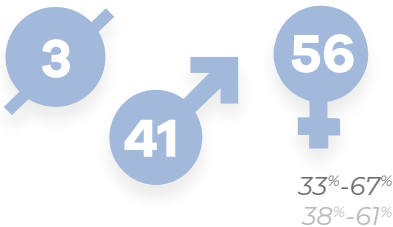
MOYENNES D'ÂGE

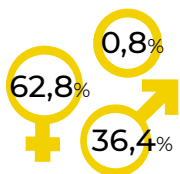


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



RÉPARTITION PAR SEXE %





27% Établissements scolaires
organisme de formation
27% Bouche-à-oreille
11% Médecin traitant



TT sur place 45%
Relais 41%
Sans suite 14%

63% Prise en charge
psy (libéraux, UPAO...)
11,5% Secteur social
et/ou socio-éducatif
9% Hospitalisation
(urgences pédiatries, UPAP)

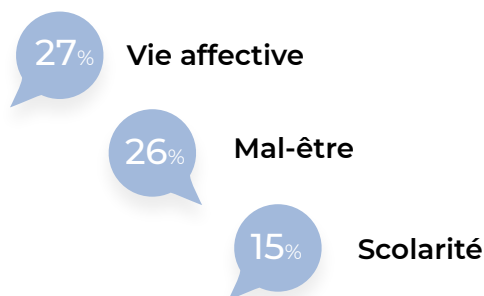
ADRESSAGE

- Professionnels du secteur social, médico-social, des lieux d'écoute et/ou insertion
- Établissements scolaires ou organismes de formation
- Bouche à oreille
- Médecins traitant
- Déjà venu.e
- Professionnels de santé
- Divers
- Médias
- Professionnels du secteur judiciaire
- Profs du secteur animation jeunesse



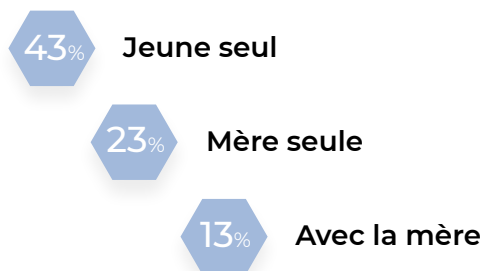
39% Professionnels du social...
29% Établissements scolaires
10% Bouche-à-oreille
52% Établissements scolaires
13% Bouche-à-oreille
10% Professionnels de santé

MOTIFS DE LA DEMANDE



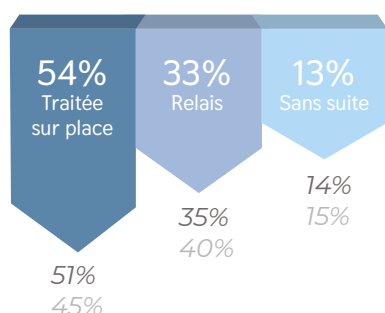
29% Vie affective
28% Mal-être
17% Vie sociale
30% Mal-être
27% Vie affective
14% Scolarité

COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{er} RDV ?



35% Jeune seul
32% Mère seule
10% Professionnel seul ou avec le jeune
39% Mère seule
36% Jeune seul
7% Père seul

ORIENTATION

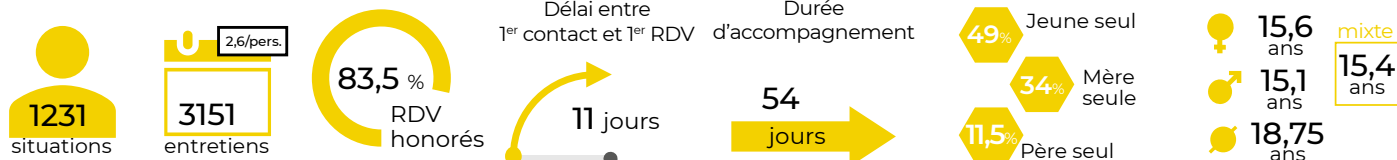


RELAIS

61% Prise en charge psy
(libéraux, UPAO...)
14% Secteur social-éducatif
7% Services et associations
d'addictologie
7% Hospitalisation

62% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
11% Secteur social et/ou socio-éducatif
11% Hospitalisation
8% Services et associations d'addictologie
54% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
18% Secteur social et/ou socio-éducatif
18% Services et associations d'addictologie

CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX 2024



TERRITOIRE BAUGEOIS-VALLÉE

Données 2023
Données 2022

ACTIVITÉ 2024

ENTRETIENS

21 situations

18 (file active)

3 (contacts)

11 nouvelles situations

7 situations N-1

47

entretiens

2,6/situation

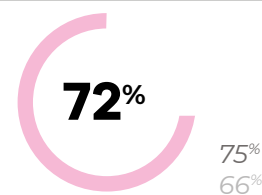
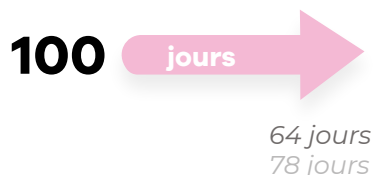
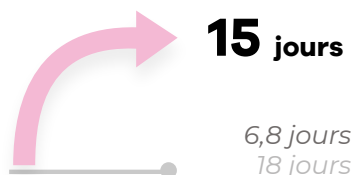
75 entretiens - 2,9/situation
62 entretiens - 2,6/situation

FA 2023 : 26 situations
FA 2022 : 24 situations

DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN

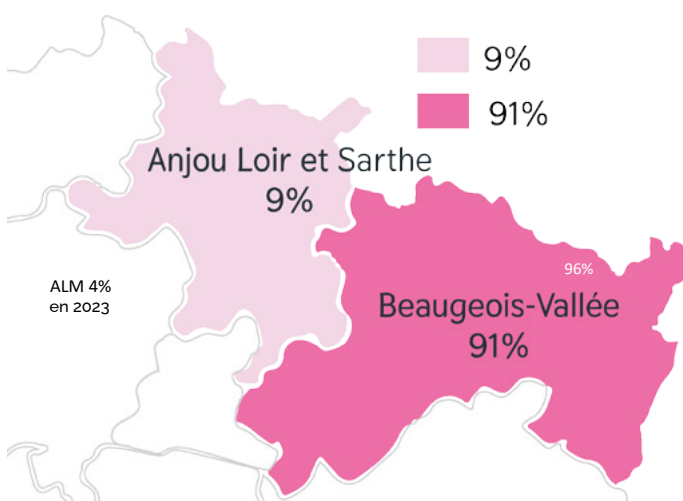
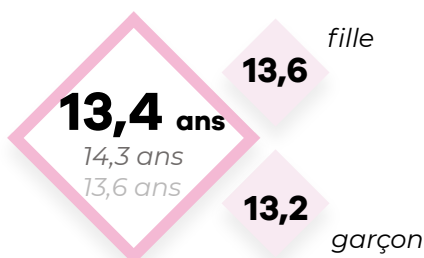
DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT

RDV HONORÉS

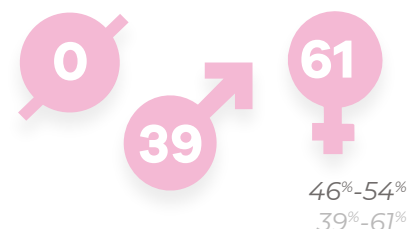


MOYENNES D'ÂGE

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

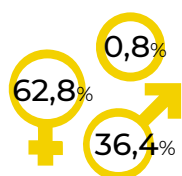


RÉPARTITION PAR SEXE %

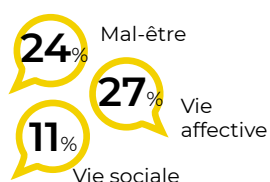


Baugois 78%
ALM 7%
ALS 4%
Choletais 4%
Saumurois 4%

■ En 2024
□ En 2023



27% Établissements scolaires
organisme de formation
27% Bouche-à-oreille
11% Médecin traitant



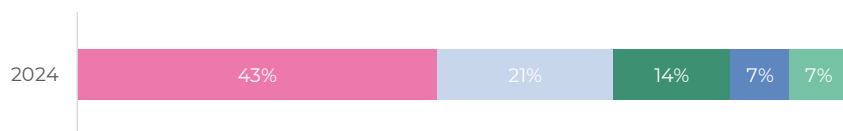
TT sur place 45%
Relais 41%
Sans suite 14%

63% Prise en charge
psy (libéraux, UPAO...)
11,5% Secteur social
et/ou socio-éducatif
9% Hospitalisation
(urgences pédiatries, UPAP)

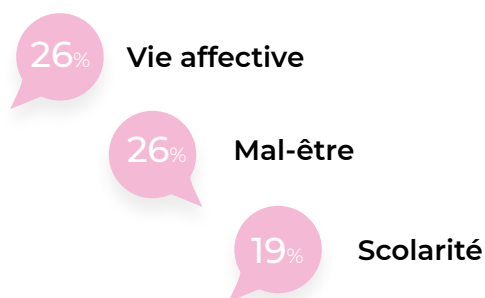
ADRESSAGE

- Etablissements scolaires ou organismes de formation
- Déjà venue.e
- Professionnels du secteur social, médico-social, des lieux d'écoute ...
- Divers
- Médias

41% Établissements scolaires
18% Professionnels du secteur social etc.
14% Divers
35% Établissements scolaires
20% Divers
15% Médecin traitant

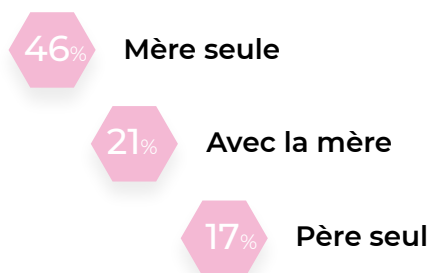


MOTIFS DE LA DEMANDE



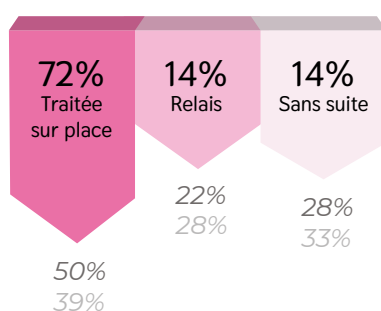
31% Vie affective
29% Mal-être
11% Sclarité
43% Vie affective
18% Mal-être
13% Violence subie

COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{er} RDV ?



55% Jeune seul
33% Mère seule
8% Père seul
33% Avec la mère
29% Jeune seul
14% Autres membres de la famille

ORIENTATION

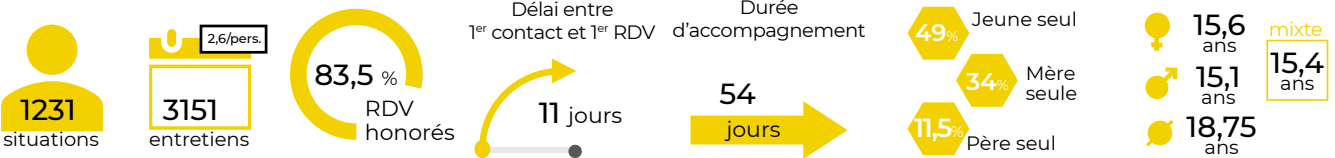


RELAIS

50% Prise en charge psy
(libéraux, UPAO...)
50% Autres services de soins
spécialisés

50% Hospitalisation
25% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
25% Secteur social et/ou socio-éducatif
60% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
20% Services et associations d'addictologie
20% Secteur social et/ou socio-éducatif

CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX 2024



TERRITOIRE ANJOU LOIR ET SARTHE

Données 2023

ACTIVITÉ 2024

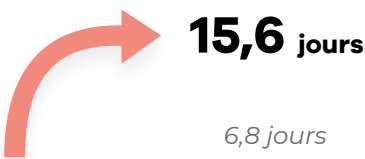


ENTRETIENS



FA 2023 : 16 situations

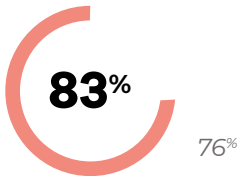
DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN



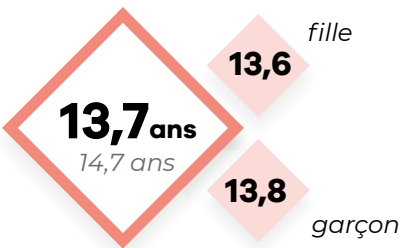
DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT



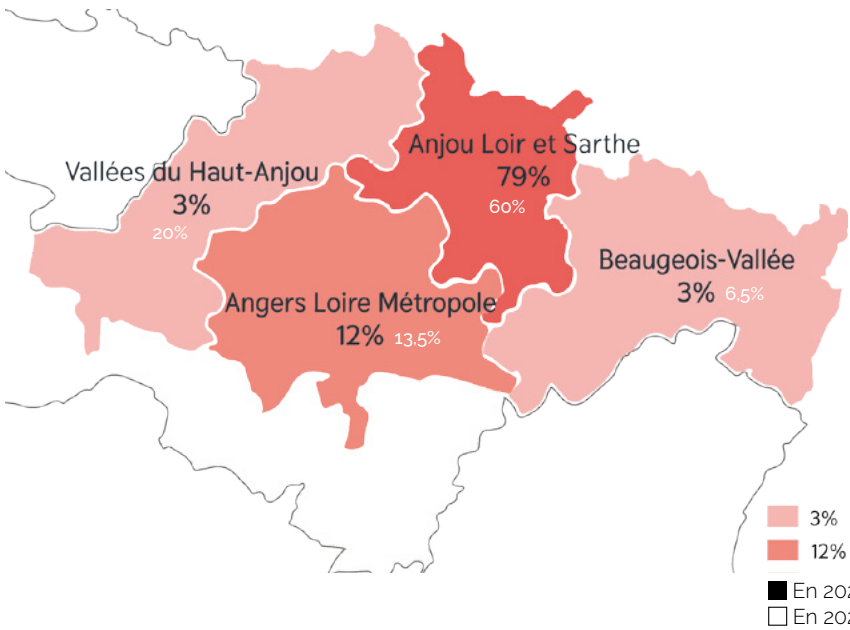
RDV HONORÉS



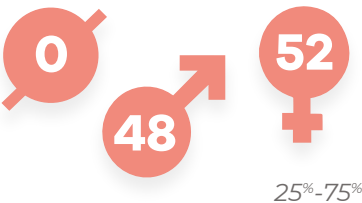
MOYENNES D'ÂGE

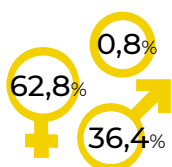


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

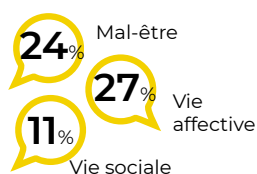


RÉPARTITION PAR SEXE %





27% Établissements scolaires
organisme de formation
27% Bouche-à-oreille
11% Médecin traitant



TT sur place 45%
Relais 41%
Sans suite 14%

63% Prise en charge
psy (libéraux, UPAO...)
11,5% Secteur social
et/ou socio-éducatif
9% Hospitalisation
(urgences pédiatries, UPAP)

LORE

ADRESSAGE

- Médecin traitant
- Etablissements scolaires ou organismes de formation
- Bouche à oreille
- Déjà venu.e
- Divers
- Médias
- Profs du secteur animation jeunesse
- Professionnels du secteur judiciaire
- Professionnels du secteur social, médico-social, des lieux d'écoute et/ou insertion

33% Médecin traitant
25% Bouche-à-oreille
17% Établissements scolaires

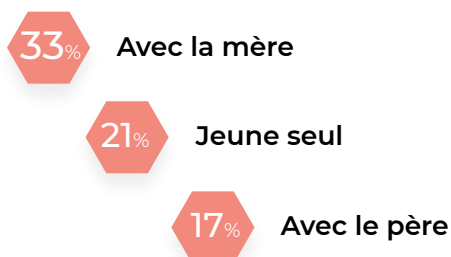


MOTIFS DE LA DEMANDE - TOP 3



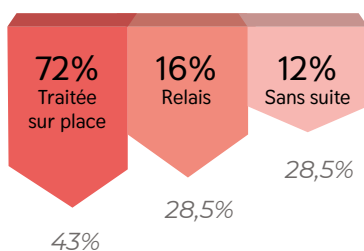
35% Mal-être
32,5% Vie affective
12,5% Vie sociale

COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{er} RDV ?



37,5% Mère seule
25% Jeune seul
12,5% Avec la mère

ORIENTATION



RELAIS - TOP 3

50% Prise en charge psy
(libéraux, UPAO...)
25% Secteur social-éducatif
25% Autres services de soins spécialisés

50% Secteur social et/ou socio-éducatif
25% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
25% Autres services de soins spécialisés

ÉVOLUTION DU PAEJ À MONTREUIL-BELLAY

Le Point d'Accueil Ecoute Jeune (PAEJ) a démarré en janvier 2020 suite à une réflexion pluri-partenaire : le constat est un problème de mobilité pour les jeunes du Pays du Val de Thouet, ne leur permettant pas l'accès à l'antenne saumuroise de la Maison des Adolescents. Une permanence le lundi de 3h (16h-19h) tous les 15 jours au Centre Social et Culturel Roland Charrier a été assurée par deux accueillantes en roulement.

Après 3 ans de pratique sur ces modalités, nous avons fait le bilan d'une sous-utilisation de cet espace par le public : 1/3 seulement de nos créneaux de rencontre étaient utilisés. Les professionnels se sont alors interrogés sur les conditions d'accessibilité (et notamment sans rendez-vous) de la permanence par les adolescents du territoire et leur entourage. En effet, les jeunes résidant sur le territoire prennent majoritairement le bus dès la sortie de leur établissement scolaire ou de formation les ramenant dans leur commune de résidence. De plus, les jeunes ne peuvent pas sortir des établissements sans autorisation de parents ou de la structure. De plus, la présence tardive des professionnels de la Maison des Adolescents ne correspondant pas aux présences des professionnels du Centre Social et Culturel, le travail de réseau sur le territoire n'était pas favorisé.

Une réflexion institutionnelle sur nos pratiques en territoires ruraux ainsi que plusieurs rencontres avec les partenaires en 2024 nous ont conduit à penser une évolution du PAEJ au niveau des lieux, du jour de présence et de l'amplitude horaire de la permanence :

Le PAEJ s'est ainsi installé :

- au Collège Calypso. Les temps d'écoute ont lieu dans l'espace « tiers lieu » du collège, à proximité de la cantine. Un 1^{er} temps d'écoute de 12h30 à 14h favorise la rencontre spontanée et collective pour les jeunes comme pour les professionnels de l'établissement. Un second temps de 14h à 15h favorise la rencontre individuelle avec une prise de rendez-vous auprès d'un professionnel Maison des Adolescents (par tél. ou mail) ou à la vie scolaire ou par Pronote. Si le jeune souhaite rester anonyme, il pourra s'inscrire par un pseudo ou uniquement son prénom. Un changement de jour sur le jeudi a été pensé pour faciliter les liens entre les animateurs jeunesse présents au collège et les accueillants PAEJ.

- À la Maison Médicale Eléonore Dibon, la permanence a pour objectif l'accueil des jeunes qui ne sont pas scolarisés au collège Calypso et propose un espace de parole pour l'entourage qui souhaiterait être soutenu même si le jeune n'est pas présent. Les adolescents et/ou leur entourage peuvent donc être reçus entre 15h30 et 19h sur rendez-vous ou spontanément. Cet espace nous permet également d'être en lien avec les professionnels médicaux et paramédicaux pour favoriser le travail de réseau. Un travail de communication s'est également engagé en parallèle de l'évolution du PAEJ et est soutenu par les élus du Pays du val de Thouet.

PERMANENCE D'ECOUTE
ADOS 11-25 ANs

Non - payant & confidentiel

Inquiets pour un ado, venez en parler avec ou sans lui !

Seul, en groupe ou avec la personne de ton choix.

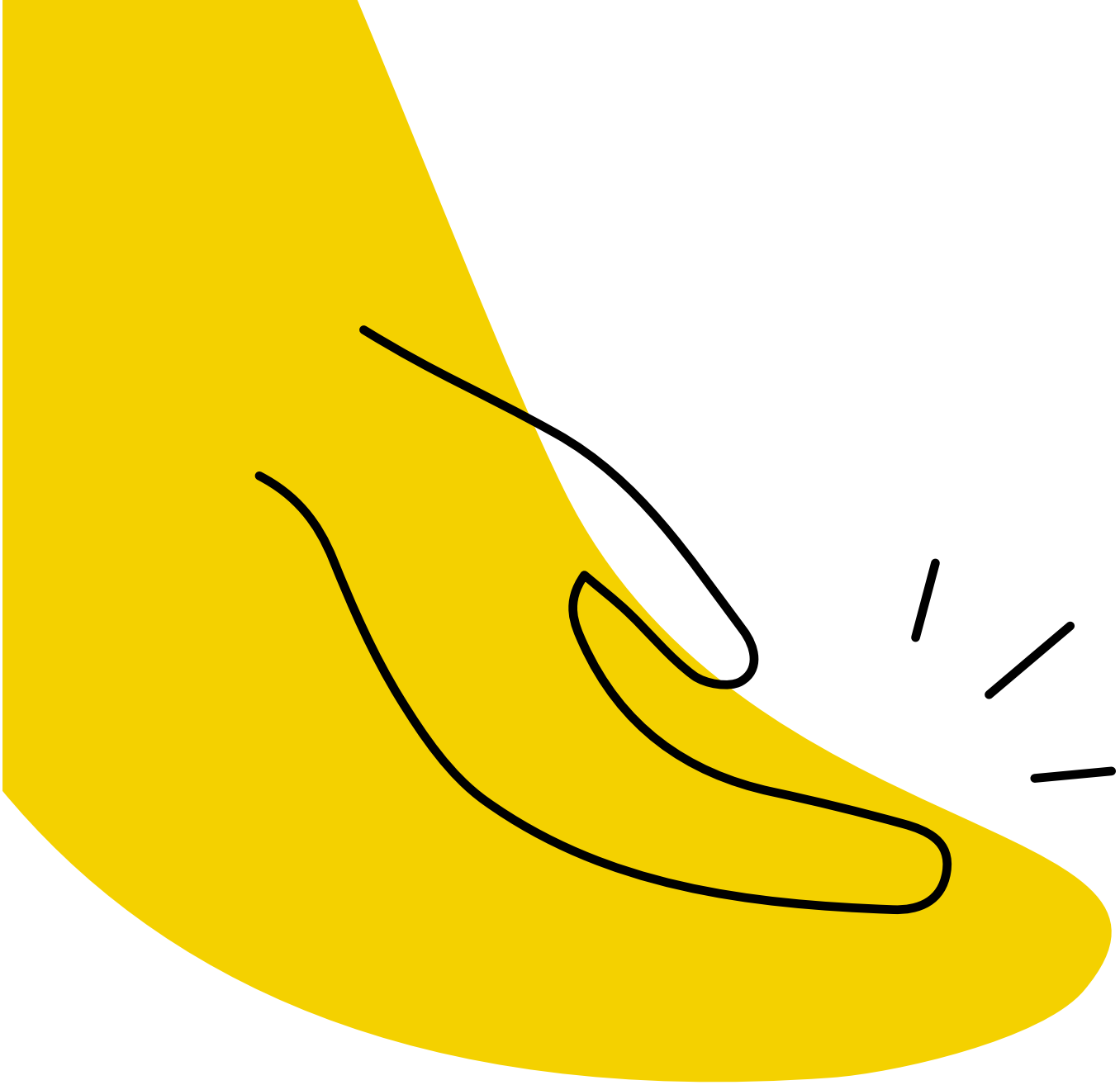
AMOUR
ADO
RISQUE
FAMILLE
Avenir
CORPS

1ER ET 3EME JEUDI DU MOIS

"Tiers lieu" collège Calypso
12h30 à 13h55 → sans rdv
13h55 à 15h00 → avec rdv
Contact : 02 41 83 30 82 ou la vie scolaire et pronote

Maison Médicale Eléonore Dibon
15h30 à 19h00 → avec & sans rdv
Contact : 02 41 83 30 82 ou mda49.saumur@montjoie.asso.fr

Pays du Val de Thouet
ACADEMIE DE NANTES
Montreuilly Bellay



2 AXE CLINIQUE

FONCTION RESSOURCE

LE SITE INTERNET

Le site internet est un moyen d'accéder à des informations rapidement. La partie « actualités » informe sur les actions de prévention, les webinaires et événements non seulement de la MdA 49, mais aussi de ses partenaires et des acteurs territoriaux qui gravitent autour des sujets de l'adolescence. Avec plus de 27 000 visiteurs (+120%) sur notre site en 2024, nous maintenons son attractivité en publiant les dernières nouvelles de notre réseau, en y intégrant des documents ressources tels que la Lettre des Maisons des Adolescents des Pays de la Loire ou encore le replay de nos conférences parents. Nous avons néanmoins démarré un travail d'audit pour améliorer ces performances sur l'année 2025.

Garance TRÉTOU, assistante de direction et projets



QUELQUES EXEMPLES DE SOLLICITATIONS VIA NOTRE SITE INTERNET

**Les prénoms ont été changés pour préserver l'anonymat.*

Nouveau Message

Bonjour,
Je suis parent d'un adolescent de presque 14 ans qui ne va pas très bien depuis début septembre (estime de soi au plus bas, sens du collège...).
J'aurais aimé pouvoir parler à quelqu'un et voir ce qu'il était possible de faire avec mon fils.
Cordialement

Nouveau Message

Bonjour, je me permets de vous contacter.
Je voudrais avoir un rendez-vous pour mon enfant, elle a 14 ans et a des difficultés au collège. Je pense qu'elle a besoin de parler. En attente de réponse de votre part. Recevez mes sincères salutations distinguées. Cordialement

Nouveau Message

Bonjour,
je suis maman d'un ado de 12 ans, j'ai besoin d'aide concernant son comportement alarmant au collège, mais depuis la primaire. La relation avec les autres est très compliquée. Le collège me conseille de trouver des ateliers d'habilités sociales. Il a déjà vu une psychologue récemment, mais ne souhaite pas se mettre au travail sur soi. Il n'est pas enchanté de venir vers vous. Nous aimerions venir mercredi après-midi prochain vous rencontrer.

Bonsoir,
Je vous contacte, car j'aimerais venir à la mda. En ce moment, j'ai des soucis avec ma famille, cela fait plusieurs mois déjà que cela dure et je suis clairement à bout psychologiquement, mais voilà je suis actuellement en première bac pro et je suis en stage, alors comment puis-je faire pour venir ? Serait-il possible que ma copine puisse venir ?

Bonjour,
Je suis responsable de vie scolaire au collège [...]. J'aimerais avoir quelques informations sur ce que vous pourriez proposer dans notre établissement scolaire.
Nous proposons tous les ans au collège une intervention sur le sujet du harcèlement. Nous souhaitons faire évoluer notre proposition aux élèves en travaillant davantage sur l'effet de groupe. En effet, nous constatons que les élèves connaissent déjà ce qu'est le harcèlement depuis l'école primaire, sans doute grâce à différentes interventions, etc.
Les dérives de l'effet de groupe seraient à privilégier vis-à-vis de ce que nous observons de nos élèves au collège, sur leurs attitudes en groupe et seul, bien souvent différentes, etc. Nous traitons beaucoup de conflits générés de près ou de loin par des groupes d'élèves faisant pression, etc. Que proposeriez-vous comme intervention sur ce domaine pour des classes de 6e ? Autre niveau ? Proposez-vous une intervention pour les parents ? Je vous remercie d'avance pour votre réponse.
Bien cordialement,

INSTAGRAM



Un exemple de post pour présenter la MdA 49

Une page Instagram de la MdA 49 a été créée dans l'objectif de renforcer notre visibilité sur les réseaux sociaux. Les informations diffusées consistent en une présentation du dispositif et de ses modalités d'accueil. Des messages de prévention sur des thématiques comme la sexualité ou le suicide ainsi que des relais vers des lieux et numéros ressources y sont également publiés.

Le contenu est abordé de manière ludique avec notamment des références à la Pop Culture qui permettent de capter l'attention des jeunes et de dédramatiser les contenus de prévention.

Afin de permettre aux adolescents d'avoir accès à du contenu de prévention et de repérer la Maison des Adolescents 49 comme étant l'un des lieux ressources qu'ils peuvent solliciter, deux professionnelles de la Maison des Adolescents 49 ont développé une page Instagram. L'idée est de créer des posts avec et pour les adolescents. En effet, qui mieux que les adolescents pour parler des problématiques qu'ils rencontrent, de leurs besoins, de leurs intérêts ?

C'est dans ce cadre que les Maisons de Quartier d'Angers ont été sollicitées. La Maison de Quartier des Hauts de Saint Aubin a rapidement manifesté son intérêt pour le projet et nous a soumis l'idée d'associer les Hauts Parleurs Juniors à la réflexion.

Qui sont les Hauts Parleurs Juniors ? Il s'agit d'un groupe de jeunes de 11 à 15 ans qui se regroupe plusieurs fois par an avec une animatrice afin d'être porte-parole de la jeunesse du quartier des Hauts de Saint Aubin et de s'engager dans des actions sur le territoire.

Dans ce cadre nous avons rencontré 5 jeunes à deux reprises accompagnés d'une animatrice jeunesse.

La première rencontre a permis de faire connaissance et d'échanger sur leur rapport aux écrans, sur leur culture numérique ainsi que sur les risques liés à ces usages.

Lors de la deuxième rencontre, les adolescents ont réfléchi aux deux questions suivantes :

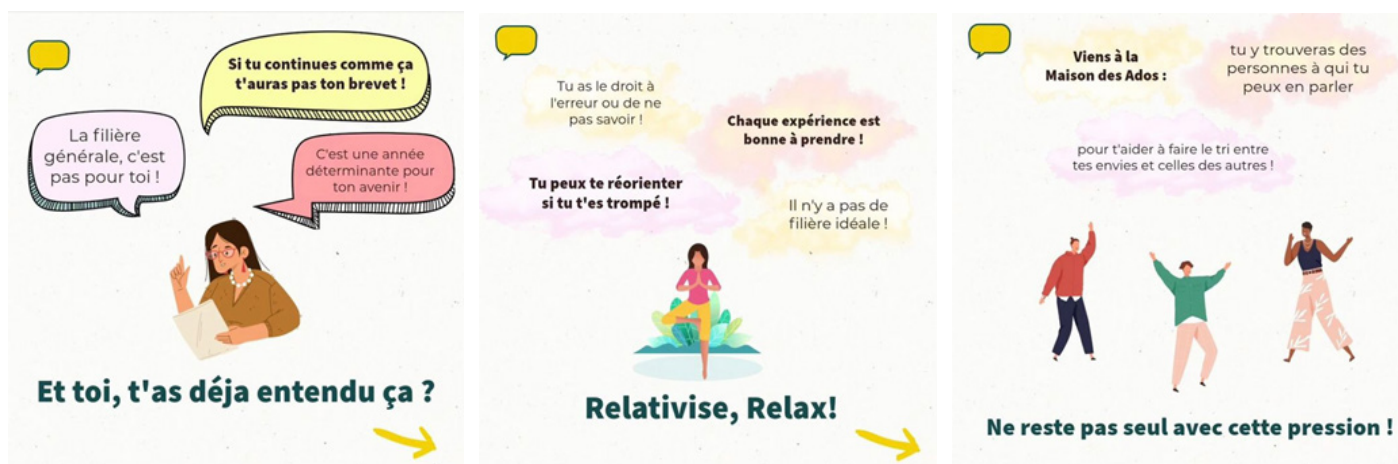
- Si vous étiez abonnés à la page Instagram de la Maison des Adolescents, quel contenu voudriez-vous avoir ?

- En ce qui concerne la forme, quel visuel vous incite à vous intéresser à un post, à un contenu ?

Par exemple, les adolescents rencontrés voudraient avoir du contenu de prévention sur la question de l'orientation et de la pression scolaire. Autre exemple, ils avaient l'idée de réaliser un post pour conseiller les jeunes qui pourraient subir du cyberharcèlement par l'intermédiaire des haters* / des trolls* .

En ce qui concerne la forme, ils ont expliqué que pour attirer leur attention, il fallait faire des posts courts, sans trop de texte, entre autres.

Exemple de post réalisé par les deux professionnelles en charge de ce projet à la Maison des Adolescents à la suite de ces échanges :



UNE PRATIQUE AU SERVICE DE LA CLINIQUE AUPRÈS DES JEUNES

S'intéresser à la relation entre les jeunes et le numérique à l'occasion de ces actions de prévention a eu un impact sur la pratique clinique des accueillantes. En effet, cela a permis à ces dernières de mieux saisir la culture numérique des jeunes, dans ce qu'elle leur apporte de positif (lien à l'autre, travail sur l'image de soi, création, etc...), mais aussi dans ses écueils (cyber violence, algorithme qui peut enfermer dans certains contenus, etc...).

Dans le cadre des accueils des jeunes en entretien à la Maison des Ados 49, ces connaissances ont permis aux accueillantes d'ajuster leur pratique, d'avoir une vigilance aux contenus consultés par les jeunes, d'intégrer cette dimension dans l'accompagnement, pour mieux comprendre leur vécu.

Dans le lien avec les parents, cette pratique a permis aux accueillantes de leur transmettre des clefs de compréhension sur les enjeux des usages du numérique chez leur enfant. Cela, en leur permettant d'ajuster leurs points de vigilance : en les incitant à davantage communiquer avec leur enfant sur les contenus consultés plutôt que de se centrer sur le temps d'écran uniquement.

* Haters (« haisseurs ») désigne en anglais les personnes qui, en raison d'un conflit d'opinions ou parce qu'ils détestent quelqu'un ou quelque chose, passent leur temps à dénigrer des célébrités, des vidéastes web, etc., sur les réseaux sociaux, ou à commenter des articles sur la Toile.

* Trolls : Personnes qui postent des messages sur internet, souvent par provocation, afin de susciter une polémique ou simplement de perturber une discussion, une personne.

Nous souhaitons nous appuyer sur des groupes de jeunes pour co-construire certains contenus de prévention. Dans ce sens, nous sommes en lien avec un collectif de jeunes porte-parole de la jeunesse au sein d'une Maison de quartier. Cette page Instagram permettrait alors **la diffusion de messages de prévention créés par les jeunes, pour les jeunes**. Par le biais de temps de débat, de réflexion autour d'une thématique et de construction d'un message de prévention à destination de leurs pairs, les jeunes participants pourront ainsi questionner leur rapport au numérique. Ces temps leur permettront de redevenir acteurs de leurs usages du numérique et de valoriser ces usages par la création d'un contenu positif et constructif.



Un exemple de post en 3 slides sur la confiance en soi

Natacha GEORGES, psychologue et
Mégane GUILOINEAU, éducatrice spécialisée



LA PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE

La Maison des Adolescents est un lieu d'accueil et d'écoute physique et téléphonique qui a pour missions l'information, l'évaluation et l'orientation des jeunes, de leur entourage et des professionnels.

La permanence téléphonique tient une place centrale dans l'accueil du public au sein de la MdA 49. Elle permet d'offrir au demandeur un temps d'accueil et d'écoute par téléphone et donne au permanencier une première occasion d'explorer la demande. Une attention particulière est accordée à cette première demande formulée. Il s'agit de permettre à une parole singulière d'émerger au travers des difficultés rencontrées et surtout, d'entendre la demande qui est faite. Elle favorise également un temps « sur l'instant » pour penser ensemble des pistes d'orientation vers des partenaires identifiés au plus près des besoins.

Il peut aussi être proposé au jeune et/ou à son entourage un rendez-vous sur l'un des trois sites ou sur l'une des permanences du territoire pour poursuivre l'échange engagé par téléphone.

La permanence téléphonique s'est ouverte en janvier 2021 après avoir été expérimentée à l'occasion des confinements liés à l'épidémie de Covid. Lors de ces épisodes de confinement, l'accueil téléphonique a pris tout son sens : le seul lien possible avec le jeune et sa famille passait par la voix. Cette voix à distance devenait une autre modalité d'accueil. La voix témoignant ainsi de la présence de l'accueillant, de son écoute à l'autre bout du fil. Cette voix présente pour recevoir les premiers mots du mal-être, des problèmes, des questions que rencontrent l'adolescent et/ou sa famille.

Ainsi, chaque jour, un professionnel répond aux appels de 9h à 13h et de 14h à 18h, à l'exception du vendredi matin. En 2023, plus d'une centaine de personnes ont contacté

la MdA pour un renseignement, une information en lien avec la question de l'adolescence, et 1 254 ont été rencontrées sur les différents sites. L'accueil de la demande est le premier contact des personnes avec la MdA. Ce moment est précieux et déterminant pour la suite de l'accompagnement.

Dans environ 7 situations sur 10, la prise de contact se fait au téléphone par l'adolescent, son entourage ou un professionnel. L'accueil téléphonique est assuré directement par des professionnels de la Maison des Adolescents sur les horaires d'ouverture au public de chaque site. Ces professionnels sont formés à l'écoute du fait de leur fonction et de leurs expériences.

Les professionnels se présentent comme « accueillants » sans préciser leur fonction pour soutenir un accueil neutre et généraliste.

Ils écoutent le contexte de l'appel en remplissant parallèlement une fiche contact. Il s'agit de recueillir, avec l'accord de l'appelant (l'appel pouvant être anonyme) les coordonnées de la personne (adresse, numéro de téléphone, etc.), le lien avec l'adolescent si l'appelant est de son entourage, la situation scolaire et l'objet de la demande.

L'échange téléphonique peut avoir une durée variable en fonction des capacités de verbalisation et de l'état émotionnel de l'appelant. Il arrive que le contact téléphonique, qui a pour objectif premier d'écouter, d'informer et si nécessaire de prendre un rendez-vous, se transforme en un entretien téléphonique. En effet, dans certaines situations, le parent ou l'adolescent prend le temps d'évoquer les difficultés qu'il rencontre et cherche déjà lors de ce premier contact, à être écouté, rassuré, et orienté.

Virginie ROUMEAU, psychologue

L'ACCUEIL PHYSIQUE

Le lieu d'implantation des sites de la MdA 49 a été pensé en vue d'offrir aux adolescents et à leur entourage un espace d'accueil au cœur de la ville, facile d'accès et offrant une certaine discrétion. En ce sens, un affichage non ostentatoire a été mis en place pour signaler les locaux. L'accueil du public se fait systématiquement par un professionnel. Les personnes sont ensuite accompagnées en salle d'attente afin qu'elles puissent patienter jusqu'à l'heure de leur rendez-vous.

Elles disposent d'un libre accès à plusieurs sources d'informations : des flyers liés aux questions et problématiques adolescentes ainsi qu'un affichage des événements et conférences en lien avec l'adolescence, régulièrement mis à jour. Pour favoriser une ambiance

chaleureuse et conviviale, des magazines pour adolescents, des bandes dessinées, des jeux de société ainsi qu'un puzzle participatif sont mis à disposition sur les différents sites. Pour les temps d'entretien, nous disposons de plusieurs bureaux avec des fauteuils et des tables afin de répondre au mieux aux besoins de chacun et de proposer un accueil le plus agréable possible.

L'accueil physique sur les différents sites se fait sur rendez-vous suite à un appel téléphonique, une prise de contact par mail ou un passage spontané sur les heures d'ouverture.

DISPOSITIF DES PROMENEURS DU NET

En 2024, quatre professionnels de la Maison des adolescents 49 ont poursuivi leur investissement dans le dispositif Promeneurs du Net : deux professionnelles d'Angers et deux professionnels de Cholet.

Pour rappel, le rôle du Promeneur du Net est de proposer aux jeunes une écoute, de l'information, un accompagnement ou encore de diffuser des messages de prévention ajustés. Pour cela, il entre en contact et crée des liens avec les jeunes directement sur les réseaux sociaux.

Le choix a été fait de privilégier la plateforme Instagram, particulièrement prisée par les 13-21 ans. L'année dernière a été consacrée à la création des profils des professionnels et l'alimentation de ces profils par du contenu de prévention à destination des jeunes, en parallèle du travail de création réalisé sur la page Instagram de la Maison des adolescents 49. Un travail de réseautage sur la plateforme a ensuite été nécessaire pour pouvoir être visible par les jeunes. Un choix stratégique a été de « follow » des structures jeunesse et professionnels bien identifiés par les jeunes sur les territoires ciblés par les professionnels de la MdA49. Cela a alors permis aux jeunes de pouvoir découvrir le profil des Promeneurs du Net et ainsi de les solliciter par message privé directement sur le réseau social. Dans le même temps, une communication auprès des partenaires - lieux de vie des jeunes (établissements scolaires, centres sociaux, espaces jeunes, Maisons de quartier, etc...) a été faite pour que les professionnels puissent relayer cette possibilité d'échanger directement avec un professionnel de la MdA49.

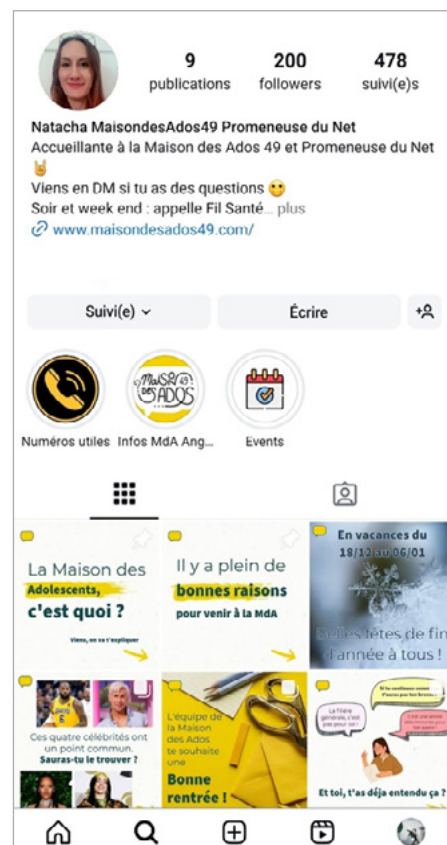
Le réseau promeneurs du Net a été également l'occasion pour les professionnels concernés de se former au fonctionnement du réseau social Instagram et à la création de contenus.

En 2024, une dizaine de jeunes ont sollicité les Promeneuses du Net d'Angers. Ces jeunes étaient majoritairement des filles, avec une moyenne d'âge de 14 ans. Les thématiques évoquées étaient les suivantes : questionnements sur les relations affectives, familiales, amicales, idées noires, stress, anxiété.



Les échanges par message ont permis à ces jeunes plutôt réservés de nature de poser leur question et de livrer leurs inquiétudes, « protégés derrière leur écran ». Ils ont abordé dans ce cadre des sujets dont ils n'osaient pas parler avec leurs proches. Pour la plupart des jeunes, l'échange par message a suffi à apaiser leurs inquiétudes ou les a aidés à trouver des réponses à leurs questions. Ces échanges ont abouti à un échange téléphonique pour une jeune et à un entretien et une mise en contact avec les parents pour un autre jeune.

Plusieurs professionnels sont également entrés en contact avec la Maison des Adolescents 49 par ce biais : pour relayer des animations destinées à un public jeune, susceptible d'intéresser la Maison des ados ou pour solliciter une rencontre.



Natacha, promeneuse du net sur Instagram
@natacha_maisondesados49_pdn



À LA RENCONTRE DES ADOLESCENTS

LA RENCONTRE SPONTANÉE

Depuis son ouverture, la MdA 49 s'est toujours attachée à programmer des temps d'accueil dits spontanés. Cette modalité de rencontre représente environ 288 entretiens soit 11% de l'activité globale.

La forme de cette modalité de travail pouvait varier d'un site à l'autre en fonction des moyens existants. Aujourd'hui, par la modification de l'organisation du travail, les personnes venant spontanément sont accueillies sur un temps plus ou moins long pour analyser la demande et un rendez-vous est parfois proposé à la suite de ce temps de rencontre.

Une même envie réside chez les accueillants : donner la possibilité aux adolescents et à leurs parents, de venir sans avoir pris rendez-vous pour exprimer ce qui, souvent, déborde.

C'est la fonction première de ces temps que de recevoir dans l'imprévu ce qui a nécessité d'être exprimé. Il est question d'attraper au vol ce qui émerge parfois dans l'urgence pour l'adolescent et son entourage : un accident,

la révélation d'un mal-être, une interpellation des parents par l'établissement scolaire, etc. Cette modalité d'accueil est guidée par la pratique auprès des adolescents : le moment présent est fortement investi et il faut pouvoir offrir l'opportunité d'une rencontre rapide. A contrario, une attente trop longue est parfois démobilisatrice. Nous faisons avec le temps et le rythme des adolescents.

Les parents peuvent aussi nous solliciter sur ces moments quand ils se sentent débordés, situation récurrente de la parentalité à l'adolescence. Nous remarquons que ces temps sont occupés différemment selon les périodes. Certains parents choisissent de venir sans rendez-vous pour diminuer le délai d'attente et avoir une écoute dans une forme d'urgence ; d'autres poussent la porte de la MdA à la suite d'un rendez-vous médical, scolaire ou institutionnel dans la continuité d'une demande d'aide exprimée.

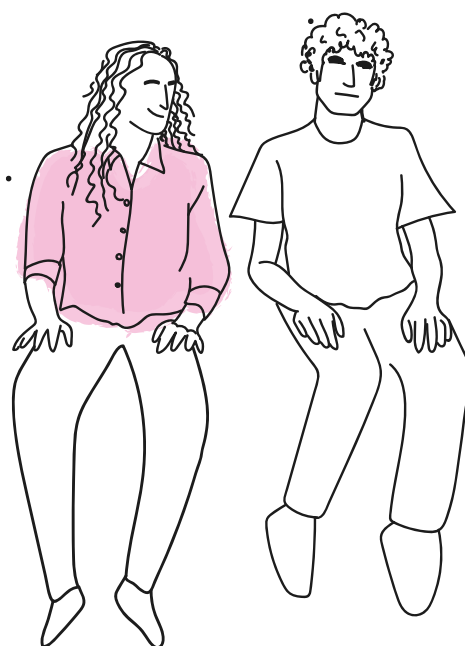
Raphaël, 14 ans, vient à la Maison des Adolescents de Saumur sans rendez-vous à la sortie de son collège un lundi soir. Il a perdu son chat pendant le week-end, se sent très triste, car il l'avait depuis la maternelle, mais n'ose pas montrer ses émotions à ses amis au collège par « peur de passer pour une fillette ». Il pense qu'il ne pourra pas être compris par les autres « après tout ce n'est qu'un chat » dit-il en s'effondrant en larmes. Raphaël reviendra sur 3 rendez-vous pour nous raconter son lien particulier avec son chat, lui fils unique au domicile familial. Il évoquera ce 1^{er} vécu de deuil et se dira surpris que cela puisse nous intéresser et que nous puissions l'écouter sur plusieurs rendez-vous pour cette raison. Au dernier entretien, Raphaël dira ne plus avoir besoin de nous et être soulagé de savoir qu'il peut parler de la mort sans que cela soit insurmontable.

Prune, jeune femme de 20 ans a poussé spontanément la porte de la MdA car elle avait juste besoin de parler. Notre écoute lui a permis de livrer ses idées, son vécu douloureux, son besoin d'être dans les extrêmes. Petit à petit, Prune a pu parler d'elle, de sa famille, de ses difficultés relationnelles, de ses attaques corporelles. Puis Prune nous a confié avoir du mal à exister pour elle-même, avec des idées noires de plus en plus présentes. Il nous a semblé important de maintenir un accompagnement avec plusieurs entretiens réguliers tout en nommant la nécessité de l'orienter vers un service de soin psychiatrique en fonction de son secteur et de son âge. Prune a pu prendre rendez-vous avec un CMP adultes et poursuivre son soin dans ce nouvel espace. Dans cet exemple, l'accueil de la parole quelle qu'elle soit, a permis un lien de confiance et la libération de la parole pour établir un diagnostic et une orientation cohérente.

■ QUELLE DIFFÉRENCE AVEC L'ACCUEIL SUR UN RENDEZ-VOUS PROGRAMMÉ ?

L'écart serait peut-être difficilement perceptible pour qui assisterait en observateur à deux entretiens. La différence relève davantage d'un état d'esprit chez les accueillants. La dimension de l'accueil prend ici tout son sens, toute sa valeur. Nous ne nous préparons à rien, nous travaillons sans anticipation et pourtant nous sommes disponibles autant que faire se peut, « dans l'ici et maintenant ». Ce qui est urgent : assurer par la présence une écoute, pour contenir l'inquiétude. C'est là souvent le besoin premier. Ce faisant, il faut aussi écouter la réalité de la situation, entendre la réalité décrite et la réalité vécue, prendre acte. C'est dans ce moment délicat que se nouent un début de relation et un apaisement pour l'adolescent ou ses parents auprès de qui nous pouvons introduire une temporalité acceptable qui aide à contenir l'angoisse. Nous proposons donc un second rendez-vous rapide pour poursuivre le travail entamé, l'orientation vers une structure partenaire, etc. Ce qui pourrait faire la différence entre un accueil spontané et un entretien sur rendez-vous, c'est la durée de cet accueil spontané qui est généralement un peu plus court (environ 20 minutes) que l'entretien sur rendez-vous qui dure entre 45 minutes et 1 heure.

Julien FAINETEAU, psychologue



LES ENTRETIENS SUR RENDEZ-VOUS:

un dispositif à l'écoute d'une demande singulière

La MdA occupe une place singulière au sein des dispositifs institutionnels en tant que lieu pluridisciplinaire et pluriinstitutionnel. Sa réponse se veut rapide, ouverte à toutes questions ou troubles liés à l'adolescence. La demande qui est formulée peut venir de l'adolescent, de son entourage (parents, amis...) ou des professionnels qui le côtoient. Ne s'inscrivant ni dans le soin psychiatrique pur, ni dans l'accompagnement socio-éducatif tels qu'on les connaît classiquement, la MdA n'a donc pas vocation à assurer des suivis et à se substituer aux différents partenaires et réseaux existants. La MdA doit offrir un espace d'accueil aux adolescents, qu'il soit psychologique, somatique, social, familial, scolaire ou autre.

■ L'ACCUEIL DE LA DEMANDE

L'entretien d'accueil sur rendez-vous se fait en binôme et offre à l'adolescent la possibilité d'être accompagné d'une ou plusieurs personnes de son entourage. Il est à la fois pluriprofessionnel (éducateur, infirmier, psychologue, etc.) et pluriinstitutionnel (personnel mis à disposition par plusieurs services). Cette double mixité permet un regard « grand angle » sur les problématiques rencontrées. Elle facilite également le lien et permet de fluidifier les échanges entre les différents services.

Cet entretien installe un « nous » d'accueil qui ne se spécifie pas et n'oriente pas la plainte vers une réponse particulière (approche éducative, « psy », infirmière, sociale...), mais lui laisse le temps de se nommer en s'aidant des intervenants. La rencontre avec un jeune et/

ou son entourage a pour objectif de mettre en confiance et de créer une alliance de travail, d'analyser les motifs de la demande, d'être à l'écoute des interactions entre l'adolescent et son environnement.

Ce travail de verbalisation permet de problématiser ce qui se présente parfois massivement comme un « quelque chose qui ne va pas », des angoisses ou des questions précises. À la suite de ce premier temps pour nommer et problématiser ce qui encombre, la MdA a pour mission d'évaluer et éventuellement d'orienter vers un espace plus adapté aux problématiques définies par ce temps préalable d'accueil.

Ombeline, 19 ans, prend contact avec la MdA de sa propre initiative. Elle appelle, car elle « ne peut plus se rendre en cours ». Elle a quitté sa région natale, le sud-ouest, pour poursuivre des études de mode dans le Maine-et-Loire. Elle se trouve donc en situation d'isolement ce qui vient exacerber son mal-être. Si lors du premier rendez-vous, elle partage principalement des questions autour de son orientation, ses trois rendez-vous à la MdA lui permettront de mettre en lumière bien d'autres enjeux. Dans son discours, Sacha se mésestime beaucoup et semble s'infliger une réelle pression autour de la question de la réussite. Son accompagnement aura pour objectif qu'elle prenne conscience de toutes ses ressources, ses compétences et sa grande créativité pour mieux les mobiliser lors des périodes difficiles de sa vie. L'objectif étant également qu'Ombeline ait un regard plus indulgent et juste sur elle-même. Une réelle mise au travail psychique débutera à la MdA. Ombeline fera d'elle-même les liens entre son fonctionnement et sa place dans sa famille. Libérée des attendus familiaux, elle amorcera une réflexion autour d'une réorientation, écoutant ses propres désirs et projections. Son accompagnement à la MdA permettra d'aller au-delà du symptôme initial de refus scolaire et de poursuivre un suivi auprès d'un psychologue libéral.

La grand-mère de Léonie, 12 ans, prend un rendez-vous à la Maison des Adolescents pour sa petite fille. Les parents de Léonie ont annoncé leur séparation depuis 1 mois et cohabitent, ce qui est difficile pour Léonie qui assiste quotidiennement soit à un silence pesant soit à des désaccords douloureux. Léonie dit être en difficulté au collège pour se concentrer et se retrouve dans des conflits avec ses professeurs et ses camarades. Sa grand-mère, à la retraite, accompagne sa petite fille à tous ses rendez-vous, constatant l'indisponibilité des parents ; Léonie souhaitera qu'elle soit présente dans l'entretien. Après ce 1^{er} entretien, Léonie a accepté la proposition des accueillants, d'être reçue sur un second rendez-vous avec son père puis sur un troisième rendez-vous, avec sa mère. L'objectif de ces rencontres est d'aider Léonie à exprimer ses besoins d'adolescente et d'aider ses parents à entendre la parole de leur fille. Les parents ayant accepté l'invitation à la Maison des Ados, nos temps de rencontres et d'échanges avec chacun des parents en présence de Lucie nous ont permis de les orienter vers une médiation familiale pour poursuivre les échanges engagés ; et Léonie a engagé un suivi psychologique en libéral via la prise en charge mon soutien psy.

■ LES ENTRETIENS TOUT AU LONG DE L'ACCOMPAGNEMENT

• *Qu'est-ce que nous écoutons ?*

L'écoute proposée est inconditionnelle. C'est une écoute qui a pour fonction première d'accueillir, d'éclairer, de rassurer, de mettre en mots ce qui trouble, de renseigner, avec pour objectif de prévenir les difficultés liées à l'adolescence. Dans ce moment de l'échange, l'adolescent évoque ce qu'il vit, ressent ou craint au quotidien. Il vient aussi se confier, se libérer d'un poids ou se dégager d'une tension sans forcément attendre en retour une solution ou une réponse. Il peut aussi être en quête d'un autre point de vue sur des situations rencontrées, ou encore rechercher des informations personnalisées sur des sujets de préoccupations personnels.

• *Comment écoutons-nous ?*

Le cadre de travail des professionnels de la Maison des Adolescents a pour particularité de proposer une réponse (non une solution) adaptée à la variabilité des publics accueillis et de leurs demandes. Il s'agit toujours d'individualiser la demande et de créer à chaque fois la façon dont nous allons l'accueillir. Il n'y a donc pas une procédure d'accueil ou d'entretien, mais une pensée pluridisciplinaire qui étaye la position singulière de l'adolescent par une écoute active. L'accueil donne le temps à l'adolescent et à son entourage de déplier la demande et, pour le professionnel, de différer une réponse attendue dans l'immédiateté. Il s'agit de prendre le temps de lier les ressentis aux pensées, de partager les représentations entre le jeune et son entourage. L'écoute

a non seulement pour objectif d'élaborer une première demande, mais aussi de sensibiliser le jeune à l'intérêt, à la valeur de son intériorité et de sa singularité. Le nombre d'entretiens n'est pas préalablement défini. Un seul suffit pour certains. Il en est de même pour l'espacement entre deux temps d'échange : selon l'intensité du mal-être exprimé, la continuité du soutien va impliquer une rencontre hebdomadaire ou de quinzaine pour une situation individuelle, ou une fréquence mensuelle pour une famille entière.

• *Comment clôturons-nous ?*

La fin de l'accompagnement se décide parfois par l'adolescent et/ou son entourage, souvent en accord entre les accueillants et les accueillis. Le travail d'écoute se termine quand la demande sous-jacente à la rencontre est reconnue communément par le jeune et/ou son entourage et les accueillants. Les entretiens à la Maison des Adolescents peuvent constituer une réponse à la demande ou bien conduire à une nouvelle demande aboutissant à la proposition d'un travail d'orientation vers d'autres structures.

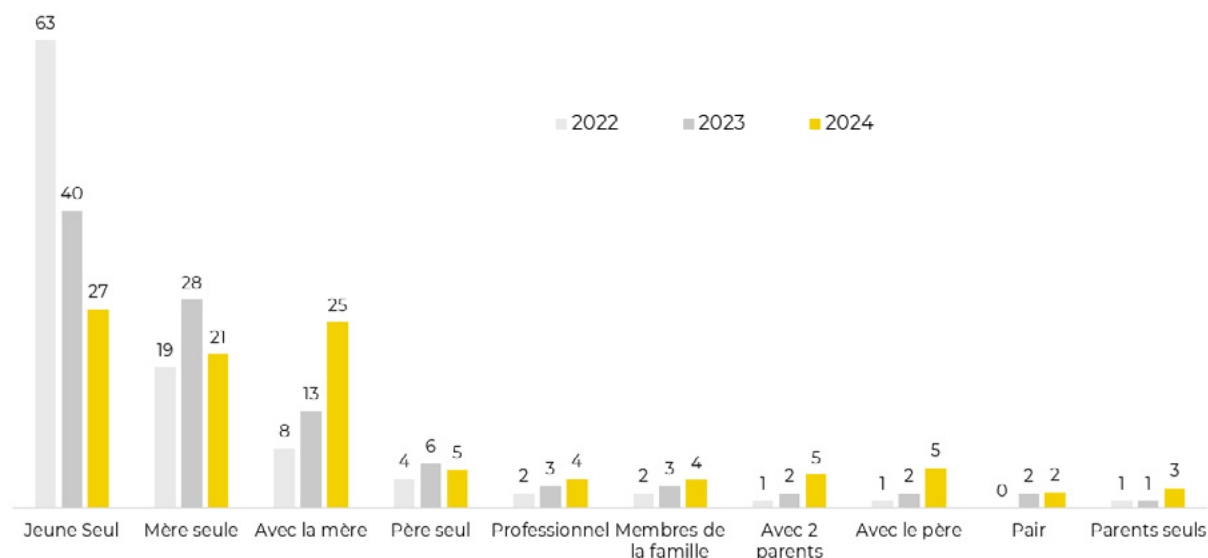
*Virginie ROUMEAU, Marie MARVIER et
Julien FAINETEAU, psychologues*

L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENTOURAGE

RAPPEL DES DONNÉES 2024

Les chiffres de l'activité témoignent également de la place de l'entourage...

Comment le jeune vient-il à la MdA lors du premier RDV?



Si les jeunes sont le public cible des Maisons des Adolescents, au fil du temps l'entourage est devenu un public incontournable pour comprendre et accompagner la situation problème. Au fil de l'histoire des MdA 49, le système, notamment le système familial, a été intégré à une approche initialement plus individuelle. Si les chiffres de l'activité des trois dernières années montrent que les jeunes ont repéré ce dispositif comme un espace qui leur était destiné, nous constatons également que l'entourage est fortement présent lors de la première rencontre. En 2024, l'entourage de l'adolescent est présent, accompagné du jeune ou non, lors de 70 % des situations rencontrées.

LE SENS DE CET ACCOMPAGNEMENT

L'entourage représente les personnes proches de l'adolescent, celles qui l'entourent, qui lui prêtent attention. Il peut donc s'agir non seulement de parents, d'amis, mais également de professionnels qui croisent le parcours de vie de l'adolescent à un moment donné. L'accueil de cet entourage peut se penser et se faire de différentes manières. Il existe autant d'accueils que de situations.

■ ACCUEIL DE L'ENTOURAGE SEUL

Dans certains cas, seul l'entourage vient nous faire part de son inquiétude au sujet de son enfant, petit-enfant, frère, ou sœur ou même camarade. Il arrive également que des professionnels fassent cette démarche quand le/la jeune est en difficulté pour porter seul sa demande. Notre approche sera essentiellement basée sur la reconnaissance de l'inquiétude qu'ils viennent déposer en fonction de la place qu'ils occupent auprès de ce jeune. Ceci nous permet d'instaurer un climat de confiance nécessaire à l'évaluation de la situation. Il arrive ainsi que nous ne voyions jamais les adolescents dont il

est question. La réassurance, le soutien à la parentalité voire l'orientation ciblée vers des professionnels ad hoc peuvent suffire à répondre aux besoins de ces personnes. Cette première étape peut se dérouler sur un ou plusieurs rendez-vous, le temps nécessaire aux besoins de chacun. Cependant, ces démarches de l'entourage peuvent aussi être un préalable à la venue de l'adolescent. Celui-ci viendra alors nous rencontrer, soit accompagné de ce même entourage, soit seul.

Parfois, paradoxalement, l'accompagnement de l'adolescent se passe de lui, il peut n'avoir qu'une place secondaire dans l'entretien, de sorte que c'est sur l'entourage familial, et parental, qu'il convient d'agir en premier lieu. Ce fut le cas de la famille T. et de son aîné Léo, 14 ans, dont la mère se plaindra auprès de nous au premier appel de prise de rendez-vous : « Léo est ingérable, insolent, il m'insulte, il passe le plus clair de son temps sur son téléphone, il m'ignore, on n'a plus de communication. [...] De temps en temps je me dis que je préférerais qu'il parte définitivement de la maison . » Nous avons reçu cette famille à quatre entretiens. L'espace dont ils se sont saisis a permis de mieux se comprendre, dans les besoins adolescents et les attentes parentales.

■ ACCUEIL DE L'ENTOURAGE ET DE L'ADOLESCENT

L'accueil groupal, qu'il soit familial ou amical, permet d'observer et mieux comprendre le contexte interrelationnel dans lequel l'adolescent évolue. Il facilite aussi la mise en mouvement nécessaire à l'amélioration de la situation ; en effet, la mobilisation et l'intervention de chacun des membres de ce groupe participe au changement. Le simple fait de se retrouver tous à écouter, partager le ressenti émotionnel de chacun peut permettre de poser un regard différent sur la situation de crise que tous traversent et ainsi faciliter de nouveaux schémas relationnels.

Bérénice, 13 ans, et sa mère se présentent à la Maison des Adolescents, car elles sont en conflit sur la question du maquillage et des vêtements. La maman de Bérénice dit que tous les matins, elle doit rappeler les règles de la maison à sa fille : « comme tes sœurs, tu pourras te maquiller à partir du lycée, mais pas au collège » ; mais Bérénice ne respecte pas les consignes et cache du maquillage dans son sac. Le ton monte entre mère et fille et Bérénice reproche l'incompréhension de sa mère alors que « ses copines ont le droit elles ! ». Les deux accueillants vont proposer d'accueillir séparément Bérénice dans une pièce et sa mère dans une autre pour permettre à chacune d'exprimer leur besoin et leur crainte au-delà des émotions de colère qu'elles s'adressent. Bérénice pourra exprimer un manque de confiance en elle en lien avec les transformations de son corps, « les autres étant tellement plus jolies qu'elle », et l'apparition d'acné dont elle pense « qu'on ne voit plus que ça ». De son côté la maman de Bérénice a le sentiment que « sa petite dernière veut tout faire plus vite que les autres sans supporter la frustration » et se dira très inquiète qu'elle grandisse trop vite ». Après un second entretien séparé, mère et fille se retrouveront sur un dernier échange apaisé à la Maison des Adolescents : une consultation chez le médecin généraliste sera envisagée pour l'acné dont souffre Bérénice et une soirée pizza avec les deux parents et les sœurs de Bérénice est envisagée pour discuter et négocier le sens des règles familiales.

Léon, 16 ans, est interne en études de Paysagiste, en apprentissage depuis 3 mois. Déjà bien autonome, il aspire à vivre sa vie « pleinement » et « avec peu de contraintes » le week-end, quand il rentre chez ses parents. Ayant un salaire pour son apprentissage, il aime aussi dépenser pour s'amuser avec ses amis. Les parents nous amènent Léon, car la confiance en lui se dégrade, et ils sont insécurisés par les prises de risques de leur fils. En effet, Léon, lors d'une soirée « alcoolisée » s'est permis de prendre le véhicule de ses parents, en pleine nuit, et de conduire ses amis sans notion du risque et du danger réel. Léon sait qu'il a dépassé les « limites », mais il se plaint d'une ambiance relationnelle dégradée entre lui et ses parents. Plus de confiance, des cris, des reproches ... Il avoue utiliser le déni et le mensonge, parfois, pour éviter de se confronter à l'autorité de ses deux parents.

Les entretiens médiés, ont permis de distribuer la parole, de reprendre les angoisses individuelles, d'amener à une meilleure compréhension mutuelle des attentes de chacun. La question du « donnant-donnant » a permis aux deux parties de comprendre les besoins et d'apaiser leurs relations. Le jeune aspirait à plus de liberté, et les parents, eux, à plus de réassurance et de confiance. Les efforts mutuels de chacun ont permis une belle avancée, et de nouveaux partages de complicité.

■ ACCUEIL DE L'ADOLESCENT ET DE SES PROCHES DÈS LE PREMIER ENTRETIEN

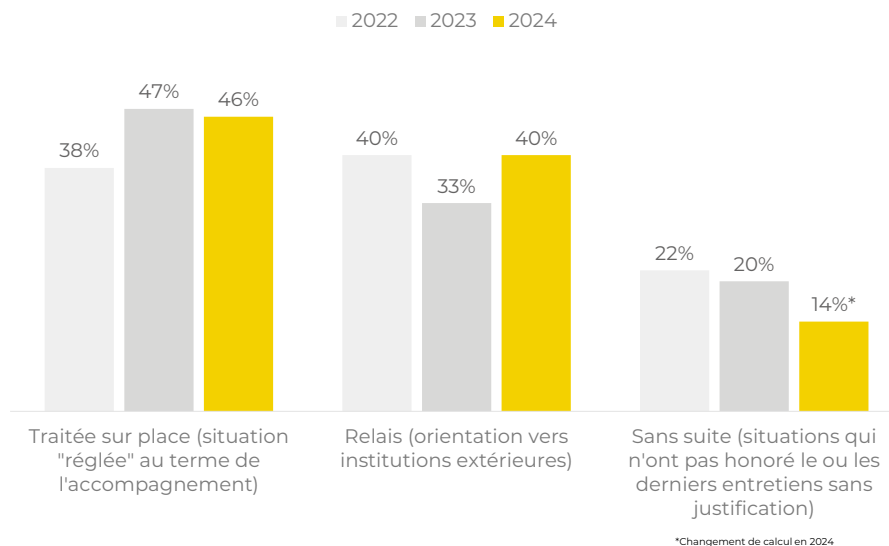
Généralement, ce sont les parents qui appellent pour formuler en premier la demande de prise de rendez-vous à la Maison des Adolescents. Cet appel est, en amont, l'occasion d'un échange au sein de la famille.

Le père de Steeve contacte la Maison des Adolescents. Il est inquiet que son fils soit addict aux écrans et craint que leur relation devienne tendue par incompréhension. Lors du premier rendez-vous, Steeve et son père sont accueillis ensemble par deux accueillantes. Monsieur répète son inquiétude du temps passé par son fils devant son ordinateur. Steeve répond par sa propre inquiétude vis-à-vis de la solitude de son père. Monsieur attendrait tous les soirs que son fils soit avec lui pour regarder des émissions de voyage qui n'intéressent pas Steeve. Le binôme d'accueillantes propose de se séparer pour recevoir individuellement l'adolescent et son père. Steeve est un jeune homme brillant scolairement, qui a une vie sociale épanouie. L'utilisation de l'ordinateur est une passion pour lui, car il souhaite devenir programmeur. L'accueillante qui reçoit Steeve l'invite à expliquer sa passion et son projet à son père et à organiser un temps père/fils au-delà des passions de chacun. Lors du deuxième entretien du père seul, Monsieur dit avoir vécu le dernier entretien avec son fils comme un électrochoc, découvrant les pensées de Steeve. Monsieur a pris conscience de l'autonomie de son fils et s'est recentré sur son épanouissement en se programmant une semaine de vacances seul. Avec l'accord de Steeve, monsieur lui propose d'être hébergé chez ses grands-parents le temps de son absence. Il est soulagé de comprendre que son fils ne souffre pas d'addiction et a repéré des efforts de celui-ci pour faire des choses ensemble. Steeve et son père ont bénéficié de trois entretiens à la Maison des Adolescents qui ont suffi à dénouer leurs questions relationnelles.

Ce qu'il faut retenir de ces accueils, c'est l'importance du climat sécurisant de notre cadre d'intervention, à savoir : la confidentialité des échanges en individuel et le respect de la place et de la parole de chacun des membres du groupe accueilli. En aucun cas, il ne s'agit de prendre parti et de participer à une coalition existante, mais plutôt de reconnaître et de respecter la souffrance de chacun. C'est une des raisons pour lesquelles nous accueillons de préférence à deux, ce qui nous apporte une complémentarité de point de vue et une diversité dans nos résonnances et nos supports d'identification afin de garder une place plus ajustée dans nos interventions.

L'ORIENTATION

RAPPEL DES DONNÉES 2024



À la MdA 49 la question de l'orientation est charnière et vient teinter toute la pratique des professionnels qui y travaillent. En effet, le contrat est clair, posé dès le premier contact: nous accueillerons dans un délai court, avec ou sans rendez-vous et sur quelques entretiens. Dans cet espace-temps, l'Ado et/ou ses proches trouveront leurs réponses, leurs ressources sur place ou il(s) sera(ont) réorientés vers le bon interlocuteur. L'une de nos valeurs fortes étant de s'assurer qu'une question, une difficulté ne viennent pas se cristalliser et empêcher le jeune de poursuivre ce processus adolescent: chemin sinueux parfois semé d'embûches.

La permanence téléphonique et le travail réalisé par les accueillants à ce premier niveau d'écoute, sont centraux. C'est le premier maillon de la chaîne. Il s'agit d'explorer le motif de l'appel et la pertinence ou non de poser un rendez-vous. Il arrive régulièrement que la réorientation ait lieu dès le premier contact ; premier contact qui peut se faire par mail, SMS ou appel. Ce travail est nécessaire afin de répondre au plus juste aux besoins du jeune et de ses parents. Nous portons une attention particulière à ce travail d'orientation « primaire » afin d'éviter que les familles ne soient baladées/renvoyées de service en service et qu'au final, elles renoncent à aller au bout de leur demande, ne se sentant pas comprises ou prises en compte.

Lorsque l'appel abouti à une prise de rendez-vous, le temps accordé à accueillir, à entendre le(s) vécu(s), à travailler la question de la demande (la demande initiale, la demande cachée, la demande des parents versus celle du jeune, la fonction du symptôme, etc...) sont primordiales dans ce devoir que nous avons d'orienter vite, certes, mais bien. Ce temps est nécessairement subjectif, le tempo des jeunes doit être entendu, il faut savoir en prendre soin, tout en respectant le cadre bien particulier qu'offre la MdA. Un véritable jeu d'équilibriste ! Sur quelques rendez-vous, les jeunes expérimentent un espace d'écoute bienveillant, sécurisant et non jugeant. La MdA est également un lieu d'expérimentation de la séparation : comment peut-on se séparer de façon sécurisée ? Ne pas être dans la rupture ? Ce processus est extrêmement important, d'autant plus quand l'accompagnement se vivra dans un « ailleurs », auprès d'un psychologue libéral par exemple. Ce n'est jamais du temps de perdu, cela permet une mise au travail, une forme de pré-mâchage qui n'aura plus qu'à continuer de se déployer dans un espace psychothérapeutique, éducatif, social ou autre. Il s'agira alors de transposer les liens de confiance établis à la MdA vers un autre professionnel. Régulièrement, nous participons également à déconstruire un certain nombre de représentations que peuvent avoir les Ados sur les professionnels que nous sommes en MdA. Nous observons que notre présentation généraliste « d'accueillant », est souvent bien moins confrontante que d'afficher d'emblée notre titre professionnel.

Notre mission socle d'orientation nécessite, de fait, que les professionnels de la MdA aient une connaissance fine des différents dispositifs et de leur maillage sur l'ensemble du département. Ce travail est en perpétuel mouvement, il est à faire et à défaire, les conditions d'accès et les réalités étant changeantes. En ce sens, les professionnels mis à disposition par d'autres structures sont des ressources internes précieuses. Ils nous permettent d'avoir une vision ajustée de leurs missions et de leurs délais, ce qui facilite les orientations. Dans la pratique et dans l'objectif que ces dernières soient efficaces, il faut prendre soin des liens que l'on a construit

avec les professionnels des territoires. Tant de ceux qui nous adressent, que de ceux vers qui l'on oriente. Ce prendre soin se situe dans la connaissance, le respect du travail de chacun, de ses missions, mais aussi dans le fait d'incarner nos liens auprès des différents acteurs : mettre un visage sur un nom, se rencontrer en présentiel lorsque cela est possible... En effet, nous observons que cela évite les adressages abusifs d'une part, mais également que cela est facilitant pour les jeunes et/ou leurs proches, sans doute sécurisés par le fait que l'on fait lien autour d'eux. Parfois, nous aussi faisons preuve de créativité dans nos savoir-faire. Il nous arrive, par exemple, d'inviter un professionnel partenaire lors d'un RDV avec un jeune pour confier le relais en douceur, assurer le tuilage. Cela renforce également l'interconnaissance partenariale autour d'une situation.

Lorsque la situation doit être orientée vers un suivi psychiatrique, la MdA 49 n'échappe malheureusement pas aux conditions difficiles d'accès au soin. Mais alors quelle conduite à tenir quand on sait qu'il y aura des mois d'attente avant une prise en charge en CMP ? Que cela engendrera une rupture de soin avec potentiellement une aggravation des symptômes... L'orientation vers les psychologues libéraux est une alternative, mais elle est de fait inéquitable, soumise aux possibilités financières des parents. De plus, nous observons, dans les villes, des délais d'attente qui s'allongent chez les psychologues en libéral notamment qui n'ont d'ailleurs pas toujours vocation à se substituer au soin psychiatrique. Le secteur rural, quant à lui, est impacté par des problèmes de mobilité et d'éloignement qui contraignent les familles à faire de long trajet pour que leur adolescent bénéficie d'un suivi. Pour conclure, la MdA 49 se positionne comme un lieu ressource central que ce soit pour les familles, les adolescents ou les professionnels qui gravitent autour. Son rôle de chef d'orchestre doit permettre à chaque acteur d'y trouver une réponse que ce soit en interne ou en externe. Les réalités institutionnelles ne doivent pas nous empêcher de penser les orientations. Savoir faire preuve de créativité et d'innovation nous permettra de continuer de penser nos liens... de panser nos liens.

Fanny AGASSE, psychologue et Gwendoline GODARD, éducatrice spécialisée.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

PERMANENCE JURIDIQUE

Depuis novembre 2017, une permanence juridique non payante d'avocats du Barreau d'Angers est ouverte à la Maison des Ados de cette ville, un lundi sur deux, de 11h à 13h (sauf pendant les vacances scolaires). Destinée aux adolescents, elle est accessible uniquement sur rendez-vous en prenant contact par téléphone, par mail ou en se déplaçant sur les sites de la MdA 49.

Tout professionnel peut adresser un adolescent sur cette permanence sans rencontre préalable avec les accueillants de la MdA. Un avocat est présent afin de répondre à toute question sur les droits des mineurs et jeunes majeurs, que ce soit en matière de droit de la famille par exemple (situation familiale compliquée), ou encore de droit pénal (événements vécus ou agressions subies, etc).

Ce service offert aux adolescents est né d'un partenariat avec l'Ordre Des Avocats du Barreau d'Angers. L'AJADDE (Association Judiciaire Angevine de Défense des Droits de l'Enfant) est chargée d'organiser ces permanences. Cette association a pour but de promouvoir la protection de l'enfance (mineurs délinquants ou mineurs en danger) en réunissant les professionnels intervenant dans différents domaines (avocats, magistrats, éducateurs, etc) afin de mener des actions de réflexion, de créer des outils d'information et de prévention utiles à tous les intervenants et d'organiser des événements (formations, colloques...)

En 2024, lors des 20 permanences de 11h à 13h,45 adolescents ont été reçus pour des motifs différents.

Parmi eux, certains souhaitaient :

- Se renseigner sur la procédure pour faire appel au JAF suite au divorce ou à la séparation de leurs parents, et poser des questions autour de l'audition de l'enfant et/ou de la liberté de choisir son lieu de vie.
- Se renseigner sur la procédure pénale avec plainte pour harcèlement scolaire.
- Se renseigner sur la procédure pénale relative à une plainte pour agression sexuelle.
- Se renseigner sur la procédure de demande d'émancipation.
- Se renseigner sur les conséquences d'une garde à vue.

Christelle LEBOUCHER, infirmière puéricultrice

La plupart des rencontres que j'ai eues au sein de la permanence à la MdA correspondent à des échanges avec des adolescents victimes d'infractions à caractère sexuel aux prémices de leurs démarches (plaintes non encore déposées). Il s'agit, dès lors, de leur expliquer la procédure et plus précisément comment concrètement l'audition/l'enquête se déroule.

M^e Céline TAVENARD, avocate

SALLE D'ATTENTE

Dans la continuité du projet fresque en salle d'attente de l'année 2023, nous avons terminé l'œuvre collective avec un groupe de 12 jeunes sur la thématique de l'adolescence, le 5 mars 2024. Pour rappel, les animateurs de la Maison de Quartier du centre-ville d'Angers (ACA) ont sollicité des jeunes de 11 à 14 ans pour venir réaliser ce projet avec deux artistes.

Cette fresque a donc été accrochée en salle d'attente. Voici le résultat :



Nous avons accompagné cet affichage d'un écriteau pour expliquer l'origine et la réalisation de ces œuvres. Le voici :

Jeunes de la Maison de Quartier ACA

Fresque de la salle d'attente de la Maison des Ados d'Angers, 2023-2024

Peinture gouache, poscas et dripping sur panneaux de bois

Double panneaux rectangles de 120cm sur 60cm et de panneaux carrés de 60 cm sur 60 cm



Construction de l'Œuvre

Cette œuvre, conçue sous la direction artistique de Marika Bührmann et Matthieu Boucheron, artistes et intervenants aux Beaux-Arts d'Angers, a vu le jour grâce à l'initiative de la Maison des Adolescents du 49, pour embellir la salle d'attente de son antenne angevine avec la coopération des animateurs jeunesse de la Maison de Quartier ACA.

Dans un premier temps, les jeunes auteurs ont librement échangé leurs idées sur le thème de l'adolescence, aboutissant à la création de productions personnelles qui reflètent cette thématique. Ces études sont exposées dans un porte-vue mural, témoignant de la diversité de leur réflexion. En parallèle, Marika Bührmann et Matthieu Boucheron ont guidé les jeunes artistes en leur proposant des références telles que Fabrice Hyber et Louise Bourgeois, nourrissant ainsi leur processus créatif collaboratif.

Dans un deuxième temps, les jeunes ont uni leurs forces pour peindre les quatre panneaux de bois, fusionnant leurs visions individuelles dans un mouvement créatif collectif.

Enfin, dans un troisième temps, chaque jeune a pu exprimer sa singularité à travers divers dessins et inscriptions en posca, ainsi que par l'exploration du dripping, offrant ainsi une palette riche et variée de leurs talents individuels.

Présentation de l'Œuvre

Issus de ces processus créatifs surgissent devant vous ces quatre panneaux, chacun révélant une facette singulière de l'adolescence. Divisée en deux grandes sections, cette œuvre offre une exploration poignante de cette période charnière de la vie.

Dans la partie inférieure, le système racinaire de l'adolescent s'étend, symbolisant ses racines, ses fondations. À gauche, le panneau inférieur illustre le cerveau en pleine ébullition du jeune, siège de ses pensées et de ses aspirations. S'élevant vers le ciel bleu, la partie supérieure dépeint des arbres, évoquant le développement et la croissance intrinsèques à l'adolescence, comme autant de promesses d'avenir.

Le travail au posca révèle sur le panneau inférieur droit un cortège de petites créatures humanoïdes, grimpant le long des racines, représentant la diversité des expériences adolescentes, marquées par leurs propres défis et découvertes. Quant aux panneaux inférieur gauche et supérieur droit, ils dévoilent les intérêts et les plaisirs associés à cette période de transition. Cependant, les dérives telles que l'addiction ne sont pas occultées, soulignant la fragilité de l'équilibre entre exploration et responsabilité. Le panneau supérieur gauche révèle la vie intérieure des adolescents avec toutes les idées, questions qui les traversent.

Cette œuvre collective incarne ainsi la rencontre entre la guidance artistique des enseignants et la spontanéité créative des jeunes, dans une exploration profonde et inspirante de l'adolescence.

RELATIONS AFFECTIVES ET SEXUELLES

Selon le point de vue choisi, l'adolescence est tantôt présentée comme une période, une crise, un passage entre l'enfance et l'âge adulte ; un phénomène physiologique, psychologique, culturel ou bien encore social. Le processus d'adolescence c'est l'interaction de transformations physiques, d'un processus psychologique et d'un changement de statut psychosocial. C'est une véritable période de transition où les équilibres émotionnels et affectifs sont bouleversés. L'adolescence ne se réduit donc pas à la puberté. Le terme de métamorphose est souvent associé à celui d'adolescence. L'adolescent va donc devoir intégrer au niveau psychique ce nouveau corps sexué pubère (donc apte à mettre en acte la sexualité génitale et à procréer) et s'autonomiser par rapport aux parents. Le changement est donc central dans le processus d'adolescence, tant il engage l'individu, mais également son entourage et la société en nécessitant de la part de tous une certaine élaboration et un repositionnement.

On y perçoit les modifications des organes génitaux, voix, pilosité, sein, etc., sous l'impulsion des modifications hormonales. L'avènement même de la puberté est défini par l'arrivée des règles chez la jeune fille et des premières éjaculations chez le garçon.

Dans le cadre de nos entretiens, le sujet de la vie affective et sexuelle est très présente dans les échanges. Nous constatons néanmoins qu'il n'est pas facile pour un jeune de s'ouvrir sur ce sujet dans la mesure où il renvoie à la vie intime de chaque individu. Ce sujet reste globalement tabou dans notre société avec une communication institutionnelle souvent en décalage avec la réalité des jeunes. En effet la parole des jeunes sur leur vie affective et sexuelles nous fait dire que notre société et le monde des adultes sont en décalage avec la vie affective et sexuelle des jeunes, qui plus est dans une numérisation des rapports humains. Si les jeunes en parlent avec beaucoup de pudeur nous constatons que ce sujet les interroge, que la source d'information et de formation s'appuie essentiellement sur les réseaux sociaux. Forts de ces constats, nous avons pensé un projet collectif avec des jeunes de 14 à 18 ans afin de permettre l'échange entre pairs.

Notre participation aux groupes jeunesse sur différents QPV d'Angers nous a permis de constater que cette question des relations filles-garçons étaient un sujet très présent notamment dans le discours des professionnels au contact des jeunes au quotidien sur ces territoires.

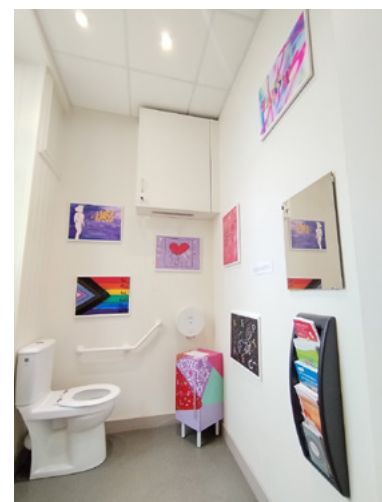
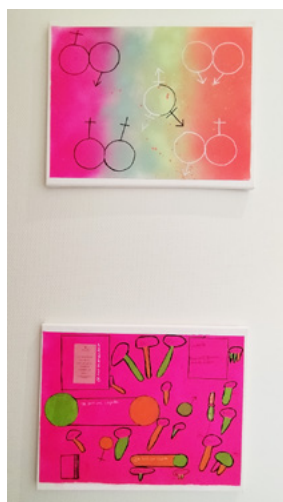
C'est ainsi que nous avons sollicité les éducateurs de prévention de deux quartiers prioritaires de la ville d'Angers pour réaliser ce projet ensemble. Initialement le projet portait sur l'idée de réunir un groupe mixte de jeunes de 14 à 18 ans. Nous avons imaginé plusieurs supports pour permettre les échanges entre jeunes. La réalité des contraintes de mobilisation des jeunes nous a permis de mobiliser exclusivement des garçons d'un seul quartier, la Roseraie. Quatre garçons ont répondu présent les 26 et 27 juin 2024.

Nous avons donc fait appel à une artiste Doline, avec pour objectif de créer des œuvres individuelles sur la thématique des relations amoureuses et sexuelles, et de customiser une armoire de lutte contre la précarité menstruelle. Nous nous sommes appuyés sur des supports visuels (vidéos et BD) pour permettre le débat.

Pour donner quelques exemples : les échanges ont porté sur les rapports entre garçons et filles et l'homosexualité (comment un garçon peut s'adresser à une fille ? Quelles sont les différentes formes amoureuses ?). Les jeunes ont également eu des questions sur le fonctionnement du corps féminin, sur la possibilité d'un orgasme chez la femme. Les jeunes étant libres de choisir le contenu des vidéos, ils ont aussi demandé à regarder une vidéo sur les dangers de la pornographie. Au cours des débats, les jeunes ont manifesté l'importance du regard des autres, en lien avec leur propre sexualité, les incitant à avoir un rapport sexuel pour ne pas être moqués. Pour finir, un garçon a osé parler de ses problèmes d'érection. Nous l'avons encouragé à consulter le Centre de Santé Sexuel pour être accompagné sur ce point.

Après avoir réalisé un bilan avec les éducateurs de prévention spécialisée, nous avons fait le constat d'une complémentarité enrichissante pour les adolescents. Après avoir repéré des fragilités pour les adolescents dans leur sexualité et dans la relation aux autres, nous trouverions intéressant que ce projet se renouvelle.

L'armoire de lutte contre la précarité menstruelle a été installée dans les toilettes de la Maison des Adolescents d'Angers. Nous repérons que les jeunes se servent en protections hygiéniques ainsi qu'en préservatifs.



PRÉVENTION DE LA RADICALISATION ET APPUI AUX SITUATIONS COMPLEXES

En 2024, nous avons reçu une jeune en lien spécifiquement avec des problématiques de radicalisation. Seul un rendez-vous a été possible, l'autre ayant été manqué, mais nous sommes restés en lien téléphonique avec la maman de cette jeune, qui a bénéficié d'appuis institutionnels extérieurs.

Tandis que nous honorons en ce moment même, 10 ans après, la mémoire des victimes des attentats de janvier 2015, le temps est venu de faire quelques constats.

Ce premier constat c'est celui d'une diminution des situations venues à la MdA, en constante baisse. À la fois pour des raisons évidentes de contexte politique et historique (nous ne sommes plus au plus fort de la menace comme en 2015-2017), à la fois parce que nous avons appris à détecter, à perfectionner les suivis, à coordonner nos actions. La baisse des situations à bas seuil de risque de dérive terroriste est un indicateur qui nous semble constructif, allant dans le sens d'une amélioration de nos institutions républicaines. Nous faisons mieux que par le passé, parce que nous nous sommes structurés autour de cette démarche de protection des populations.

Le deuxième constat, va dans le sens d'une volonté d'être plus efficaces encore. Phénoménologiquement, il appert un souci structurel en lien avec l'orientation des situations de mineurs repérés et l'orientation vers la MdA. Tout un chacun est persuadé de l'efficacité d'un travail en commun, et œuvre en ce sens (c'est l'objet des CPRAF par ex., pour ne citer qu'elles). Il faut rappeler que ces CPRAF sont des réunions destinées à évaluer les situations dans le spectre bas du risque de radicalisation violente. Nous nous sommes rendus à 3 réunions cette année. S'il semblerait essentiel que certaines situations soient vues à la MdA, force est de constater qu'il subsiste une déperdition entre les instances repérantes et sécuritaires et la venue effective à la MdA. Cela nous semble en grande partie lié au public-cible, qui n'est pas dans une démarche initiale du côté d'une volonté de changement (comme ce peut être le cas avec d'autres qui nous consultent pour des problèmes relationnels, personnels, intimes). La MdA ne saurait être un lieu où l'on contraint chacun et chacune à venir parler de ce qui fait difficulté, question, problème et ces publics nous sont adressés parce qu'on les y incite fortement. D'ailleurs, ce sont souvent les parents que nous recevons, c'est le constat que nous faisons depuis 10 ans maintenant. Ce sont les parents que ces questions de possibles dérives religieuses inquiètent (vers un éloignement géographique dans des zones de combats, vers une rupture avec les valeurs familiales, religieuses, vers un risque sanitaire, idéologique, d'emprise, de dégradation psychique, etc.). En d'autres termes, la jeunesse susceptible de se radicaliser, ne vient pas d'elle-même à la MdA, ils viennent souvent sur injonction. Le travail est donc, avec les familles - et s'ils viennent, leurs adolescents -, à réfléchir à un positionnement personnel, systémique, familial qui n'alimente pas le risque de rupture, au risque qu'il y ait un branchement ailleurs, plus délétère. Le terrain sur lequel il s'agit de s'entendre, n'est pas tant autour de la question de l'idéologie ou de la pratique religieuse éventuelle, mais sur les effets personnels et sur l'écosystème au sens large, de ce choix individuel. Troisième constat, il subsiste encore cet inconfort, voire ce débat, dans le champ professionnel, autour de la prévention de la radicalisation : comment agir auprès de cette jeunesse sans laisser penser qu'on agirait dans le sens d'une restriction de leurs libertés (d'opinion, de choix de religion, de choix de vie) ? Comment prévenir des conduites à risque, éveiller la jeunesse au danger qu'elle peut encourir, sans conduire la vie de l'adolescent à sa place ? Il est essentiel d'avoir des échanges avec des professionnels dans cette mise en tension perpétuelle, dans ces situations qui par leur complexité, risquent de produire un inconfort.

Ce sont les professionnels de première intention qu'il va certainement falloir aider, pour qu'ils soutiennent l'entourage, lui-même le plus directement touché par ces problématiques. Non pas dans une volonté de formation de ces professionnels, mais d'appui clinique, à la fois dans le repérage et l'adressage, ce pourrait être une piste d'amélioration. Nous tenterons, en 2025, de rencontrer la Mission Locale Angevine, la pédopsychiatrie, l'Éducation nationale, et d'autres qui le souhaiteraient, pour réfléchir à ces problématiques et envisager ensemble la manière d'agir de façon plus ciblée et efficace.



TROUBLE DES CONDUITES ALIMENTAIRES - DIT TCA

■ ORGANISATION DE LA FILIÈRE

La filière de soin TCA pédiatrique existe depuis octobre 2021. Ce projet innove par la transversalité sur laquelle il se base. En effet, cette équipe pluridisciplinaire exerce ses missions tant en établissement hospitalier qu'en centre de soins de suite ou auprès de structures telles que la Maison des Adolescents 49. Elle s'affranchit des logiques de structures et d'établissements pour proposer plutôt un accompagnement au sens large tant des bénéficiaires que des professionnels concernés (en ville comme en établissement).

La MdA est un des maillons de cette filière qui s'organise autour du CHU et des Capucins. La place de la MdA en tant qu'acteur institutionnel transversal offre une opportunité intéressante tant du point de vue du repérage individuel que du côté d'actions de prévention sur le territoire.

La MdA 49 s'investit dans la filière des Troubles du Comportement Alimentaire (TCA) selon trois axes :

- **Repérage précoce** : sensibilisation des professionnels de la MdA et des acteurs travaillant auprès des jeunes (infirmières scolaires, enseignants, etc.) pour identifier au plus tôt les signes de TCA et orienter les jeunes et leurs familles vers une prise en charge adaptée, notamment via un staff de coordination au CHU d'Angers. Plus de 270 professionnels ont été sensibilisés en 2024, avec des évaluations positives et des perspectives de développement.
- **Prévention** : s'il est important de sensibiliser les professionnels, contrairement aux idées reçues, il est fortement déconseillé d'effectuer de la prévention primaire directement auprès des jeunes. Le risque serait alors de « créer » des TCA chez ces derniers. En revanche, il est souhaitable d'axer les actions sur des compétences psychosociales et notamment l'estime de soi. En effet, un des facteurs déclenchants souvent retrouvés à posteriori à l'origine du TCA est la mauvaise opinion que les jeunes ont d'eux-mêmes. C'est pourquoi, nous voulons réfléchir avec les personnels d'éducation sur les outils qui pourraient être adaptés aux jeunes dans cette optique. Une Formation au projet «Body Project» prévue en 2025 pour agir en prévention primaire auprès des jeunes volontaires dans les établissements scolaires. L'objectif est de renforcer l'estime de soi et de diminuer l'insatisfaction corporelle, facteurs de risque de TCA. L'efficacité du programme sera évaluée par des questionnaires avant et après les sessions.
- **Accompagnement des familles** : organisation de groupes de parole mensuels pour les parents d'enfants souffrant de TCA. Animés par une infirmière puéricultrice et une psychologue de la MdA, ces groupes offrent un espace d'échange, de soutien et de déculpabilisation. Deux sessions de quatre mois sont organisées par an, avec une capacité limitée à 6-8 participants.

Témoignages :

- *À l'unanimité, les parents sont heureux d'avoir un espace pour partager et échanger entre eux sur les problématiques qu'ils rencontrent en tant que parents aidants.*
- *Ils remercient les professionnels de la Maison des Adolescents d'avoir pu créer cet espace d'écoute et de partage.*
- *Ils se sentent écoutés par des pairs, et compris.*
- *Ils attendent leur RDV avec impatience, mais le rythme d'une fois par mois leur convient.*

« Je tenais à vous remercier pour ce groupe de parole et remercier tout le monde du soutien que vous m'avez apporté. »

« Je vous remercie pour la création de ce groupe de parole, pour votre écoute et votre disponibilité. »

« Un grand MERCI aussi aux animatrices pour ce groupe de partage... »

■ ÉVOLUTIONS

Nous avons proposé à partir de septembre 2024 deux sessions sur 5 séances chacune pour répondre à la demande des parents qui souhaitent avoir plus de temps, ce qui serait bénéfique pour renforcer la dynamique groupale. Ainsi, le groupe serait suffisamment lié pour leur permettre d'impulser des rencontres au-delà de la MdA et maintenir une entraide entre parents aidants.

De plus, en accord avec une diététicienne de la filière, et pour répondre à la forte demande des parents, il pourra leur être proposé un temps d'échange avec cette dernière à partir de 2025.

*« Le groupe de parole m'a beaucoup apporté...
De l'écoute, d'abord et surtout, l'impression
d'être enfin comprise, aussi. Quelques conseils
pratiques, et coordonnées utiles. « Une bulle
d'air ! »*

*Nous sommes restées en contact et continuons
à nous voir, avec 2 autres mamans... Elles
sont pour moi un énorme soutien, et je les en
remercie !*

À recommander... « sans modération », bien sûr ! »

*« ...J'avais besoin d'être entourée de personnes qui
connaissaient ma souffrance, mes doutes et aussi
mon désespoir.*

*J'avais besoin d'être comprise, de ne pas être
jugée pour avoir fait ceci ou pas fait cela.*

C'est ce que j'ai trouvé à vos côtés :

*De l'écoute, du partage et de la chaleur humaine
face à cette maladie froide qui isole, coupe toute
relation avec son enfant et avec son entourage.*

*Des ressources partagées, des noms de praticiens,
des Tucs.*

On a même ri ensemble et ça a fait du bien.

*Cela m'a permis de rencontrer deux mamans avec
qui je reste en contact pour des cafés (voir autre
chose !) et bientôt aussi pour marcher ensemble.*

Un immense merci pour votre aide. »

■ PERSPECTIVES

- Poursuivre nos missions sur le repérage en rencontrant les personnels et professionnels de l'enseignement public et privé.
- Pouvoir rencontrer les animateurs sportifs étant au plus proche des jeunes pouvant développer un TCA dans une discipline où cette pathologie a une incidence élevée, notamment auprès des maisons sports et santé (prévu en 2025)...
- Se former au Body Project en septembre 2025

*Marie DURET, infirmière puéricultrice,
et Stéphanie ROULEAU, pédiatre*

« Je vous transmets mon retour d'expérience concernant le groupe de parents d'un enfant porteur de TCA.

Suite à l'hospitalisation de ma fille pour anorexie mentale, j'ai eu besoin d'échanger avec des parents vivant la même épreuve que moi, que nous.

Malgré le soutien familial et amical, la nécessité de dialoguer avec des pairs était pour moi essentielle. Effectivement le groupe porté par la Maison des Adolescents à l'égard de parents d'un enfant porteur de TCA a répondu à mes attentes.

La bienveillance établie par les professionnels dans le groupe m'a permis de m'exprimer librement. Au cours de ces rencontres, j'ai évoqué mes doutes, mes ressentis, mes peurs.

Le retour des professionnels, mais également des autres parents, m'a apporté d'autres perspectives, d'autres compréhensions face aux situations que je vivais. Cela a été bénéfique pour prendre du recul à certains moments.

Le bénéfice de ce groupe c'est la compréhension de chacun vis-à-vis de l'autre. Il n'y a pas de nécessité d'apporter des précisions à nos moments vécus, nous traversons plus ou moins les mêmes épreuves et de ce fait, nous nous comprenons. Les récits des uns font souvent résonnances chez les autres. "L'écoute vraie" est un soutien essentiel pour se livrer au sein du groupe. Je ne me sentais pas seule dans ce long chemin qu'est l'anorexie mentale.

Dans le groupe, nous n'étions pas tous au même "moment" de la maladie. Cette diversité permet à chacun de prendre appui sur les expériences des autres ou d'apporter son propre vécu pour aider, accompagner les autres dans les épreuves.

La fréquence des regroupements (une fois par mois) est appropriée. J'étais toujours ravie de retrouver le groupe. Je savais que c'était un temps pour moi, pour me laisser aller sur les sentiments que la maladie me faisait traverser. C'était aussi un moment pour lequel mon expérience pourrait être bénéfique aux autres. C'était un moment pour parler librement de cette maladie, si méconnue, sans craindre du jugement des autres.

J'ai conscience de la chance d'avoir pu participer à ce groupe. Je tenais à remercier les différentes instances permettant l'existence de ces lieux d'échanges, quelle que soit l'épreuve traversée par les familles. Je tenais à remercier les deux professionnels qui ont animés à ce groupe pour leur bienveillance et leur professionnalisme.

Ce groupe de paroles sera pour moi un élément essentiel sur le chemin de la maladie. »

LES EFFETS DE LA SÉPARATION PARENTALE CHEZ LES ADOS.

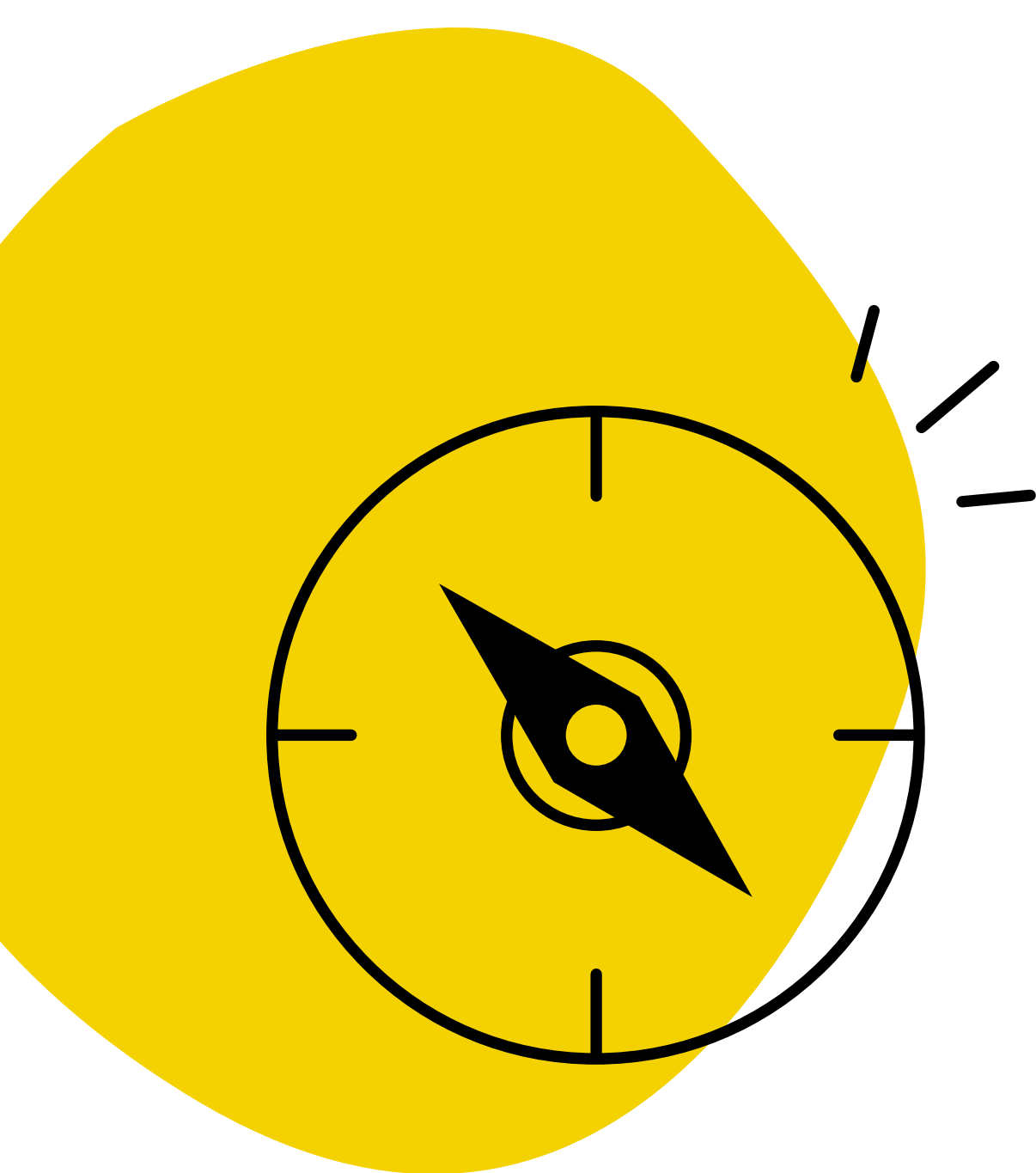
À l'image de l'adolescent qui est plus sensible au contexte social dans lequel il évolue que l'adulte, la Maison des Ados 49 voit sa pratique évoluer et se modifier en fonction des évolutions sociétales. Depuis les années 90, le couple est devenu dissoluble (protéiforme) et il n'est ignoré de personne qu'aujourd'hui un mariage sur deux aboutit à un divorce. Lorsque l'on interroge des jeunes d'une même classe, c'est parfois celui qui a des parents qui vivent encore ensemble qui vient faire exception. Malgré tout, il est nécessaire de ne pas nier l'impact que cette nouvelle norme familiale peut avoir sur les ados et, en cascade, sur nos pratiques professionnelles.

Lorsque les liens sont apaisés malgré la séparation, que le couple a su faire couple parental à défaut de couple conjugal, les adolescents nous partagent régulièrement la lourdeur que représente le fait d'être en transit d'une réalité à une autre. Déjà bien occupée psychiquement par le processus adolescent, l'adaptation qu'exige le fait de passer d'un domicile à un autre vient, parfois, s'ajouter à leurs préoccupations. Ils doivent également régulièrement jongler avec les divergences éducatives de leurs parents. L'inconfort d'avoir à s'adapter à un cadre éducatif mouvant d'un domicile à l'autre, les pousse d'autant plus à tester et transgresser les limites. Les recompositions familiales peuvent être aussi sources de tensions, pas toujours simples à vivre avec ce demi-frère ou cette demi-sœur par alliance que l'on n'a pas choisi ! Le pendant positif de ces contraintes propres aux ados qui ont des parents séparés, c'est que cela les pousse à développer des ressources ; ils se montrent autonomes, créatifs et adaptables. Ils nous partagent régulièrement le soulagement qu'ils ont ressenti à l'annonce de la séparation : « non, mais ça fait dix ans que ça aurait dû être fait hein ! ». Ils sont heureux de voir leurs parents s'épanouir de nouveau, chacun de leur côté : « ma mère c'est plus la même, elle est beaucoup plus souriante et elle rigole avec moi comme avant. ». Il arrive aussi que la séparation dégage l'adolescent d'une place de symptôme dans la famille, symptôme qui a pour objectif de faire écran aux difficultés conjugales. Libéré du poids d'être attendu à la place de celui qui fait ciment du couple, par exemple, l'ado peut alors déployer toute son énergie pour lui-même.

Mais ces situations, rappelons-le, c'est quand les parents séparés s'entendent bien ou a minima qu'ils se tolèrent. Qu'en est-il des ados confrontés à la tourmente d'un conflit parental massif ? Il nous semble important de rappeler que le conflit de loyauté est dévastateur pour la construction de l'enfant. En effet, il fait alors face à un choix impossible entre ses parents, il est contraint d'avoir à choisir un camp, ce qui vient impacter toute sa construction identitaire et l'insécuriser profondément. Nous accueillons également de plus en plus de jeunes « pris » dans des procédures judiciaires qui opposent leurs parents. Ces situations conduisent parfois à une instrumentalisation de la parole de l'adolescent. Cette dernière devient alors dangereuse, le jeune observe qu'elle peut avoir des conséquences pour l'un ou l'autre des parents dans des procédures dont il ne mesure pas les tenants et les aboutissants, qui le dépassent. La parole peut alors se verrouiller, l'adolescent ne s'autorise plus à parler de ses difficultés, de son vécu. La Maison des Ados 49, dans sa dimension inconditionnelle et neutre, permet à ces jeunes d'expérimenter un lieu d'écoute bienveillant, qui ne prendra pas parti et qui prendra soin de la parole qui se dépose avec l'unique vocation de venir soulager. En miroir, les professionnels de la MdA 49 expérimentent eux aussi régulièrement que leurs propos, dans ces situations de séparations extrêmement conflictuelles, peuvent être utilisés pour attaquer l'autre parent ou le discréditer. Mis à la place de l'adolescent, nous pouvons alors prendre la mesure de l'inconfort dans lequel il se trouve quotidiennement. Dans ces situations, il est primordial de redonner des responsabilités aux parents ou de les redistribuer pour dégager l'adolescent : non il n'est responsable de la débâcle du couple parental et il doit en être préservé. En effet, il est important de leur rappeler qu'ils ont des devoirs envers leurs enfants et que leurs enfants aussi sont des sujets de droits, comme celui d'avoir accès à ses deux parents même s'ils sont séparés (Convention internationale des droits de l'enfant, 1989).

Ces situations invitent les professionnels de la MdA 49 à se montrer créatifs. Il est parfois nécessaire d'être le trait d'union entre l'ado et ses parents séparés qui ne veulent absolument pas être dans la même pièce. C'est pourquoi il nous arrive régulièrement de clôturer les suivis en invitant les parents à des temps distincts. C'est alors l'occasion de délivrer le même message à chacun et de leur faire entendre la parole de leur enfant, en se faisant parfois porte-parole, en co-construisant avec l'adolescent ce qui leur sera transmis. Nous observons que cela permet de soulager le jeune, de le dégager des enjeux de la séparation voir de lui permettre de retrouver une juste place. Parfois certains parents se saisissent de cet espace pour reprendre leurs responsabilités et pour se mettre au travail afin de (ré)apprendre à faire équipe parentale dans l'intérêt de leur enfant. L'accompagnement à la MdA 49 permet de refaire circuler la parole entre les parents ou bien la mise en place d'une médiation familiale lorsqu'il y a besoin d'un tiers. Pour conclure, quelles que soient les dynamiques familiales (familles monoparentales, parents séparés, familles recomposées, etc...) la MdA 49 se positionne toujours comme un lieu qui vient valoriser les compétences et les ressources du système familial.

*Karina BEVILLE, éducatrice,
et Fanny AGASSE, psychologue*



3

AXE
CLINIQUE
DE RÉSEAU

PROMOTION ET ÉDUCATION À LA SANTÉ

ACTIONS COLLECTIVES AUPRÈS DES ADOLESCENTS

■ UNE INTERVENTION AUTOUR DES ÉMOTIONS AU COLLÈGE JEANNE DELANOUE (CHOLET)

Dans le cadre d'un projet collectif, les secondes ASSP (Accompagnement, Soins et Services à la Personne) du Lycée Jeanne DELANOUE à Cholet devaient réaliser une animation pour les enfants d'une école maternelle du secteur. Cette animation consistait à concevoir et raconter des histoires, des contes aux enfants de maternelle sur le thème des émotions.

L'enseignante des secondes ASSP en charge du projet, nous a sollicités pour échanger avec les lycéens sur la notion des émotions. Deux classes ASSP étaient alors divisées en deux sous-groupes, pour 2 x 1h chacune d'intervention MdA. Soit 2 matinées consacrées au sein du lycée.

Après avoir aidé les jeunes à lister les grandes catégories d'émotions existantes, nous les avons aidés à :

- Comprendre la définition,
- Repérer les sensations physiques et morales que les émotions engendrent.
- Réfléchir au parcours d'une émotion lorsque celle-ci peut être refoulée, ou non exprimée. Aux conséquences parfois pathologiques ...

Puis un débat a eu lieu, sur l'importance d'exprimer une émotion, et la mise en place d'outils avec des enfants pour leur permettre cette extériorisation (Jeux, livres, Contes, ...).

Des parallèles ont pu être faits sur leurs projets et constructions de leurs propres contes à destination des enfants. Pour finir, nous avons terminé notre intervention par une présentation de la Maison des Adolescents.

*Julien FAINETEAU, psychologue
et Hélène PASQUIER, monitrice-éducatrice*

■ SOIRÉE DÉBAT: UDAF / MAISON DE QUARTIER DU LAC DE MAINE

À l'initiative de l'UDAF de Maine-et-Loire et de la Maison de Quartier du Lac de Maine nous avons été sollicités pour apporter notre contribution sur une soirée débat entre Parents et Adolescents. Cette soirée avait pour thème: « Les relations sociales, à quoi lier les problèmes relationnels entre les jeunes ? »

Cette soirée s'est déroulée sous la forme d'un théâtre débat, avec mise en scène de petits sketches afin de soulever des questions des jeunes comme des parents et de confronter les représentations de chacun, (l'utilisation des portables/ réseaux sociaux/ harcèlement...). 6 parents et 6 adolescents ont participé à cette soirée.

Ce temps a permis aux professionnels présents de renforcer leurs liens, et aux parents de mieux connaître les acteurs jeunes et leur offre de service en direction de la jeunesse et de l'entourage.

En ce sens une maman a évoqué sa difficulté à poser une limite sur le temps d'écran de son adolescent. Nous lui avons conseillé des ouvrages abordant ce sujet et nous lui avons conseillé de consulter le site de la MdA49 dans lequel elle pourra prendre connaissance des conférences sur le sujet.

Manuella POURIAS, infirmière

■ PROJET: « MA VIE D'ADOS, ON SE CAPTE ET ON EN PARLE ! », COLLÈGE RÉPUBLIQUE CHOLET

Suite à une demande formulée par l'établissement scolaire auprès de l'association ALIA pour des séances de sensibilisation aux conduites à risques à l'adolescence, il a été pensé et imaginé la mise en place d'un projet collectif plus global avec un programme de prévention plus large. Pour cela plusieurs partenaires ont rejoint le projet: acteurs de la jeunesse, la MdA et le CSS.

Après quelques réunions de concertation, la proposition qui a été retenue fut la suivante:

Mise en place d'un programme de prévention auprès des 3 classes de 4^{ème} du collège avec 6 interventions d'1h par demi-groupe classe. Deux séances ont été animées par la MdA sur le thème de la relation parents/ados et de la

différence. Une séance a été animée par le CSS autour de la vie affective et sexuelle et trois séances animées par ALIA sur les prises de risques et les conduites addictives. Un fil rouge de début et de fin de séance a accompagné chacune des séances et permis de faire le lien entre les structures intervenantes auprès des élèves. L'infirmière scolaire a participé aux séances de prévention pour faire le lien dans l'établissement si besoin.

*Anne SACHOT, Conseillère Conjugale et Familiale,
Elodie ROBERT, Educatrice-Spécialisée,
Hélène PASQUIER, monitrice-éducatrice
et Fanny AGASSE, psychologue*

■ PROJET FORUM LYCÉE GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE DOM SORTAIS

Sur demande de l'établissement scolaire et suite à un événement traumatique vécu en interne par l'ensemble de la communauté éducative (décès d'un élève), une sollicitation de rencontre a été faite auprès d'ALIA et du CSS qui interviennent déjà en prévention sur le territoire de Beaupréau en Mayenne.

Au cours des échanges avec la directrice de l'ensemble scolaire Dom Sortais une proposition de projet collectif a été formulée et la MdA a été sollicitée pour pouvoir y participer.

Après un travail de réflexion en commun, il a été imaginé deux temps distincts :

- Animer un temps d'échange auprès de l'équipe pédagogique, éducative et de direction sur la présentation des différents lieux ressources MdA, CSS, ALIA et faire un focus sur le repérage du mal être adolescent.
- Mettre en place un forum santé dans l'établissement scolaire sur le temps de pause méridienne et sensibiliser les élèves à la promotion de la santé, la réduction des risques, le mal être adolescent... en partenariat avec les structures externes (CSS/ALIA) et les professionnels internes (infirmière scolaire, psychologue scolaire).

Ces deux temps ont été nourris de nombreux échanges, que ce soit avec les professionnels ou les élèves qui ont été nombreux à venir nous rencontrer sur les stands. À la suite de cette intervention nous avons été sollicités par certains jeunes et des entretiens ont été proposés à la MdA site Choletais.

*Anne SACHOT, Conseillère Conjugale et Familiale,
Elodie ROBERT, Educatrice-Spécialisée
et Fanny AGASSE, psychologue*

■ INTERVENTION AU SEIN D'UN CLUB DE FOOT (BEAUPREAU) – SITE CHOLETAIS :

Pour les clubs souhaitant s'engager dans une labélisation école de Foot, des actions de prévention en direction des jeunes sont nécessaires. Dans ce cadre nous avons été contactés par un encadrant en service civique au sein du club de Beaupréau, afin d'organiser une action autour de la question du « harcèlement entre jeunes ». L'objectif était de sensibiliser les jeunes du club aux conséquences du harcèlement et à l'acceptation des différences de chacun. Nous sommes intervenus sur un temps d'entraînement du niveau U15. Un jeudi soir de 17h à 19h.

Le groupe a été divisé en deux (2 x 15 jeunes), pour deux interventions d'une heure, en binôme.

Après avoir proposé aux joueurs de mettre en avant 2 de leurs atouts et 2 de leurs points faibles dans leur pratique du football, nous avons pu aborder les différences de chacun. Différences qui peuvent être un atout ou une contrainte. Cela nous a amenés à aborder la discrimination pouvant aller jusqu'au harcèlement et aux conséquences de celui-ci. Les jeunes ont été très participatifs et nous ont confié avoir été à l'aise pour s'exprimer au sein du groupe. Les encadrants étaient satisfaits de l'intervention, car les jeunes ont respecté la parole de chacun et ont pu s'exprimer librement sur des expériences vécues de harcèlement.

*Hélène PASQUIER, monitrice-éducatrice
et Chantal AUDOUIN, Infirmière*

■ INTERVENTION AUTOUR DE LA PRÉVENTION - MOIS DE LA SEXUALITÉ À LA CCI.

150 étudiants de la CCI d'Angers ont été sensibilisés à une journée sur la prévention de la vie affective et sexuelle. Cette campagne s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de santé sexuelle 2017-2030 du Ministère de la Santé portée par la santé publique. En Pays de la Loire, la coordination régionale de lutte contre le VIH/IST (COREVIH) et l'ARS ont fait le choix de l'outil du théâtre Forum pour sensibiliser les jeunes au sujet.

En tant que lieu ressource, d'accompagnement et de soutien, la Maison des Adolescents avec sa mission généraliste a été une nouvelle fois sollicitée par une infirmière du CHU D'ANGERS et animatrice du Réseau santé sexuelle afin de présenter nos missions.

Ce temps de sensibilisation s'est déroulé sur une demi-journée.

La première partie a été portée avec une représentation de la troupe KAMA VORTEX, suivi d'un débat sur la thématique vie affective et sexualité chez les adolescent-jeunes adultes. Il a été abordé la question de la transidentité, du consentement, de la bisexualité, de l'IVG... Il a été intéressant d'aborder ces questions en lien avec l'actualité et d'avoir les outils pour pouvoir interpellier et visualiser les personnes-ressources.

Dans un second temps, sur la pause du midi, l'ensemble des acteurs ont présenté leurs missions et actions sous la forme d'un stand auprès d'un espace de pause. Des petits groupes de jeunes sont venus nous interroger sur le dispositif Maison des Adolescents. Nous avons présenté nos missions et actions par l'intermédiaire d'un questionnaire qui a beaucoup plu aux étudiants. 10 jeunes sont venus à notre stand, certains ont pu nommer leurs difficultés, parler de leur vie affective.

Cette action nous a permis de rencontrer les étudiants autrement que dans un cadre formel d'entretien et de se faire connaître. Cela a été apprécié des étudiants et des partenaires présents: Planning familiale, Noxambules, Centre Flora Tristan.

*Manuella POURIAS, infirmière
et Mégane GUILOINEAU, éducatrice*

■ INTERVENTION AU SEIN DE LA MFR DE LA BONNAUDERIE

Après avoir rencontré en septembre 2023 la directrice adjointe de l'établissement dans une démarche de renforcement de l'interconnaissance, nous avons été contactés quelques semaines plus tard par 3 moniteurs de l'établissement. L'idée était d'intervenir auprès des 2 classes de 3^{ème} dans le cadre de l'EPI (Enseignement Professionnel et Interdisciplinaire) « Éducation à la Responsabilité et à l'Autonomie ».

La demande en direction de la MdA site Choletais reposait sur une intervention en direction de deux classes de 3^{ème} EPI (Enseignement Professionnel et Interdisciplinaire). Une intervention tripartite a été pensée avec le Centre de Santé Sexuelle, ALIA et la Maison des Ados.

Pour répondre au mieux à la demande des jeunes, nous avons rencontré les jeunes en amont de nos interventions pour présenter les 3 structures et répertorier les questions des jeunes. L'intervenante du Centre de Santé Sexuelle se chargeait de répondre aux questions relatives à la sexualité et à l'identité de genre. L'intervenante d'ALIA prenait en charge les questions en lien avec les conduites à risque liées aux produits ou aux écrans. Enfin, l'intervenante de la MdA se chargeait de répondre aux questions d'ordre plus générale sur l'adolescence. Voici quelques exemples de questions posées par les jeunes pour la MdA:

- Comment savoir si une personne est sincère avec toi (les hypocrites)?
- Est-ce à cause du jugement des autres qu'on perd confiance en soi?
- Comment faire pour être mieux dans sa peau?
- Comment faire pour éviter de lâcher notre colère sur les mauvaises personnes?
- Pourquoi je ne grandis pas?
- Comment gérer son argent quand on est adolescent?
- ...

Les professionnels de la MdA49 site Choletais sont intervenus sur 2 temps par classe soit 35 jeunes rencontrés lors de ses rencontres.

Ces temps d'échanges ont été très appréciés par les jeunes ainsi que par les moniteurs en charge du module. Les élèves ont rempli un questionnaire de satisfaction, et ont retenu les contacts utiles en cas de besoin, et les thèmes étaient adaptés à leur âge et à la traversée de l'adolescence.

Les moniteurs ont trouvé l'intervention adaptée au cadre de l'EPI.

*Anne SACHOT, Conseillère Conjugale et Familiale,
Elodie ROBERT, Educatrice-Spécialisée,
Hélène PASQUIER, monitrice-éducatrice
et Fanny AGASSE, psychologue*

ACTIONS COLLECTIVES EN DIRECTION DE L'ENTOURAGE

■ CONFÉRENCE PARENTS

Depuis 2020, dans le cadre du Plan Bien-Être et Santé des Jeunes (BESJ), piloté par l'ARS, la Maison des Adolescents du Maine-et-Loire propose des conférences à destination des parents sur des questions, problématiques liées à l'adolescence et à la parentalité. Face à la pression sociétale générant de l'anxiété parentale, il nous a semblé important de proposer aux parents un temps de réflexion, de ressources et d'étayage. Ainsi, en 2024, nous avons pensé un cycle de deux conférences complémentaires :

- Une première conférence a été organisée le 6 juin à l'ARIFTS avec Jocelyn Lachance, Maître de conférence HDR en Sociologie à l'Université de Pau, ce afin de répondre à la question « *Être un jeune au 21^{ème} siècle : Se séparer à l'adolescence, se séparer pour grandir : un processus ordinaire à l'adolescence* ». En effet, le choix de cette thématique s'origine dans la rencontre avec les parents d'ados qui nous disent être conscients de la nécessité pour les ados d'expérimenter, de s'autonomiser. Toutefois, ils expriment parfois aussi toutes leurs inquiétudes quant au danger pouvant exister à l'extérieur ainsi que leur propre difficulté à se séparer, à laisser partir leur enfant.

Nous remarquons que les adolescents sont aux prises avec des enjeux similaires : un désir de prendre son envol, d'être autonome, tout en étant confronté aux peurs que cela représente dans le lien parents/ados.

Alors, comment permettre aux parents d'ados de comprendre les enjeux de séparation, de trouver la juste distance dans leur positionnement parental, mais également de percevoir le vécu de leur adolescent dans cette période singulière ?

Pour répondre à cette question, et introduire le propos de Mr Lachance, nous avons lu en préambule, une lettre écrite par Gretchen Schmelzer, psychologue américaine, qui a imaginé une lettre afin d'expliquer aux parents ce que les ados ressentent dans cette période.

- Une deuxième conférence a eu lieu le 14 novembre dans les locaux du Centre Jean Vilar avec la présence de Christine Cannard. Cette dernière est Psychologue Clinicienne et Docteure en psychologie de l'enfant et de l'adolescent (INSERM), au sein du Laboratoire de Psychologie et Neurocognition de Grenoble. Elle est venue nous parler de la thématique suivante : « *C'est quoi être parent aujourd'hui ? Comprendre son ado pour mieux communiquer* ». Afin d'étayer son propos, nous avons proposé aux parents, de regarder et d'écouter deux vidéos trouvés sur Yapaka. Elles mettent en scène des ados qui imitent leurs parents et vice versa. Ce site internet donne la parole aux parents et les invite à partager ce qui les a aidés dans les moments difficiles. Par ailleurs, nous avons innové cette année, en proposant un stand

regroupant des outils ressources empruntés à Promotion Santé Pays de la Loire pour aider à la communication en famille. Il s'agit d'un centre de documentation destiné aux professionnels uniquement.

À la fin de chaque conférence, nous avons proposé un temps convivial afin de permettre à certains parents d'échanger entre eux, avec les professionnels de la Maison des Adolescents et/ou le conférencier. Grâce à l'accueil et l'appui technique de l'ARIFTS puis du Centre Jean Vilar, 383 personnes ont participé à la conférence en présentiel et 613 personnes l'ont suivie en visio-conférence. Si vous souhaitez la visionner, la conférence de Jocelyn Lachance est consultable en replay sur le site internet de la Maison des Adolescents 49. Les parents ont fait un retour positif de ce cycle de conférences dont ils ont apprécié la complémentarité. En effet, ils ont exprimé être « touchés » par le témoignage de l'adolescente dans la lettre et par les vidéos qui leur ont fait échos. Les échanges avec les parents au terme des conférences et les retours des questionnaires témoignent du niveau de satisfaction de ces actions.

Afin de poursuivre une dynamique d'échange et de soutien auprès des parents d'adolescents, la MdA 49 projette de nouveau un cycle de conférences en 2025 avec de nouvelles modalités. L'évolution de son contenu et sa forme, est en réflexion. Si la modalité conférence est appréciée des participants, nous nous interrogeons sur le fait de proposer en complément une autre forme de rencontre comme par exemple un spectacle débat. Cette autre forme de rencontre permettrait peut-être de mobiliser d'autres parents.

*Christelle LEBOUCHER, infirmière puéricultrice,
et Mégane GUILLOINEAU, éducatrice spécialisée*



■ UN TEMPS POUR LES PARENTS D'ADOS

Depuis plusieurs années, l'entourage du jeune et tout particulièrement les parents est devenu un public majeur dans l'accompagnement des adolescents. À tel point que depuis quatre ans maintenant, nous développons différentes actions destinées aux parents d'adolescents en questionnement ou en difficulté pour accompagner cette période et/ou dans leur relation avec leur ado. En ce sens, au fil du temps, nous avons diversifié nos modalités d'intervention, d'accueil, d'accompagnement et de prévention.

Au quotidien, nous accueillons des parents dont ladite crise d'adolescence devient une source d'angoisse, de conflits face auxquels ils se sentent démunis, seuls, en difficulté et parfois même jugés et culpabilisés. Le contexte de vie lié aux nouvelles configurations familiales modifie le rapport à l'adolescent. Beaucoup interrogent leur posture parentale, disent se sentir impuissants, fatigués et en perte de repère et/ou de confiance en eux face à leurs ados. Des parents expriment ressentir des difficultés dans la relation avec leur(s) ados(s) sur des questions telles que l'utilisation des écrans, les limites, le cadre éducatif, les conduites à risque, les premières consommations, etc. Toutes ces raisons les amènent à demander de l'aide, du soutien, de la réassurance voire une recherche de repères éducatifs. Dans ce contexte, la Maison des Adolescents propose un groupe de paroles pour les parents d'adolescents.

De quoi s'agit-il ?

Ce groupe est un support de réflexivité où le parent apprend des autres autant qu'il apprend de lui-même.

Quels sont ses objectifs ?

- Permettre d'échanger et de réfléchir avec un tiers à des sujets concernant la fonction parentale d'adolescents.
- Faciliter l'expression, le partage d'expériences sans craindre d'être jugés
- Aider les parents à repérer les besoins de leurs ados pour mieux s'ajuster et favoriser le développement psycho-affectif.
- Encourager l'expression des émotions, des sentiments voire des souffrances liées aux sujets abordés.
- Permettre d'envisager le changement en relevant de petits défis et se sentir valorisés.

À qui s'adresse-t-il ?

- Aux parents et/ou à l'entourage d'un ado de 11 à 21 ans.

Quelles sont ses modalités ?

- Il s'agit d'un groupe ouvert d'une capacité de 8 personnes maximum. Il se réunit une fois par période scolaire, sur des dates définies à l'année, les lundis de 20h à 22h. Les parents sont à l'origine du choix de la thématique pour la date suivante.
- Ce groupe, animé par deux professionnelles de la MdA, se retrouve sur le site d'Angers, 1 Place André Leroy à Angers.
- Pour se renseigner et/ou s'inscrire, il suffit d'envoyer un mail à « contact@maisondesados-angers.fr » ou par téléphone au 02.41.80.76.62.

Durant l'année 2024, nous avons accueillis 28 parents sur les 6 dates de rencontres qui ont été proposées, avec 6 thématiques différentes telles que :

- « Au secours mes enfants ne s'entendent pas entre eux ! Help ! »
- « Garder le lien avec son ado : trouver un équilibre pour se retrouver tout en respectant son besoin de liberté. »
- « Mon ado prend des risques, comment réagir ? »
- « Ça clash tout le temps à la maison, je fais quoi ? »
- « T'es pas mon père ! » Famille recomposée, de nouveaux liens à créer. »
- « Ados perdus, parents stressés, quand l'orientation nous fait tous flipper. »

Christelle LEBOUCHER, infirmière puéricultrice,
et Natacha GEORGES, psychologue



Merci pour tous les temps de rencontre et conférences auxquelles j'ai participé.
Les échanges m'ont permis de comprendre les enjeux de l'adolescence et d'obtenir de précieux conseils. J'ai recommandé votre association auprès de familles qui étaient en difficulté. Elles ont eu des entretiens avec vous et des solutions ont été apportées.

ACTIONS COLLECTIVES EN DIRECTION DES PROFESSIONNELLS

■ INTERVENTION BPJEPS

La Maison des Adolescents d'Angers a été contactée par la coordinatrice des formations BPJEPS LTP site Angers, pour une demande d'intervention auprès de 18 animateurs en fin de parcours de formation. De par leur lieu d'activité, ces professionnels rencontrent régulièrement les jeunes et leur entourage.

Cette intervention avait un double objectif :

- Présenter la Maison des Adolescents, comme étant un lieu ressource pour les jeunes, leur entourage et les professionnels.
- Échanger sur les problématiques adolescentes rencontrées par ces professionnels dans leur lieu respectif d'exercice professionnel.

Dans ce cadre deux professionnelles de la Maison des Adolescents se sont rendues sur leur lieu de formation le 23 janvier 2024. Au-delà de la situation des adolescents d'aujourd'hui, de leurs besoins ainsi que ceux de leurs parents, les deux professionnelles ont insisté sur la fonction ressource de la Maison des Adolescents pour les professionnels. Ce, notamment en présentant la permanence téléphonique ainsi que les temps de reprise de situations qui se déroulent dans certaines Maisons de Quartier d'Angers.

Madame GIGON a le souhait de solliciter de nouveau la Maison des Adolescents l'année scolaire prochaine afin que cette intervention soit proposée aux futurs professionnels en formation. Ces derniers voient un sens à ce que cette action soit réitérée puisque les animateurs jeunesse sont souvent ressources pour les jeunes et font partis des premiers repéreurs du mal-être adolescents.

Mégane GUILLOINEAU, éducatrice

■ JOURNÉE D'ÉTUDE AU LYCÉE CHEVROLLIER: QUELS JEUNES FORMONS-NOUS EN 2024 ?

Telle était la question mise au travail dans le cadre d'une journée d'étude organisée conjointement avec le lycée Chevrollier, à Angers, et destinée aux enseignants des formations technologiques et tertiaires des lycées publics de l'agglomération angevine.

Trois conférences en matinée :

- Jean-Michel Paguet : « *Les parcours des élèves du lycée à l'enseignement supérieur* »
- Céline Chauvigné : « *L'éducation en question: quel accompagnement et quel engagement pour nos jeunes ?* »
- Virginie Roumeau et Loïc Portais : « *Regards croisés de psychologues sur l'adolescent d'aujourd'hui* »

Et trois ateliers thématiques l'après-midi, au choix sur ces trois questions: Comment maintenir la motivation des jeunes en les rendant acteurs de leur formation? Quelle vision de l'avenir doit-on leur donner? Comment maintenir l'objectif commun en prenant en compte les individualités? Ateliers de réflexion qui ont aussi permis aux 50 participants et enseignants de s'informer et d'échanger sur leurs pratiques.

Cette journée aura aussi permis de s'interroger sur les attentes des adolescents d'aujourd'hui et leur rapport au savoir, au-delà de leur domaine spécifique d'étude (tertiaire). Elle peut-être aussi le prélude à d'autres journées ou autres actions de partage de savoir sur des thématiques à définir ultérieurement.

Quels jeunes formons-nous en 2024 ?

JOURNÉE D'ÉTUDE
3 conférences - 3 ateliers au choix

Les évolutions des attentes des jeunes au cours leur scolarité questionnent les professeurs.

Sensibles à ces évolutions de plus en plus marquées, les enseignants adaptent et ajustent leurs pratiques pédagogiques pour maintenir l'engagement et la motivation des élèves dans leur parcours.

La journée d'étude « quels jeunes formons-nous en 2024 ? » s'inscrit dans cette dynamique. Progrès ensemble dans la connaissance des jeunes de 15 à 22 ans, notre public, pour mieux les préparer aux enjeux sociétaux à venir.

Avec la participation des élèves Bac Pro AGOUTIER Bac Pro Accueil du client professionnel Henri DUNANT et des étudiants du BTS SAM de lycée CHEVROLLIER

PROGRAMME

3 CONFÉRENCES

1. **LES PARCOURS DES ÉLÈVES DU LYCÉE À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**
M. Jean-Michel PAGUET, IGRS : Inspecteur Général de l'Éducation du Sport et de la Jeunesse
Intermédies théâtraux: Regard d'élèves sur l'enseignement
Mme Séverine BRANDAO et sa troupe théâtre intergénérationnel

2. **L'ÉDUCATION EN QUESTION: QUEL ACCOMPAGNEMENT ET QUEL ENGAGEMENT POUR NOS JEUNES ?**
Mme Céline CHAUVIGNÉ, Professeure d'Université en Sciences de l'Éducation, Université de Nantes
Buffet Dégustatoire pour tous - offert pour l'occasion

3. **REGARDS CROISÉS DE PSYCHOLOGUES SUR L'ADOLESCENT D'AUJOURD'HUI**
M. Loïc PORTAIS et Mme Virginie ROUMEAU, Psychologues cliniciens

3 ATELIERS AUX CHOIX
Encadrés par des psychologues cliniciens

- ❖ Comment maintenir la motivation des jeunes en les rendant acteurs de leur formation ?
- ❖ Quelle vision de l'avenir doit-on leur donner ?
- ❖ Comment maintenir l'objectif commun en prenant en compte les individualités ?

LES INTERVENANTS

Jean-Michel PAGUET
Inspecteur Général de l'Éducation du Sport et de la Jeunesse
Détaché Expertise disciplinaire et Pédagogique et enseignement supérieur Recherche et Innovation
Conseiller territorial de l'inspection générale pour l'académie de Nantes

Céline CHAUVIGNÉ
Professeure d'Université en Sciences de l'Éducation
ses recherches s'intéressent notamment autour de l'éducation à la citoyenneté.

Loïc PORTAIS
Psychologue clinicien à la Maison des adolescents d'Angers et intervenant à l'Université d'Angers, il travaille notamment sur les conduites à risques des adolescents.

Virginie ROUMEAU
Psychologue clinicienne à la Maison des adolescents d'Angers et intervenante à l'Université d'Angers, elle étudie notamment le harcèlement.

Participation sur inscription :
Soutien d'inscription ou
Coordonnées du projet :
Frédérique de Robien, Directrice Déléguée à la formation - Pôle Tertiaire, Lycée Chevrollier - Angers
frederique.robien@chevrollier.fr
Tel : 02 43 80 90 29
Emmanuel Le Fougeroux, Enseignant d'économie gestion, lycée Chevrollier - Angers.
Projet accompagné sur le site de l'inscription.

Loïc PORTAIS, psychologue

■ WEBINAIRES PROFESSIONNELS

Dans le cadre du plan Bien-Être et Santé des Jeunes, les Maisons des Adolescents des Pays de la Loire proposent un cycle de séminaires à destination des professionnels des Pays de la Loire. Cette action est désormais menée, à tour de rôle, par chacune d'entre elles ; les thèmes des webinaires ainsi que les intervenants sont définis en COPIL régional. Les deux conférences de cette année ont été organisées par Nantes et la Roche/Yon, avec retransmission vidéo sur les cinq départements de la région Pays de la Loire. Nous diffusons donc l'évènement en visioconférence dans le Maine-et-Loire afin de pouvoir en faire bénéficier les acteurs de territoire.

La conférence d'une heure trente est diffusée aux acteurs inscrits ; elle est suivie d'un temps de débat et d'échanges à partir des apports du conférencier, ainsi que des situations cliniques exposées par les professionnels présents.

En 2024, nous avons ainsi entendu :

- Pierre Caillaud, Médecin en santé publique (Structure Régionale d'Appui et d'Expertise Nutrition) et Charles Gaignon, Enseignant en Activité Physique Adaptée, qui nous ont parlé des enjeux de l'activité physique pour la santé globale des adolescents. Au total 71 professionnels s'y sont inscrits dont 56 en distanciel et 15 en présentiel, comprenant des infirmières scolaires, enseignants en éducation physique, médecins scolaires.... accueillis à la Maison de Quartier du Lac de Maine sur Angers, pour débattre après la visioconférence.
- Claudine Combier sur le thème des secrets de famille et de la transmission psychique transgénérationnelle, à la maison de quartier J.Vilar, avec 125 inscrits, dont 33 en présentiel sur les sites d'Angers et de Cholet, venant également de divers horizons.

Ces temps d'échanges furent l'occasion d'échanges nourris par les propos des intervenants et la pratique professionnelle quotidienne de chacun, ceci faisant indirectement œuvre de formation tout en permettant l'interconnaissance des participants et des questions qu'ils traversent dans leurs champs d'exercice respectifs.



Loïc PORTAIS, psychologue

LES GROUPES RESSOURCES

FONCTIONNEMENT ET ORGANISATION

Les Maisons des Adolescents ont pour mission de « favoriser la synergie des acteurs de l'adolescence sur un territoire ». Les instances de travail intitulées « Groupes Ressources » sont une des modalités développées pour mener à bien cette mission. Ils s'organisent à l'échelle d'Établissements Publics de Coopération Intercommunale. Ils sont constitués des différents professionnels de terrain issus des institutions accueillant ou accompagnant des jeunes sur le territoire et sont animés par un professionnel de la MdA.

La finalité des Groupes Ressources est d'enrichir les compétences de chacun pour élargir la réflexion.

Les Groupes Ressources ont pour objectif de :

- Se rencontrer, apprendre à se connaître et ainsi fédérer les acteurs intervenant auprès des jeunes sur le territoire.
- Permettre aux partenaires de s'identifier, de connaître leurs champs d'intervention afin de mieux coordonner l'accompagnement auprès des jeunes et de leurs familles sur le territoire.
- Partager l'actualité de chaque institution, les difficultés rencontrées, les besoins, les évolutions.
- Prendre du recul, de la distance, et apaiser les inquiétudes des acteurs en contact avec les jeunes.
- Travailler des thématiques proposées par le groupe concernant le public adolescent : en faisant un état des lieux des représentations des professionnels, en synthétisant les études récentes et du territoire, en partageant sur nos pratiques et en identifiant les acteurs « référents » sur la thématique.
- Permettre de mettre en place des actions communes et soutenir des réseaux internes et externes.

LES GROUPES RESSOURCES DES TERRITOIRES

■ GROUPE RESSOURCE JEUNESSE DU SAUMUROI

En 2024, Le Groupe Ressource Jeunesse du saumurois a poursuivi le travail sur la thématique votée en 2023 : « Les relations intrafamiliales, comment se joue l'autorité entre les parents et les jeunes ? Sur quels modèles les jeunes s'appuient aujourd'hui pour rêver leur avenir ».

Après un 1^{er} temps de recueil des attentes du groupe sur cette thématique et de recensement des représentations des professionnels, une deuxième rencontre a eu pour objectif de clarifier les définitions sur l'autorité, de rappeler l'évolution historique et sociétale de ce concept et de recueillir les questionnements actuels dans nos pratiques. Une troisième rencontre a permis de préciser les interrogations et les ressources des professionnels sous le format d'un « world café ». L'objectif était de recenser nos outils, nos savoir-faire et savoir-être sur 3 questions :

- *Comment nous soutenons avec les jeunes la reconnaissance de l'autorité parentale ?*
- *Comment nous faisons autorité en tant que professionnel avec les publics rencontrés ?*
- *Comment nous travaillons avec les parents la façon dont ils font autorité avec leurs ados ?*

Une dernière rencontre annuelle a été un temps d'échange en groupe entier sur les productions du Word café. Les perspectives pour 2025 ont été envisagées : le groupe souhaite créer une boîte à outils sur cette thématique et repérer des professionnels ayant approfondi ce thème en vue d'une invitation sur le groupe. Un autre axe de réflexion porte sur la façon de partager notre travail avec le public accueilli.

Pour l'équipe saumuroise, Marie MARVIER, psychologue

Les institutions présentes aux différentes rencontres en 2023 (entre 10 et 20 professionnels par rencontre) sont :

AFR Vivado (Allonnes), AFR Loire et Côteau jeunesse (Montsoreau), Espace de Vie Sociale Nord Saumurois (Brain-sur-Allonnes), Centre social Roland Charrier (Montreuil-Bellay), Programme de Réussite éducative (Saumur), SCOPE (Saumur), Protection Judiciaire de la Jeunesse (Angers), CMP de Pédopsychiatrie (Saumur), CIO de Saumur, le médecin scolaire du secteur saumurois, CMP de Pédopsychiatrie de Saumur, Collège Pierre Mendès France (Saumur), Collège François Truffaut (Longué-Jumelles), Institution Saint-Louis (Saumur), Collège Delessert (Saumur), Point Information Jeunesse (Saumur), Prévention spécialisée ASEA 49 (Saumur) et Habitat Jeunes du Saumurois (Saumur), Mission Locale du Saumurois, Communauté d'agglo Saumur, lycées Sadi Carnot-Jean Bertin (Saumur), Lycée Duplessis-Mornay (Saumur), Collège Paul Eluard (Gennevilliers-Val-de-Loire), la Maison des Solidarités 49 (Saumur).

■ GROUPE RESSOURCE JEUNESSE DU CHOLETAIS

Le projet de création d'un groupe ressource jeunesse à l'échelle de Cholet Agglomération est toujours en réflexion. Différents temps de travail ont eu lieu en 2024 en lien avec les travaux portés par la Convention Territoriale Globale. Nous espérons la mise en place de cet outil au service de la synergie des acteurs courant 2025.

■ GROUPE RESSOURCE JEUNESSE DU BAUGEOIS

En 2024, le groupe ressource jeunesse du Baugeois s'est réuni à 3 reprises à la Maison de Santé de Baugé. Dans le cadre de notre mission d'observatoire de la clinique de la jeune, les professionnels présents ont fait le constat de situation de plus en plus complexe avec des durées d'accompagnement qui se rallongent. Fort de ce constat, le groupe a fait le choix de travailler collectivement sur la manière d'accompagner des situations complexes ? Les premières pistes ont été de ne pas rester seule dans ces situations en interpellant les autres acteurs du territoire, mais aussi de pouvoir rédiger des Informations préoccupantes quand cela est nécessaire.

Les questions que nous avons souhaité explorer ont été :

- Quels sont les signaux qui doivent nous alerter ?
- À qui s'adresser et comment rédiger une Information Préoccupante ?

La Maison des Adolescents malgré tout l'intérêt qu'elle porte à un cet espace et cet outil n'a pas pu être présente au groupe ressource jeunesse de Juin et d'Octobre 2024. Le travail préparatoire à la rencontre des membres du groupe et son animation ont été portés par les autres structures présentes sur le territoire. Le groupe a continué de se réunir pour échanger sur l'actualité propre au territoire Baugeois Vallée. L'objectif pour 2025 est de poursuivre l'engagement au sein de ce groupe et de continuer à faire vivre le groupe ressource jeunesse du Baugeois au travers des échanges, d'identifier et partager sur les problématiques communes afin de pouvoir réaliser d'éventuelles actions conjointes sur le territoire.

*Pour l'équipe baugeoise,
Virginie ROUMEAU, psychologue*

Les acteurs engagés sur le territoire sont :

Le CMP Baugé-Saumur (psychologues), le dispositif EMOSS (éducatrice spécialisée), la Maison Départementale des Solidarités (éducateurs de prévention), la Mission Locale (conseillère Mission Locale), ALiA (Infirmière), Collège Notre-Dame et Collège Châteaucoin (CPE, assistante sociale scolaire), l'Espace Baugeois jeunesse (animateurs jeunesse et éducateur de rue), CCAS-CLS (réfèrent familles), le DSA (psychologues, infirmier), la Maison des Adolescents (psychologue), la MSA, l'EMAS (chef de service), le Centre de Santé Sexuelle.

■ GROUPE RESSOURCE JEUNESSE D'ANJOU LOIR ET SARTHE

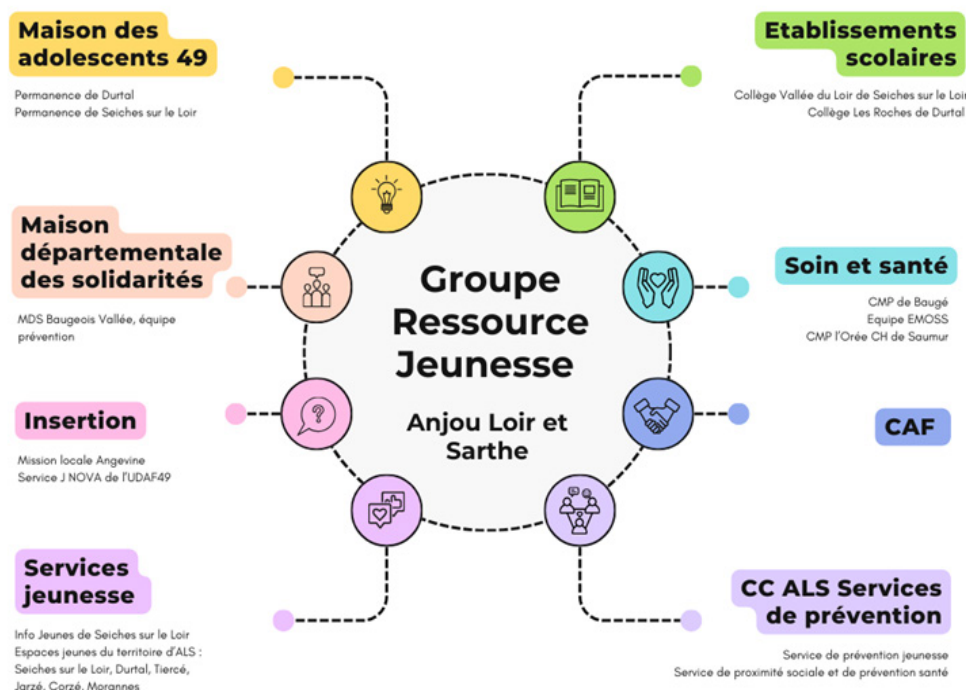
Fin 2023, le Groupe ressource jeunesse du territoire Anjou Loir et Sarthe a été créé, sous l'impulsion de la MdA49. Trois rencontres ont eu lieu en 2024 à partir des objectifs suivants :

- Favoriser l'interconnaissance des acteurs afin de faciliter l'orientation des jeunes et de leurs familles et d'identifier les ressources du territoire,
- Identifier les problématiques jeunesse spécifiques au territoire, afin de construire une réflexion et des réponses communes,
- Créer un espace de partage d'expérience pour les professionnels du territoire.

Ces temps de travail ont réuni à chaque séance une vingtaine de professionnels. Ils ont permis aux professionnels présents de mieux cerner le champ d'action des professionnels et institutions présentes. Le souhait de création d'un annuaire des professionnels jeunesse du territoire Anjou Loir et Sarthe, destiné aux professionnels dans un premier temps, a ainsi pu émerger. Cet outil en cours d'élaboration aura pour finalité de renforcer l'interconnaissance entre acteurs et faciliter la mise en lien entre les professionnels.

Par ailleurs, à partir d'un diagnostic de territoire, un besoin de prévention autour des violences intrafamiliales sur le territoire a été repéré. Une séance du Groupe ressource a alors pu être consacrée au recueil des différentes actions menées sur le territoire autour de cette thématique. Plusieurs acteurs ont soulevé leur difficulté à proposer des actions de prévention des violences intrafamiliales auprès de leur public. Un temps de travail pour élaborer autour de ces questionnements a ainsi pu être proposé sur le premier Groupe ressource de 2025.

Enfin, cet espace de travail proposant à chaque acteur de partager l'actualité de sa structure a permis à chaque acteur d'être mieux informé des ressources et événements proposés sur le territoire. Cette circularité des informations, le partage d'expérience et le travail de réflexion ainsi engagé entre les acteurs jeunesse issus de secteurs d'activité variés contribuent à favoriser la dynamique partenariale autour de la jeunesse sur le territoire.



Pour le territoire Anjou Loir et Sarthe
Natacha GEROGES, psychologue

TRANSIDENTITÉ

DÉFINITION

La transidentité se définit par le souhait d'un individu de vivre dans un genre différent de celui qui lui est assigné à la naissance, le genre se définissant comme la différence entre les hommes et les femmes du point de vue social et non biologique. Elle peut être responsable d'une dysphorie ou incongruence de genre, c'est-à-dire d'un état de malaise douloureux lié à cette discordance entre le genre exprimé et le sexe assigné à la naissance. Elle est ainsi parfois à l'origine d'une détresse clinique significative, avec entre autres des perturbations du lien social, scolaire, intrafamilial...

ACTUALITÉ

La MdA se conçoit, dans la question de la transidentité, comme un lieu ressource pour les jeunes qui permet d'informer, d'accueillir, d'évaluer et d'accompagner (sur une courte durée, au même titre qu'elle accueille l'ensemble des autres sujets). Elle est également un lieu d'orientation vers les professionnels concernés (médecins endocrinologues, psychiatres, psychologues, établissements scolaires, associations Contact, Quazar et Le Refuge). Il nous arrive de recevoir des parents sans leur enfant, souvent désespérés et désireux d'avoir des informations et des outils pour s'adapter à la situation. Il n'est pas rare que des jeunes soient reçus par les accueillants, sans accueil médical, cette question de la transidentité étant ou non au premier plan des situations. La neutralité de la MdA permet l'accueil des questions, mais aussi le soutien de l'entourage.

■ LE GROUPE PARENTS D'ADOS

Depuis octobre 2021, nous avons ouvert deux groupes de parents d'adolescents trans, co-animés par deux parents ayant eux-mêmes un enfant trans et donc engagé dans la transition. La présence de pairs dans la co-animation a permis un partage d'expérience et une rencontre facilitée au sein du groupe. Il s'agit de groupes « fermés » (mêmes participants tout au long de l'année) pour permettre un climat de confiance dans les échanges. Les réunions ont eu lieu en soirée dans les locaux de la MdA d'Angers.

Au total six rencontres ont été proposées pour chacun des deux groupes entre octobre janvier 2022 et janvier 2024. Outre des moments d'échanges souvent riches entre les parents, ces groupes de parole ont été l'occasion pour les parents de rencontrer un jeune homme trans étudiant qui a effectué sa transition hormonale et une chirurgienne. Les deux ont pu se rendre disponibles sur une soirée pour répondre aux questions. Il peut être difficile pour les parents de mettre un point final à ces rencontres, mais ils restent souvent en contact par le biais d'un groupe WhatsApp. Une soirée est également au programme en juin prochain, proposée aux parents ayant participé à ces réunions depuis 2021. Deux nouveaux groupes vont démarrer en février 2024.

Je suis arrivée à la première réunion de groupe de parents début 2023 avec une multitude de questions. J'ai tout de suite été frappée par le fait que non, je n'étais pas seule, que tous les parents, à un stade différent évidemment, avaient, tout comme moi, des questionnements et des attentes.

Le fait d'avoir eu différents intervenants lors de ces réunions est également une chance, avec cette possibilité de poser des questions en groupe réduit sans aucun jugement.

Merci pour la qualité de ces échanges avec les autres parents.

Je remercie les professionnels encadrant ces réunions pour leur écoute, leur investissement, leur empathie.

Et regarder d'autres parents, c'est savoir qu'il n'y a pas qu'à nous que cela arrive et pouvoir en parler. Le regard des autres est déjà difficile quand on est parents d'enfant en situation de handicap, alors que dire de la transidentité ! Comment gérer les relations dans la famille, dans l'entourage amical ou professionnel ? Il n'y a pas de recettes, mais partager notre vécu permet de dédramatiser les situations. Ce groupe a été le bienvenu et je ne peux qu'encourager sa poursuite et inciter de nouveaux parents à le rejoindre pour trouver du soutien, et des réponses à leurs interrogations.»

Je remercie la MdA ainsi que les intervenants de m'avoir proposé de participer à ce groupe et je salue leur investissement



LE GROUPE D'ADOS EN RÉFLEXION SUR LE GENRE, LA SEXUALITÉ

• Modalités du groupe :

Fort de la réussite de l'initiative démarrée en 2021, nous avons fait le choix de proposer à nouveau cette année un groupe ados en questionnement sur leur identité de genre et/ou engagés dans une transition. Ces ados sont tous suivis au CHU en pédiatrie ou ont été vus en entretien à la MdA.

C'est ainsi qu'un nouveau cycle de 4 séances a pu voir le jour avec 5 jeunes à partir d'avril 2024, à raison d'une fois par mois à la Maison des Adolescents, site Angevin. Ce groupe est fixe dans sa composition pour l'année.

Chaque rencontre est organisée de la même façon :

- Un temps pour briser la glace et permettre aux jeunes d'apprendre à se connaître afin de créer un climat de confiance,
- Un temps de débat autour des questions liées à l'identité de genre et éventuellement l'identité sexuelle,
- Et enfin un temps pour conclure et permettre aux jeunes d'exprimer leur ressenti sur la séance qui vient de se dérouler.

• Témoignages de jeunes :

Deux jeunes qui ont participé au deuxième groupe ados, ont accepté de témoigner de leur expérience en répondant aux deux questions suivantes :

Pourquoi vous a-t-on proposé le groupe ados ?

Loona : *« On m'a recommandé ce groupe avec mon endocrinologue pour travailler sur ma confiance en soi. »*

Akira : *« Mes parents voulaient savoir comment s'y prendre et moi aussi (à propos de la transidentité). Un psychiatre nous a redirigé vers la Maison des Ados. Ils m'ont proposé le groupe pour répondre à mes questions et voir comment les autres personnes vivent et font. »*

Qu'est-ce que vous avez trouvé dans ce groupe ?

Loona : *« J'ai trouvé des personnes avec qui parler, échanger, expliquer ce que je ressens avec des supports ludiques et personnalisés. J'ai trouvé aussi de la confiance en moi pour parler plus de ce que je ressens sur moi. »*

Akira : *« J'ai écouté comment les personnes l'ont dit (leur changement d'identité) aux personnes autres qu'eux et j'ai su le faire après. J'ai aussi pu savoir comment me placer et pouvoir corriger les personnes qui se trompent sur mon prénom et pronom sans les mettre mal à l'aise. »*

Nathan : *« Le fait que ce soit un groupe sur la transidentité et aussi le fait que ce soit des jeunes de mon âge qui fréquentent ce groupe, ça m'a aidé, ça m'a donné de l'espoir, car je me suis senti moins seul. On a pu aborder pleins de sujets différents, on a pu se poser des questions ensemble. »*

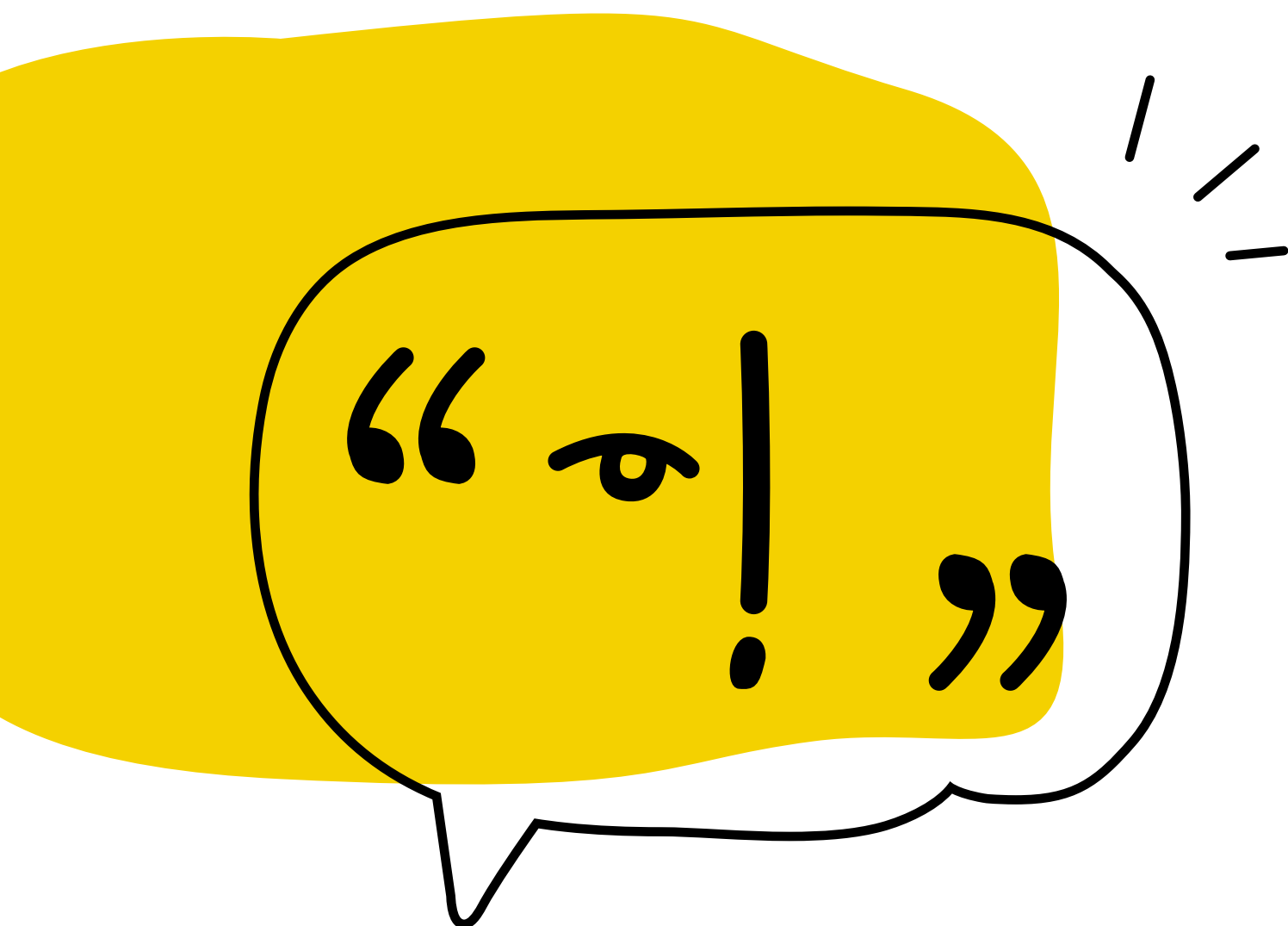
Avec quoi repartez-vous de ce groupe ? Cela a-t-il changé quelque chose pour vous ?

Loona : *« Je repars avec plus de confiance. J'arrive à parler et m'exprimer, décrire et me protéger si je ressens quelque chose de mal. J'arrive aussi à aller vers les autres. Je me suis faite aussi des amis. »*

Akira : *« J'arrive à plus montrer ce que je ressens. Et je sais plus comment m'y prendre avec les autres pour leur dire ou les reprendre s'ils se trompent. Et je me suis fait de nouveaux amis. J'ai aussi appris et écouté comment cela s'est passé pour d'autres personnes. Par contre, j'ai trouvé qu'il n'y avait pas beaucoup de séances. C'est dommage ! Je trouve que c'est très bien qu'ils créent ce groupe. »*

Nathan : *« Je suis content de l'expérience, ça m'a fait du bien, car je ne suis pas seul à me poser ce genre de questions. Je me sens plus affirmé dans mon parcours de transidentité. Cela m'a aidé à demander à l'école de changer mon prénom, à la fin des séances à la maison des ados. »*

Stéphanie ROULEAU, médecin endocrinologue et pédiatre,
et Mégane GUILOINEAU, éducatrice spécialisée



4 AXE RÉSEAU

ACTIVITÉS DE RÉSEAU

ACCUEIL DES PROFESSIONNELLS, VISITE ET PRÉSENTATION DE STRUCTURES

Si l'activité de la MdA est principalement consacrée à l'accompagnement de situations individuelles, elle comporte également des actions collectives ouvertes sur le territoire et tournées vers de larges publics. L'organisation ou la participation à une soirée collective amène les professionnels à s'extraire de la dimension interindividuelle et à penser l'adolescence comme un objet de réflexion qui peut être appréhendé de manière collective.

Ce changement de point de vue induit une réflexion très riche sur le choix de la thématique, le choix du public-cible, le choix du moment, du lieu, des partenaires, des supports. Il implique également de formaliser toute cette réflexion dans une communication efficace, qui atteigne le public visé.

À travers ce travail de communication se joue aussi la capacité de la MdA à rendre lisibles auprès du grand public des questionnements essentiels sur l'adolescence. Qu'ils soient organisés par la MdA ou par des partenaires, ces événements se rejoignent dans la mesure où il s'agit d'actions collectives qui s'adressent à un « grand public ».

UNE FONCTION INFORMATIVE

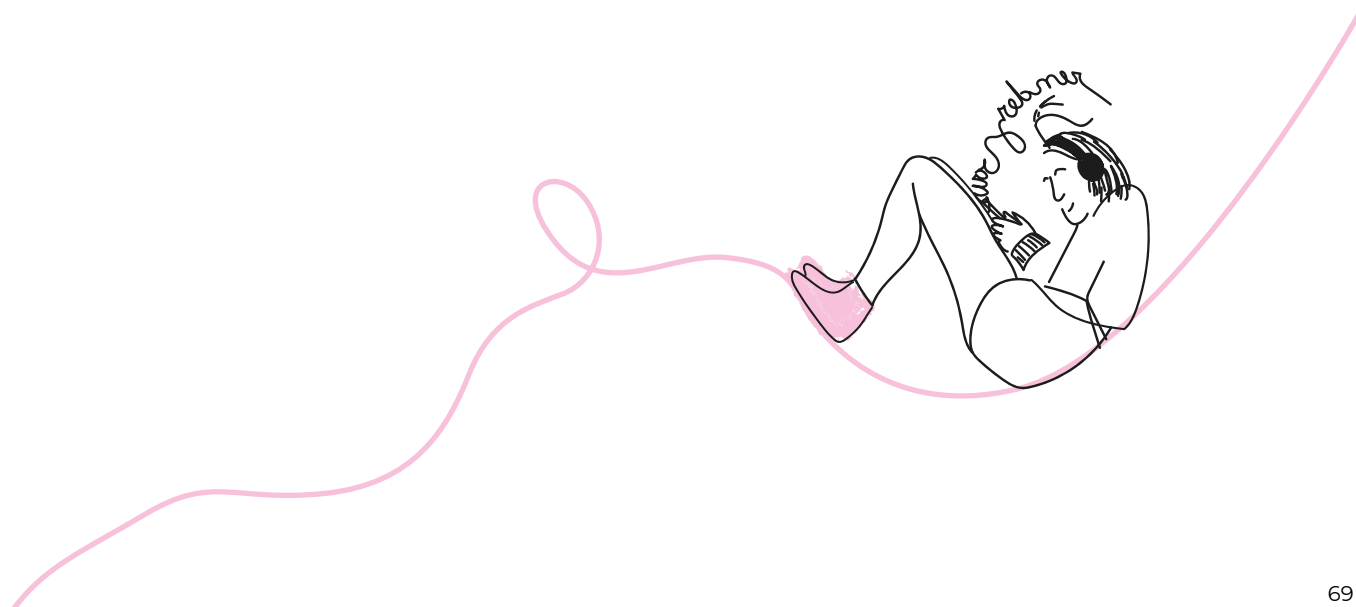
Chaque action collective doit permettre d'atteindre un objectif essentiel : parler de l'adolescence, informer, orienter, répondre aux questions concernant l'adolescence. Concrètement, pour chaque action collective, cette fonction informative soulève des questionnements très intéressants concernant le public recherché : s'agit-il d'une action en direction des parents ? Des ados ? Ou bien des deux en même temps ? Cette action est-elle ouverte aux professionnels de l'adolescence ?

UNE FONCTION DE COMMUNICATION

L'activité de la MdA est traversée par un enjeu important : sa visibilité et sa reconnaissance sur le territoire. L'organisation de soirées-débats et la participation à des événements organisés par ses partenaires sont autant de moyens de répondre à cet enjeu de visibilité, et ainsi d'assurer sa fonction d'accueil, d'information et de ressource pour les publics (adolescents, parents, institutions, associations).

UNE FONCTION DE RÉSEAU

La MdA a pour objectif que le réseau autour duquel gravitent les questions d'adolescence (parentalité, scolarité, sport et culture, santé...) fonctionne bien. Contribuer à la vie de ce réseau en organisant des soirées ou en participant à des événements permet de fluidifier, d'enrichir la question de l'adolescence sur le territoire.



■ RENCONTRES DES PARTENAIRES DU RÉSEAU ADOLESCENT 49

TERRITOIRE ANGEVIN

En plus d'être un lieu ressource pour les ados et leur entourage, la Maison des Adolescents participe activement au tissage d'un réseau de partenaires professionnels locaux. Sur le site d'Angers, quatre créneaux fixes d'une heure sont planifiés sur l'année.

Ces rencontres favorisent l'interconnaissance des professionnels et la mise en place d'actions adaptées en vue d'aider les ados et leur entourage de la meilleure manière possible.

En 2024, nous avons rencontré Maison Olympe, le Réseau Santé Sexuelle, le Centre Jean Batiste PUSSIN et enfin le dispositif QUAZAR (Centre LGBT+ d'Angers et du Maine et Loire).

TERRITOIRE CHOLETAIS

Du milieu associatif, scolaire, hospitalier en passant par les collectivités territoriales, l'année 2024 a été particulièrement riche et prolifique en termes de rencontres partenariales. La Mission Locale, l'ESIA (équipe de soin intensif adolescent), les éducateurs de prévention, les infirmières scolaires, le corps enseignants... Concrètement, plus de 20 entrevues ont jalonné cette année.

Qu'elles aient eu lieu sur le site de la MdA ou au sein des différents services ou établissements, les actions dites « d'aller vers » sont prétexte à faire du lien, de l'interconnaissance et permettent d'explicitier concrètement nos modalités d'action aux professionnels de terrain, tout en facilitant le travail partenarial.

De ces rencontres peuvent aussi naître des projets de prévention, des actions collectives ou des animations scolaires. Force est de constater que ces entrevues interprofessionnelles facilitent grandement les échanges, les passages de relai et le travail partenarial.

Une nouveauté 2024 est à mettre en lumière : en octobre, la MdA a proposé la diffusion d'un webinaire « Adolescence secret de famille et transmission psychique transgénérationnelle ». Ce séminaire d'une demi-journée (14h-17h) était animé sous forme d'une conférence par Claudine Veuillet-Combiér (professeure en psychologie clinique et psychopathologie). Ce webinaire était diffusé en présentiel à la MdA de Cholet où nous avons invité les partenaires Choletais (6 professionnels du CCAS, CIO, et MDS) à se rendre dans nos locaux pour y participer collégialement (visionnage en commun, échanges...).

Éva CARDAMONE, conseillère conjugale et familiale

TERRITOIRE ANJOU LOIR ET SARTHE

Portes ouvertes Mda Permanences Seiches et Durtal

La Maison des Adolescents de Maine-et-Loire a proposé des Portes Ouvertes destinées aux professionnels sur ses deux permanences présentes sur le territoire Anjou Loire et Sarthe : Seiches sur le Loir et Durtal.

À cette occasion, les accueillantes présentes habituellement sur ces deux permanences, accompagnées de la direction de la MdA49 et d'une collègue de l'administration, ont proposé un accueil et une présentation des missions de la MdA49 aux professionnels présents.

Différents outils ont été développés afin d'animer ce temps de rencontre de manière dynamique et ludique : quizz sur la Maison des ados 49 et ses permanences sur le territoire ALS, vignettes cliniques sous format BD, présentation du Groupe Ressource jeunesse du territoire et bilan chiffré de la fréquentation des permanences sur l'année 2023. Un espace déjeunatoire avec une petite proposition de restauration a également été prévu.

Une dizaine de professionnels ont ainsi pu venir découvrir ces deux permanences et leurs modalités d'accueil. Les institutions ALIA, UDAF49 via J NOVA, le collège de Durtal ainsi que la Communauté de Commune d'Anjou Loire et Sarthe ont été présents sur ce temps fort. Plusieurs professionnelles libérales ont également pu profiter de ce temps de présentation : une psychomotricienne et une relaxologue. Enfin, les bénévoles de l'association l'Outil en main de Seiches sur le Loir sont venus prendre connaissance des missions de la MdA49.

Les participants ont semblé apprécier ce temps d'accueil et la disponibilité des accueillantes pour leur présenter les permanences du territoire Anjou Loir et Sarthe.

Au vu de la fréquentation relativement peu élevée sur ces Portes Ouvertes, une réflexion sera menée pour adapter au mieux cette proposition aux besoins du territoire.



Exemples de vignettes cliniques présentées lors des portes ouvertes pour illustrer la diversité de nos accueils à la MdA49.

Serena est une adolescente de 11 ans pour qui la maman a pris rendez-vous à la MdA car elle présente des problèmes de comportement au collège (malgré un aménagement du temps scolaire), aux domiciles (les parents sont séparés) et au sport également. L'accompagnement de la jeune, de son papa, puis de sa maman, a permis une écoute, un retour sur un passé douloureux et une orientation vers un service de psychiatrie adapté à la situation. Ce dernier point a fait l'objet d'un travail, car les parents centraient leurs demandes vers une problématique éducative, en ayant du mal à entrevoir des soins psychiatriques pour leur fille.

Madame P. appelle la Maison des Ados au sujet de son fils Mathieu, 13 ans. Elle explique qu'il « a une addiction aux écrans », qu'il a craqué les codes d'accès, et qu'il a également cassé un ordinateur au collège. Nous recevons Mathieu et sa mère à la Maison des Ados. L'addiction aux écrans est évoquée par Madame: elle a peur que son fils « devienne addict ». Au cours des quatre entretiens, Mathieu peut évoquer qu'il y a beaucoup de règles à la maison. Lui et son frère, de 2 ans son aîné, ont les mêmes règles que leur petite sœur de 4 ans. Il n'y a pas d'écrans, ni de TV sans que leur mère ne choisisse le programme pour eux. Ils ne peuvent pas jouer dehors au-delà d'une certaine distance, la même que la petite sœur. Au terme des échanges, Madame entend que Mathieu bouscule les limites. Mathieu a grandi et souhaite que sa mère le réalise. Madame reconnaît qu'il lui est difficile de voir grandir ses enfants. Elle exprime le besoin d'être soutenue dans son rôle de parent d'ado. Nous l'orientons vers les permanences éducatives du Conseil Départemental.



Portes ouvertes France service de Seiches sur le Loir - Action collective Maison des ados 49, la Mission locale angevine et Info jeunes.

Dans le cadre des Portes Ouvertes de France Service en octobre 2024, les acteurs jeunesse exerçant à France service de Seiches sur le Loir ont fait le choix de proposer une animation commune à destination du public et des professionnels du territoire pour faire découvrir ces dispositifs. Cette initiative a ainsi rassemblé l'accueillante de la MdA49 de la permanence de Seiches sur le Loir, le conseiller en insertion professionnelle de la Mission locale angevine exerçant sur ce secteur et l'informatrice jeunesse animant l'Info Jeunes de Seiches sur le Loir. Cette collaboration a abouti à la création d'un jeu de l'oie avec des questions et devinettes destinées à faire découvrir les dispositifs au public de manière ludique et conviviale.

Cette action collective a pu permettre de présenter les services jeunesse à 4 professionnels: une travailleuse sociale de la CAF et 3 accueillantes France Service.

Présentation aux agents d'accueil des Mairies de la Communauté de communes

À la demande de la directrice générale adjointe des services de la Communauté de communes d'Anjou Loir et Sarthe, la MdA49 a proposé un temps de présentation du dispositif Maison des ados et de ses modalités d'accueil sur le territoire auprès des agents d'accueil des différentes mairies de la communauté de communes.

Les 15 agents d'accueil présents ont ainsi pu recevoir les informations nécessaires pour orienter le public vers les permanences de la Maison des ados 49 sur le territoire Anjou Loir et Sarthe.

*Natacha GEORGES,
Accueillante et psychologue à la MdA49*

GROUPES DE RÉFLEXION, ANIMATION DE RÉSEAU ET ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS

La MdA a pour mission de réaliser des actions de promotion et de prévention dans les lieux de vie quotidienne des adolescents. Sur cette base, depuis fin 2019, nous avons fait le choix collectivement de renforcer cet axe dans notre activité. Le principe de l'action dite « hors les murs » est complémentaire de l'accueil sur les sites. Cette démarche invite les institutions et donc les professionnels à aller à la rencontre des publics les plus éloignés des dispositifs de droit commun ainsi que des professionnels implantés sur un territoire.

Cette démarche participe :

- au renforcement de l'accueil inconditionnel (un des principes fondateurs des Maisons des Adolescents) ;
- au repérage précoce du mal-être des adolescents ;
- à l'interconnaissance des acteurs jeunesse.

À QUI NOUS ADRESSONS-NOUS ?

1. Le personnel de l'Éducation nationale (direction, professeurs, CPE, infirmières...).
2. Le personnel des centres sociaux/maisons de quartier (direction, responsables jeunesse, responsables famille, animateurs, bénévoles...).
3. Les jeunes dans le cadre d'une action de prévention.

POUR Y FAIRE QUOI ?

- Soutenir les professionnels de première ligne et les adultes de référence des jeunes au quotidien sur des questions et problématiques qu'ils rencontrent dans leurs relations aux jeunes.
- Soutenir un groupe de jeunes dans une problématique identifiée.

Sur l'ensemble de ces territoires, des actions d'aller vers ont été menées par les équipes pluridisciplinaires de la MdA. Nous avons ainsi pu rencontrer des professionnels des centres sociaux, des collèges et lycées, des partenaires du social et du médico-social.

L'APPUI AUX PARCOURS DES PROFESSIONNELLS AU SEIN DES DIFFÉRENTES MAISONS DE QUARTIER D'ANGERS

Depuis plus de deux ans, un travail de réflexion et d'appui aux professionnels de l'animation a vu le jour à la suite d'orientations d'adolescents de ces mêmes professionnels, vers la MdA. Aux prémices de cette mise en œuvre concrète, nous faisons alors le constat que nombre de ces jeunes orientés, issus de quartiers éloignés de la MdA (située elle-même en plein centre) "échappaient" et n'étaient finalement pas vus à la MdA. Nous avons alors voulu nous interroger sur ce qui rate dans l'adressage : est-ce l'éloignement ? Un effet de culture de la demande d'aide ? Une incompréhension des enjeux de l'accompagnement de la MdA ?

Des rencontres entre nos deux structures ont d'abord porté sur la présentation de nos contours d'intervention, nos limites d'action, la réalité des problématiques rencontrées par nos publics : qu'est-ce qui est du même ? Du différent ? Qu'est-ce qui ne relève pas de nos compétences ? Pour mieux nous comprendre, nous sommes aussi passés par l'étude de situations concrètes et anonymisées. Ainsi, nous n'avons jamais rencontré directement les adolescents concernés, mais cela a certainement contribué à penser l'orientation vers les MdA de façon plus efficiente.

■ LES MISSIONS DE VEILLE DES PROBLÉMATIQUES DES JEUNESSES ET D'ANIMATION DU RÉSEAU SECTEUR JEUNESSE (CENTRE SOCIO-CULTURE, MAISON DE QUARTIER)

Dans les différentes maisons de quartier (MQ), les animateurs font état d'une évolution de leur public, et de fait leurs accompagnements. Initialement dévolu à l'accueil de groupe, à vocation d'animation et de sensibilisation, le public sollicite de plus en plus en individuel, sur des situations extrêmes parfois, qui dépassent leur champ de compétences. Les relations avec les parents, l'entourage, se font de plus en plus rares alors que ces situations nécessiteraient une étroite collaboration. Comment penser l'action en maison de Quartier, sans aller au-delà des missions initiales, mais non plus sans laisser se dégrader la situation familiale, scolaire, éducative, sociale, la jeunesse qui nous rencontre ?

Des échanges formalisés, à raison d'une fois tous les trimestres en moyenne avec différentes maisons de quartier d'Angers (Hauts de St Aubin et Archipel principalement) continuent de se maintenir. Elles relèvent le triple objectif de maintenir l'interconnaissance, d'affiner les orientations, ajuster sa place professionnelle. Deux heures de temps clinique sont ainsi consacrées à la reprise de difficultés repérées au sein d'un collectif d'adolescents, pour comprendre où et comment orienter les situations familiales et individuelles qui le nécessitent, et soutenir les acteurs dans les situations qu'ils traversent. Nous avons, ce faisant, gagné en cohérence et en efficience dans nos actions de prévention auprès de la jeunesse.

En se voyant de manière régulière, nous nous interpellons davantage, nous "pensons" aux uns et aux autres lorsqu'il s'agit de co-intervenir, nous diminuons les orientations non-productives car avortées faute de lien de confiance. Nous partons du lieu d'arrimage de ces jeunes pour penser non pas un "autre endroit" pour parler, mais pour permettre la sécurisation des professionnels qui parfois ne se sentent pas légitimes d'écouter, d'accompagner.

Dans les temps de reprises de situation, nous venons réaffirmer, valoriser, confirmer, les compétences internes des professionnels de première ligne. Nous venons plutôt prêter notre appareil à penser, et ce n'est que dans l'après-coup de la rencontre que nous intervenons, sans le jeune. C'est par ex. dans ce cadre que nous avons eu connaissance d'une situation d'un jeune de 11 ans, L., que la Maison de Quartier voulait nous orienter, suite à des propos très sexualisés tenus dans le cadre d'un accueil groupal. Par leur crudité, ils avaient choqué pairs et adultes lors de ce temps d'animations sportive. Qu'aurait produit une rencontre hors contexte avec ce pré-adolescent dans le cadre d'un entretien avec des professionnels inconnus de lui ? Probablement que L. serait revenu sur ses dires, niant la réalité de ceux-ci. Il nous a semblé préférable de redessiner avec les animateurs, les contours de leur action, et de leur redonner toute sa dimension pédagogique et éducative : le sport n'est pas le but de cette rencontre, mais seulement le prétexte à œuvrer pour travailler le vivre-ensemble.

Quand l'accueil généraliste montre ses limites de par sa qualité intrinsèque (de fait, nous ne sommes pas des spécialistes de tout), il y a à construire des passerelles avec les acteurs de terrain qui œuvrent dans différents champs spécifiques : accompagnement socio-professionnel, aide aux devoirs, soutien à la parentalité, mise en place d'actions de groupe, prévention spécialisée, accrochage via le sport, etc.. Désormais, c'est un fait, nous réorientons donc davantage sur des dispositifs que sur des institutions.

*F. HERBRETEAU, psychologue clinicien, M. GUILOINEAU, éducatrice spécialisée
et M. POURIAS, infirmière*

NOTRE CONTRIBUTION AU PROGRAMME DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Cette année et pour la première fois un accueillant de la MdA de Cholet a intégré l'Équipe Pluridisciplinaire de Soutien (dédiée aux collégiens) du Programme de Réussite Éducative.

Sur Cholet, la Réussite Éducative s'adresse aux enfants et aux adolescents âgés de 2 à 16 ans présentant des signes de fragilité d'ordre scolaire, social ou de santé (habitants des quartiers prioritaires).

Le Programme de Réussite Éducative (PRE) a pour but la prise en charge individualisée d'enfants en «fragilité» repérés la plupart du temps en milieu scolaire. Le dispositif repose sur l'idée d'une approche globale des difficultés rencontrées par les jeunes ainsi qu'une double volonté de placer la famille au centre de l'action et amener les différents acteurs du champ éducatif à coopérer.

Le PRE peut contribuer à améliorer les conditions de réussite de l'enfant en proposant des actions variées :

- Accompagnement à la scolarité.
- Aide à la maîtrise de la langue.
- Aide au bien-être (social, psychologique).
- Accompagnement vers l'accès aux loisirs, aux sports et à la culture.
- Appui aux parents dans leur rôle éducatif...

Pour intégrer le PRE, les requérants (assistante sociale scolaire, CPE, professeur principal, éducateur de prévention...) doivent saisir l'Équipe Pluridisciplinaire de Soutien (EPS).

Véritables piliers du dispositif, les EPS permettent d'associer les professionnels de différents champs (scolaire, santé, accompagnement social, éducatif) pour définir collectivement un parcours individualisé adapté à l'adolescent et à ses fragilités. Elles se réunissent à Cholet, en moyenne 4 fois par an, pour les collégiens et proposent des parcours individualisés. Cette année 17 situations ont été traitées.

*Eva CARDAMONE, Assistante de Service Social
et Conseillère Conjugale et Familiale*

ORGANISATION ET PARTICIPATION À DES ÉVÉNEMENTS

■ SOIRÉES PARENTS

C'est en 2020, au démarrage du 1^{er} confinement lors de la crise COVID que nous avons lancé les soirées parentes sur le territoire saumurois. Cette initiative émergeait tout d'abord de demandes d'aide de parents lors d'accueils sur le territoire. Les constats des professionnels partenaires ont également soulevés le manque de lieu pour soutenir les parents d'adolescents, moment de réaménagement des relations familiales où des tensions peuvent faire jour. À partir de 2021, un partenariat entre la SCOPE et La Maison des Adolescents du saumurois a conduit à une double animation par la référente Famille et une accueillante avec pour objectif de travailler sur la mixité sociale au sein de ces temps d'échange.

Nous avons fait le choix que ces soirées s'adressent aux parents, grands-parents, et entourage des ados, (Les ados, eux, n'étant pas conviés cette fois !). Nous avons choisi que le groupe soit ouvert avec aucune inscription préalable pour favoriser l'accessibilité. Nous proposons une animation qui privilégie l'interactivité, les échanges, la réflexion partagée entre les participants via des temps de brise-glaces, des jeux de la ligne, des Kahoot.... Nous abordons ainsi des situations concrètes du quotidien et favorisons la recherche d'appui entre les parents par le partage d'expérience. Quatre soirées par année sont animées, trois sur la ville de Saumur et 1 à Montreuil Bellay où la Maison des Adolescents assure un PAEJ. Pour chaque soirée une thématique est définie à la soirée précédente sur la proposition des parents présents.

Marie MARVIER, psychologue



■ SEMAINE D'INFORMATION SUR LA SANTÉ MENTALE (SISM)

Chaque année est organisée au niveau national une «Semaine d'Information sur la Santé Mentale (SISM)». Sur le territoire Choletais, plusieurs actions ont été planifiées et pilotées par le Service Développement Sociale et Emploi (SDSE) de l'Agglomération Choletaise afin de sensibiliser le grand public aux questions de santé mentale, dans un but pédagogique et de déstigmatisation.

La SISM est aussi un moment privilégié pour réaliser des actions de promotion de la santé mentale auprès du grand public. À cette occasion, la MdA a intégré l'évènement via un stand d'information le samedi 12 Octobre 2024 place Rougé. L'idée étant de se faire connaître auprès des citoyens choletais étant en promenade en ville.



*Éva CARDAMONE, conseillère conjugale et familiale, et
Hélène PASQUIER, monitrice-éducatrice*

■ SOIRÉE DÉBAT PARENTS-ADOS AUTOUR DU NUMÉRIQUE, EN CO-ANIMATION AVEC UN MÉDIATEUR NUMÉRIQUE

Les professionnels du Centre social des Coteaux du Layon, ayant eu des retours d'une intervention de la MdA49 autour de la prévention numérique au Ponts-de-Cé l'année passée, ont sollicité la Maison des ados pour construire une action similaire autour de cette thématique.

La demande était d'organiser et de co-animer une soirée débat sur le territoire des Coteaux du Layon autour des usages du numérique, destinée à un public d'adolescents et de leurs parents. Deux professionnelles de la MdA d'Angers ont pu construire cette soirée avec un Médiateur Numérique à partir des besoins identifiés par la référente famille et l'animateur jeunesse du Centre social. Différentes interrogations chez ces professionnels avaient été soulevées: la régulation du temps d'écran des jeunes, le cyberharcèlement, l'impact des usages des écrans sur le climat familial...

Afin de capter le public jeune et de favoriser le dialogue parent/ado, cette soirée débat s'est articulée de manière dynamique à partir de supports ludiques:

- Le visionnage d'une vidéo sur Tik Tok issue de la série de vidéos Dopamine de la chaîne d'Arte sur Youtube, qui présente les réseaux sociaux de manière humoristique tout en informant aussi bien les jeunes que leurs parents.
- Un temps d'échange entre professionnels, jeunes, et leurs parents durant lequel ils ont pu poser leurs questions en lien avec leurs usages numériques de manière interactive via l'application Slido.
- Un débat mouvant pour partager et élaborer ensemble autour de leurs représentations et de leurs usages du numérique en famille. Certains participants ont pu constater que ces représentations avaient pu évoluer au fil de la soirée.

Cette soirée, co-animée par deux professionnelles de la MdA49 et un médiateur numérique a réuni vingt personnes: 8 jeunes (entre 12 et 14 ans) et 12 parents. Jeunes et moins jeunes se sont bien saisis de cet espace pour poser leurs questions et échanger sur leurs pratiques.

Le contenu de prévention de cette soirée avait pour vocation d'informer les familles de manière positive et de favoriser le dialogue parent-ado autour de leurs usages du numérique. Il a par exemple été conseillé aux parents de s'intéresser davantage aux contenus visionnés par leurs ados, d'en faire un sujet d'échange en famille plutôt que de se focaliser exclusivement sur leur temps d'écran. La co-animation entre professionnels de la MdA et un médiateur numérique apportaient une vision complémentaire, mêlant apports sur le développement psycho affectif de l'adolescent et ses relations familiales avec des aspects plus techniques sur les usages numériques (paramétrage des réseaux sociaux, contrôle parental, etc...)

Natacha GEORGES, psychologue

■ JOB ÉTÉ SEICHES

Sur invitation de l'informatrice jeunesse de l'Info jeunes de Seiches sur le Loir, la MdA49 a participé au forum « *Cet été tu fais quoi ?* » en mars 2024. L'objectif de cet événement, se démarquant des journées Jobs d'été fréquemment proposées à cette période de l'année, avait pour vocation de proposer aux jeunes une information sur les emplois saisonniers proposés sur le territoire, mais également sur les possibilités de bénévolat, de service civique, de formation BAFA ou encore de départ à l'étranger qui s'offrent à eux.

Différents partenaires étaient présents : Info jeunes du territoire Anjou Loir et Sarthe, Haut Anjou et Noyant village, Mission locale Angevine, Uniscité, CEMEA, France travail, employeurs locaux...

Un volet prévention était animé par le Planning familial et la Maison des adolescents 49.

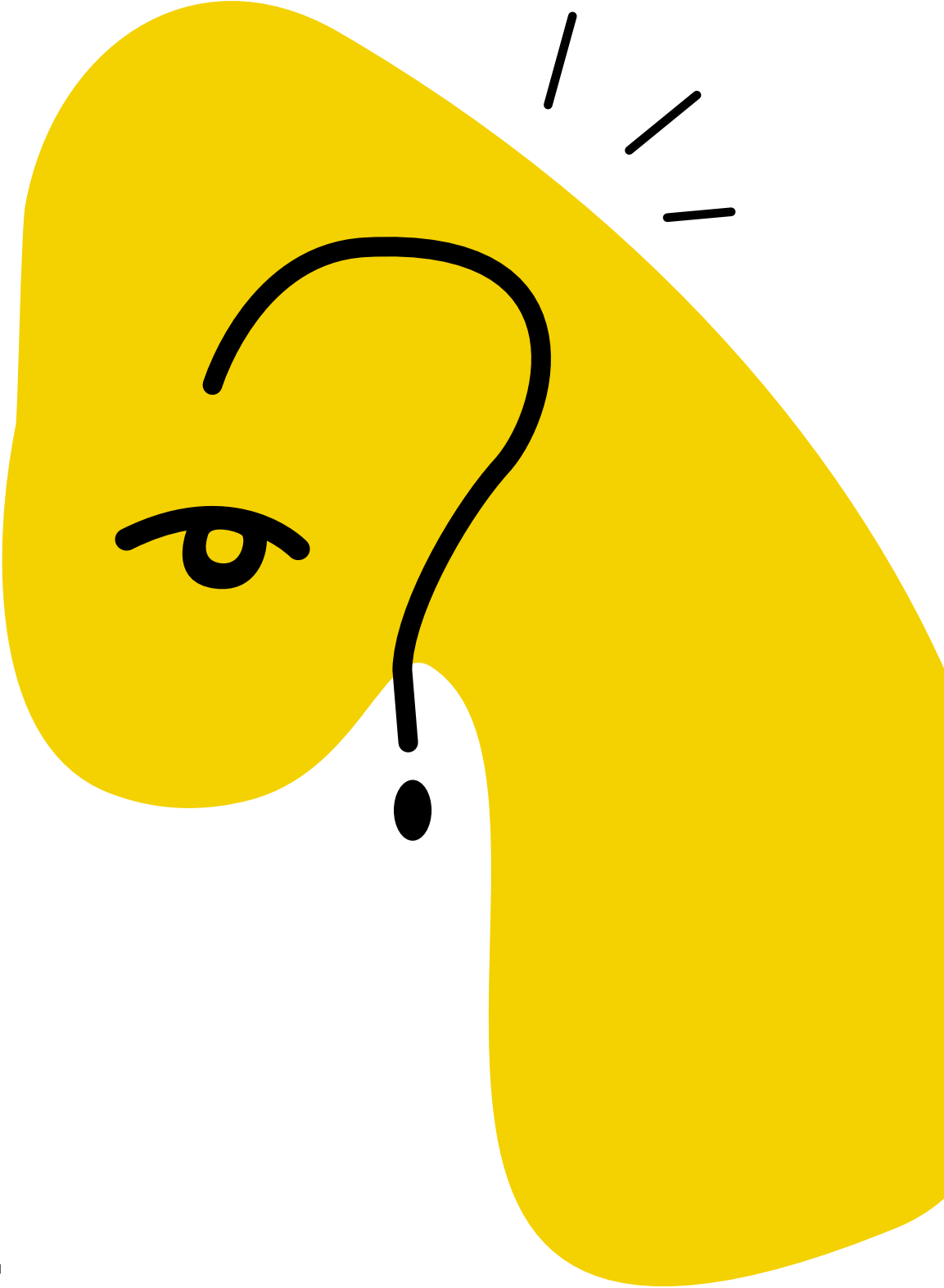
La Maison des adolescents 49 a proposé dans ce cadre un stand de prévention autour de la thématique « *Cet été prends soin de toi* ». Cela a été l'occasion de présenter aux jeunes et aux familles les actions de la MdA49, les permanences de la MdA49 présentes sur le territoire (Seiches sur le Loir et Durtal) et le dispositif Promeneurs du Net. Afin d'apporter un aspect ludique dans la rencontre avec les jeunes, un jeu de cartes « *Cet été tu fais quoi ?* » a été créé pour l'occasion. Ce support de médiation a permis aux jeunes de s'exprimer sur leurs projets estivaux et d'aborder avec l'accueillante de la MdA présente sur le stand différents thèmes en lien avec leur bien-être.

Les sujets abordés ont pu être les suivants : le besoin de se reposer durant l'été, l'utilisation des écrans et des réseaux sociaux, la quête d'autonomie, les consommations dans un cadre festif, le besoin de se sentir en lien avec ses amis, les questions d'orientation scolaire et professionnelle...

Une vingtaine de jeunes entre 10 et 21 ans ont ainsi participé aux animations proposées et se sont montrés curieux du dispositif MdA. Sept parents et quatre professionnels ont également pu prendre des renseignements et s'informer sur les différentes modalités de rencontre proposées à la MdA49. Ce temps fort a été particulièrement apprécié par la professionnelle de la MdA animant le stand. Il a permis une mise en lien avec différents acteurs locaux dans un cadre chaleureux et convivial.



Jeu d'inspiration rétrogaming : Donjons et Dragons.



5

AXE

VEILLE

OBSERVATION

EXPÉRIMENTATION

JOURNÉES D'ÉTUDE ET SÉMINAIRES

ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS PAR LA MDA POUR LE RÉSEAU DE PROFESSIONNELS

■ JOURNÉE MAISONS DES ADOLESCENTS DES PAYS DE LA LOIRE

Depuis de nombreuses années, la dynamique régionale a installé le principe et le besoin d'une journée annuelle qui permet de réunir l'ensemble des professionnels des cinq MdA des Pays de la Loire. Suivant une organisation tournante, 2024 était l'année de la MdA de Loire Atlantique. La journée a eu lieu le 19 septembre à l'Orée d'Anjou, avec l'objectif de se réunir, de partager de confronter les pratiques, d'en être inspiré. Le thème était « Le corps ».

La journée a été organisée en trois temps forts :

1/ Sur une grande partie de la journée, les professionnels étaient invités à participer à des ateliers organisés par certains professionnels des cinq Maisons des Adolescents des Pays de la Loire.

Ces différents ateliers ont permis aux différents professionnels de réinterroger la place du corps dans les entretiens individuels et familiaux : comment comprendre le comportement non verbal ? Comment nommer ce qu'il se joue sur le plan non verbal ? Comment prendre en compte son propre corps dans l'accueil d'un jeune ou d'une famille et ce qu'il dit ?

Certains professionnels ont aussi présenté les ateliers de groupe en faveur des adolescents qu'ils animent dans le cadre de leurs missions à la Maison des Adolescents : ateliers de sophrologie, de danse, de théâtre, par exemple. Ces temps sont toujours des sources d'inspiration pour les professionnels des autres Maisons des Adolescents, ce qui encourage la mise en place d'autres ateliers de médiation.

D'autres initiatives en lien avec les partenaires ou en leur faveur ont été présentées, dans la même optique de pouvoir développer notre créativité dans l'intérêt des jeunes et des familles.

2/ Le repas du midi était un moment plus informel et a permis aux uns et aux autres de pouvoir se rencontrer autour de préoccupations communes, de pouvoir faire du lien sur le croisement de nos missions respectives.

3/ La pédiatre de la Maison des Adolescents de Nantes a clôturé cette journée par une conclusion sur l'importance de prendre en compte le corps dans le cadre de nos accueils, non seulement en lien avec le langage corporel, mais aussi parce que les transformations corporelles prennent une place importante à l'adolescence.

Mégane GUILOINEAU, éducatrice spécialisée



■ JOURNÉE INSTITUTIONNELLE: DES ESPACES POUR SE RETROUVER ET PENSER ENSEMBLE

Deux fois par an, l'équipe de la Maison des Adolescents du Maine-et-Loire prend le temps de se réunir, renforcer les liens entre les différents sites et territoires, et travailler ensemble autour d'une thématique commune, propre à la clinique spécifique de la Maison des ados 49.

En mai 2024, l'équipe s'est ainsi penchée sur le thème de la complexité dans les missions de la MdA49.

Les objectifs étaient les suivants :

- Travailler à définir en équipe ce qui peut faire complexité dans l'ensemble des missions de la MdA49.
- Identifier les besoins et limites des professionnels dans l'accueil des situations dites complexes afin de pouvoir dégager des éléments permettant de définir de manière institutionnelle les contours de notre réponse à ces situations.

Cette réflexion collective s'est déclinée sous la forme de 5 questions :

- Qu'est-ce qui peut faire complexité lors de la prise de contact des bénéficiaires à la MdA49 ?
- Qu'est-ce qui fait complexité dans l'accompagnement des jeunes et de leurs familles ?
- Qu'est-ce qui fait complexité dans l'orientation et la séparation en fin d'accompagnement ?
- Qu'est-ce qui fait complexité dans la réalisation d'actions de prévention ?
- Qu'est-ce qui fait complexité dans l'organisation de l'institution MdA49 ?

La deuxième journée institutionnelle s'est déroulée en novembre 2024, dans la poursuite de la réflexion engagée au printemps. Le choix a été fait de se concentrer sur l'accueil de la demande et, en particulier, la clinique singulière de l'accueil spontané.

À partir de vignettes cliniques présentant des situations dites « complexes », les professionnels de la MdA49 ont pu partager leurs différences de pratiques et imaginer ensemble des pistes de réponses, d'outils, de ressources, pour les soutenir dans leur pratique. Pour apporter une dimension vivante et pratique, les accueillants ont pu créer et jouer sous forme de scénettes ces situations d'accueil clinique de la demande complexe.

Fiche support de réflexion
Partage de pratiques autour de l'accueil d'une demande à la MdA49

A partir de la vignette clinique ci jointe, votre mission si vous l'acceptez sera d'échanger en sous-groupe autour des questions suivantes :

COMMENT ACCUEILLEZ-VOUS UNE DEMANDE SPONTANÉE ? QUE PROPOSEZ-VOUS LORS D'UN PREMIER ACCUEIL ?

Accueillez-vous tout de suite ou différerez-vous ? (Salle d'attente, repasser dans une heure, prise de RDV...). Sur quels **critères** faites-vous votre choix ? (état émotionnel de la personne qui arrive, jeune ou parent, disponibilité des accueillants sur site etc...)

Lorsque l'on accueille, **quel cadre** on pose, **quel temps** va-t-on prendre, **qu'est ce qu'on va investiguer** sur le moment (sur quels marqueurs, indicateurs, repères on s'appuie dans ce cas ?) et qu'est ce qu'on laisse pour plus tard (prochain RDV par exemple) ?

Est-ce qu'on propose un RDV à l'issue de cette première rencontre ou **est ce qu'on réoriente** directement ? Pourquoi ? **Qui invite-t-on** à ce RDV ? Le jeune seul, les parents, RDV famille ?

Lorsque l'on propose un RDV à la MdA49, comment choisit-on le **binôme d'accueillant** ?

SI VOUS AVIEZ ACCUEILLI LA SITUATION EXPOSÉE DANS LA VIGNETTE CLINIQUE

Qu'est ce qui **aurait pu faire difficulté** pour vous en tant qu'accueillant si vous aviez été amené à recevoir cette demande ?

Sur **quelles ressources** vous seriez-vous appuyé ?

Quelles ressources vous auraient manquées ? Quelles ressources seraient à chercher, à inventer ?

A partir de vos échanges, imaginez comment vous auriez accueilli cette demande et faites-en une courte scénette à présenter aux autres collègues.

A vous de jouer !

Ces « temps d'arrêt » pris pour penser ensemble les pratiques au sein de l'équipe de la MdA 49 ont permis de mieux cerner les enjeux et réalités de chaque territoire. Ils ont participé à renforcer une culture commune quant aux modalités d'accueil et d'accompagnement que l'équipe souhaite mettre en œuvre pour répondre aux missions de la MdA49.

Natacha GEOGES, psychologue

■ JOURNÉE D'ÉTUDE SFSA ET MDA

Les Maisons des Adolescents des Pays de la Loire et la SFSA, dans le cadre des liens existant entre l'ANMDA et la SFSA, ont organisé en région une journée d'étude intitulée : « Place de la confidentialité dans l'accompagnement des mineurs ». Quarante professionnels s'y sont inscrits et ont participé à cette journée de réflexion sur le site de l'ARIFT à Angers.

Trois temps ont jalonné celle-ci :

- La conférence plénière de Sylvia Berdin, juriste spécialisée en droit médical et en droit de la famille
- Une table ronde avec :
 - Mme Aurélie Pierrois, cheffe de service en Prévention Spécialisée, établissement l'ASEA49
 - Pierre Poitou, psychologue à la Maison des Adolescents 44
 - le Dr. Adrien Jacquot, psychiatre au CESAME et chef de service au Département de Soins pour Adolescents
 - Maître Isabelle Oger Ombredane, avocate spécialiste en droit pénal et en droits des enfants
- Des ateliers de réflexion et d'échange pluriprofessionnels avec les participants, l'après-midi.

Cette journée fut l'occasion d'aborder nombre de sujets et questions concernant ce principe de confidentialité : le partage d'information avec les parents et les professionnels, l'autorité parentale, l'intérêt du mineur, les actes usuels et non usuels, le secret professionnel et les conditions de sa levée, l'accompagnement des adolescents sous anonymat, le lien de confiance et de « transfert », le tempo du sujet qu'il faut respecter dans un cadre de soins psychiatriques sans occulter les critères de danger....

La SFSA a pour projet, chaque année, de décliner la thématique d'un colloque parisien en régions ; les Maisons des Adolescents des Pays de la Loire s'attèleront donc à l'organisation d'une prochaine journée d'étude sur notre territoire, en Mayenne, à Laval.

Loïc PORTAIS, psychologue.



Les Maisons des Adolescents des Pays de la Loire publient une lettre semestrielle à destination des parents et des professionnels accompagnant des adolescents. Cette lettre a pour objectif de témoigner de l'actualité au plus près des problématiques que rencontrent les adolescents. C'est grâce à l'expérience clinique et aux liens avec les partenaires entretenus par l'ensemble des cinq Maisons des Adolescents des Pays de la Loire que la lettre peut se construire. Le comité de rédaction, constitué en moyenne de sept professionnels des cinq MdA, se réunit à quatre reprises afin de choisir la thématique et construire la ligne éditoriale. **Pour la lettre n°17, le sujet retenu était « Être adulte en 2030 ».**

Virginie ROUMEAU, psychologue

sa vie de famille et sa vie professionnelle. Notons que 74% des moins de 25 ans interrogés souhaiteraient télétravailler au moins de temps en temps, 41% préféreraient travailler seuls plutôt qu'en équipe et 37% préféreraient être à leur compte. L'intérêt et le contenu du travail arrivent en troisième position. Les jeunes sont deux fois plus nombreux que leurs aînés à vouloir agir au travers de leur travail. Le quatrième critère concerne les possibilités d'évolution de carrière. Enfin l'intérêt pour la mobilité a augmenté, 56% des jeunes préfèrent un emploi leur permettant de voyager.

Toujours d'après cette étude, d'autres indicateurs font ressortir que le premier motif qui pourrait les conduire à changer de travail est le stress et une charge de travail trop importante. Il y a une interiorisation de la précarité dans l'emploi, plus de la moitié des jeunes s'attendent à connaître une période de chômage dans leur vie ou à devoir cumuler plusieurs emplois. Néanmoins, entre 15-30 ans percent qu'ils auront une réussite professionnelle au moins équivalente à celle de leurs parents.

Les études montrent que cette transformation du monde du travail n'est pas synonyme de résignation, de pessimisme ou de renoncement des jeunes. La majorité des jeunes pensent un optimisme renforcé quant à leur avenir. Face aux nouveaux enjeux du marché de l'emploi, les jeunes, conscients du risque de précarité et de la possibilité de mobilité, définissent leurs priorités d'une manière différente de celle des générations précédentes. Ils s'engagent de moins en moins dans le travail et peuvent prioriser d'autres domaines de leur vie, ils montrent une persévérance plus ou moins forte pour améliorer leurs conditions d'emploi.

◆

Anne-Lise BOSQUET et Marie RICHARD (MDA 72)

UN MONDE NOUVEAU POUR LES PARENTS

L'immobilité n'est pas de nature à l'adolescence : que ce soit pour l'ado qui entre dans une période de grands bouleversements physiques, psychiques, relationnels et sociaux. Ou que ce soit pour son parent qui a parfois l'impression d'avoir à faire à un ado qu'il ne reconnaît plus, "tel un étranger" qu'il met à distance à l'occasion. Selon Philippe Jeamme, pédopsychiatre à Etre parent, c'est occuper une place, jouer un rôle, exercer une fonction, sans que rien ne soit jamais figé ».

Nous rencontrons des parents qui sont bousculés par leur ado, pour ne pas dire parfois rejetés. Ils nous parlent de leur insécurité à voir grandir leur enfant avec ses failles, ses engagements et ses incompétences. Ils ont le sentiment que leurs compétences et leurs qualités, mais s'arrêtent sur tout ce qu'il leur reste à accompagner, sur ce qu'ils perçoivent qui leur fait peur et les freine dans leur capacité à faire confiance à leur ado.

Les ados sont essouffés, fatigués, en colère, dépassés, à bout, se sentent rejetés... mais, dans leurs propos parfois vifs à l'égard de leur ado, pointent à la fois le désir et l'idéal de ce qu'ils veulent pour lui...

Comment alors réinventer sa place de parents face à cet ado en construction/ cet adulte en devenir ?

Les parents viennent partager leurs questions à la MDA que ce soit en entretien individuel ou au sein du groupe de parole.

Il nous faut rester présent après de son ado, quand celui-ci, nous le dit le contraire, qu'il revendique sa liberté et qu'il martèle haut et fort « qu'on le lâche » tout en se plaignant que l'on ne s'est pas occupé de lui à un autre moment ?

• Comment maintenir un dialogue et pourquoi s'acharner »

à trouver des nouveaux modes de communication, alors que notre ado ne veut plus entendre nos idées, nos remarques et qu'il a bien ce qu'il a à faire ! »

• Comment faire avec le conflit dans cette période de construction, y trouver du sens et de l'intérêt, alors que le conflit lui-même nous épuise et nous amène à des positions intenable que nous n'aurons jamais aimé prendre ?

Il nous disent leur désarroi, parfois leurs inquiétudes à ne plus tout savoir de la vie de leur enfant, à ne plus tout pouvoir prévoir, penser et anticiper. Ils se sentent mis sur la touche et ne sont pas toujours prêts à cela. Perdus dans leur lien avec leur ado, ils ne savent plus quelle place prendre ou ne comprennent plus où est leur place. Ils se rappellent parfois leur propre adolescence et ce qu'eux-mêmes ont vécu ou mis en jeu dans la relation avec leurs parents. Parfois cette période adolescente de leur enfant coïncide avec la crise du milieu de la vie pour eux. Une bèche s'ouvre alors... qui les amène à parler d'eux et de ce qu'ils ressentent.

Le travail proposé à la MDA consiste à accompagner ces parents, à faire entendre à chacun d'eux que leur enfant a grandi, que leur ado leur échappe car il construit sa propre vie. Et que pour grandir il faut se séparer. Certes cette séparation bouscule mais elle est également source de richesse et de nouveau projet. ◆

Cécile BÉDETE et Inda MATHIANI (MDA 53)

PAROLES D'ADOLESCENTS

Pour parler de la période adolescence, Françoise Dolto utilisait la métaphore du homard : « Les adolescents sont comme le homard pendant la mue, sans carapace, et confronté à tous les dangers et à la possibilité d'être "suinter" une autre ». Cette période de transition dont n'est pas que physiologique, c'est une période de la vie où le jeune s'engage progressivement dans ses propres choix. L'expérience d'une nouvelle manière les relations amicales et amoureuses tout s'accompagne progressivement des parents. La pression peut alors être forte et le mal-être qu'on ne dans les moments tempétueux. Alors devenir adulte, ça ne va pas de soi... Mais qu'en pensent les adolescents ? Pour tenter d'apporter des réponses à ces questions, les accueillies des Maisons d'Accompagnement de l'adolescence du Maine et Loire ont souhaité laisser la parole aux adolescents ; Ils ont échangé avec une cinquantaine de jeunes entre 13 ans et 18 ans d'horizons divers.

Être adolescent aujourd'hui, c'est quoi ?

On constate plusieurs grandes tendances chez les jeunes que nous avons rencontrés.

Pour certains, l'adolescence représente certaines libertés. La liberté de commencer à faire ses propres choix, et se projeter pour devenir qui ils souhaitent être. C'est aussi l'âge de l'insouciance où l'on peut « s'amuser avec les copains » sans penser au lendemain. Il s'agit aussi pour certains d'aller tester les limites entre amis, encouragés par un sentiment d'absence de contrainte. Les adolescents peuvent aussi vouloir plaisir à se découvrir et apprendre à se connaître. Finalement la vie est devant eux et tout est possible !

Un petit nombre de jeunes évoque aussi les premières responsabilités vécues par certains soit comme une forme de liberté à prendre des décisions pour soi-même, soit comme une contrainte, vécues comme pesantes. Certains adolescents décrivent avoir déjà des responsabilités au sein de leur famille. Ils font le ménage, ils cuisinent et ils s'occupent déjà de leurs frères et sœurs (sorties d'école, douces, devoirs...).

PROBLÉMATIQUE ÉMERGENTE

PRÉVENTION ET LUTTE CONTRE LA PROSTITUTION DES MINEURS

Dans le cadre du Plan Départemental de Prévention et de Lutte contre l'Exploitation Sexuelle des Mineurs, la MdA 49 a piloté l'axe prévention de la prostitution. Un comité réunissant divers acteurs (Éducation nationale, Département, Préfecture, ASEA, Justice, CHU, Maison des Adolescents) a organisé en 2024 deux journées de sensibilisation à la lutte contre la prostitution des mineurs, destinées aux professionnels de la jeunesse. Ces événements, qui ont rencontré un vif succès auprès des 472 participants, visaient à améliorer l'identification des signaux, à fournir des outils d'intervention et à coordonner les approches de soin, judiciaire et de protection de l'enfance. Les retours ont souligné le besoin d'étendre la formation sur deux jours et de proposer une session spécifique à l'accompagnement des jeunes et des familles concernées, ainsi qu'à la dimension psychologique. La seconde journée a été proposée en format distanciel. Un bilan et les perspectives pour 2025 seront discutés début 2025 par le COPIL.

Dans le cadre du Plan Départemental de Prévention et de Lutte contre l'Exploitation Sexuelle des Mineurs, la MdA 49 s'est engagée plus particulièrement sur l'axe prévention de la prostitution. Un comité réunissant divers acteurs (Éducation nationale, Département, Préfecture, ASEA (AEMO et Prévention-Spécialisée, Protection Judiciaire de la Jeunesse, Parquet, CHU, Maison des Adolescents) a organisé en 2024 deux journées de sensibilisation à la lutte contre la prostitution des mineurs, destinées aux professionnels de la jeunesse. Ces deux journées, à destination des professionnels de la jeunesse, ont eu lieu respectivement le jeudi 21 Mars 2024 et le Mardi 10 décembre 2024.

L'objectif était de permettre aux professionnels de terrain d'identifier les signaux forts et faibles des conduites prostitutionnelles, de proposer des outils pour aborder ce sujet avec les jeunes et d'articuler le regard du soin, du judiciaire et de la protection de l'enfance.

Virginie ROUMEAU, psychologue



CONCLUSION



CONCLUSION ET PERSPECTIVES

L'ensemble de ce rapport d'activité témoigne, une fois de plus, de la variété, de la richesse et de la pertinence des projets menés par les professionnels. Nous pouvons collectivement en être fiers !

L'année 2024 s'achève, laissant place à 2025. Cette nouvelle année sera orientée vers la concrétisation des projets de développement du maillage territorial, avec l'aboutissement de notre implantation sur le territoire de Mauges Communautés et la confirmation des discussions pour une implantation sur le territoire des Vallées du Haut Anjou. Ces développements nous permettront d'engager des recrutements pour ces territoires et, par conséquent, d'enrichir la MdA49 de nouvelles compétences.

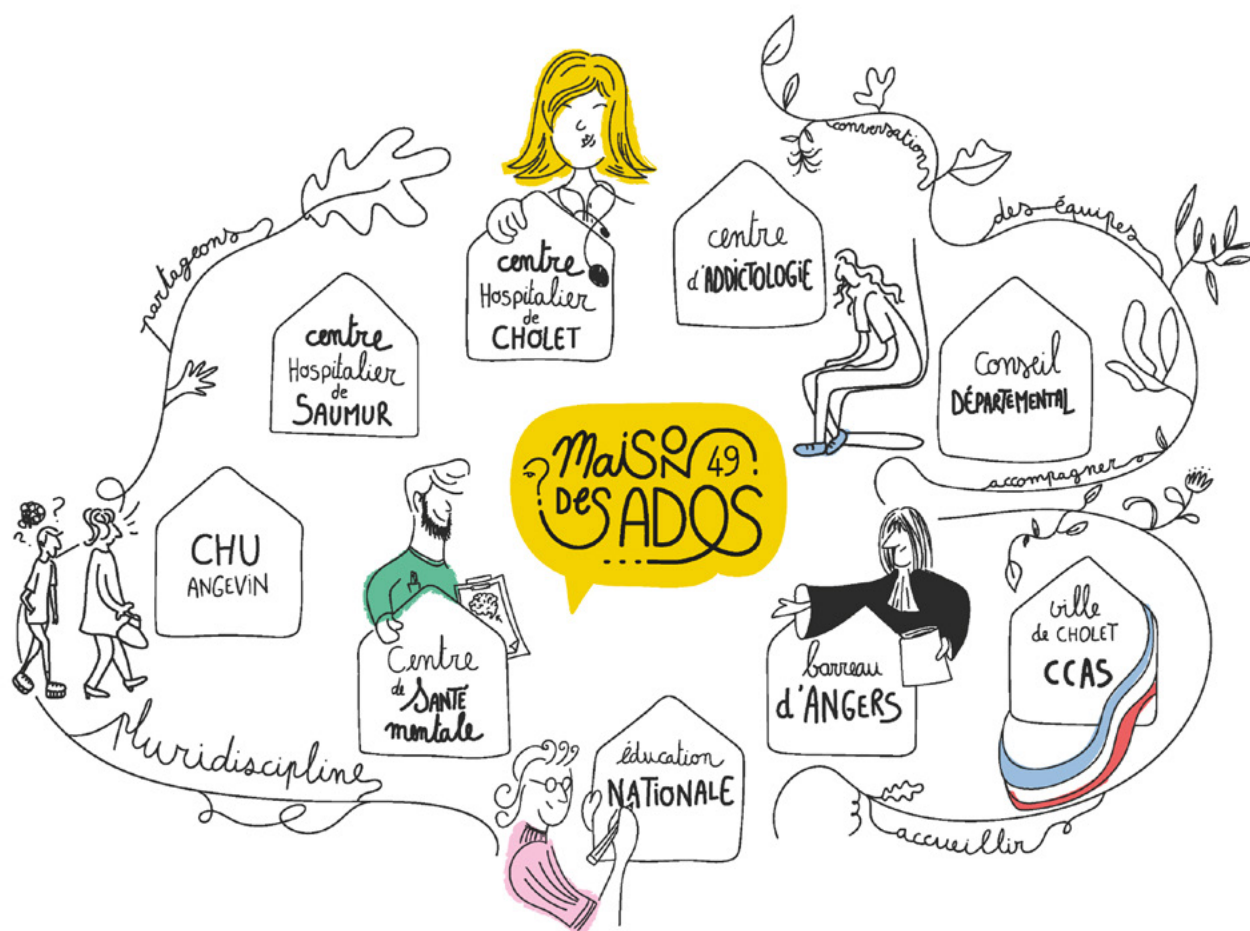
En 2025, nous poursuivrons nos échanges avec les membres du comité de pilotage de la MdA49, avec cette volonté partagée de doter les territoires des ressources nécessaires pour rendre accessible à tous, et par tous, l'offre de service proposée par la Maison des Adolescents sur chaque infra-territoire.

Une année sans projets étant antinomique avec l'esprit de l'adolescence, 2025 verra la concrétisation du projet Théâtre Forum à destination des parents. Une dizaine de dates seront proposées sur l'ensemble des territoires où nous sommes implantés.

Pour ne pas déroger à mes habitudes, mes derniers mots s'adressent à nos financeurs et partenaires, que je remercie sincèrement pour leur soutien et leur confiance. Enfin, je tiens à saluer l'engagement, la disponibilité et la créativité permanente de l'ensemble des professionnels de la Maison des Adolescents de Maine-et-Loire.

François ESCUDEIRO

Directeur de la Maison des Adolescents de Maine-et-Loire





La Maison des Adolescents (MdA) est un dispositif départemental ressource pour les questions et problématiques liées à l'Adolescence.

C'est un lieu d'information, d'accueil, d'écoute et d'accompagnement libre d'accès, neutre, inconditionnel, confidentiel et non payant présent sur plusieurs villes du département.

Ces lieux sont destinés aux adolescents de 11 à 21 ans, à l'entourage (parents, frères et sœurs, amis, relations...) et aux professionnels.

La MdA 49 a également pour mission de mener des actions de prévention dans les lieux de vie des adolescents.



Plus d'informations sur

www.maisondesados49.fr

ANGERS LOIRE MÉTROPOLE

1 place André Leroy, 49100 ANGERS
02 41 80 76 62
mda49.angers@montjoie.asso.fr

BAUGEOIS VALLÉE

Maison France Service
15 av. Legoulz-de-la-Boulaie, 49150 BAUGÉ
02 41 80 76 62
mda49.bauge@montjoie.asso.fr

AGGLOMÉRATION CHOLETAISE

7 avenue Maudet, 49300 CHOLET
06 74 97 69 29
mda49.cholet@montjoie.asso.fr

SAUMUR VAL DE LOIRE

Place Verdun, 49400 SAUMUR
02 41 83 30 82
mda49.saumur@montjoie.asso.fr

Permanences à Montreuil-Bellay
et à la Mission Locale du Saumurois.

ANJOU LOIR ET SARTHE

France Services
14 rue Henri Regnier, 49140
SEICHES-SUR-Le-LOIR

Espace Camille Claudel
3 rue Camille Claudel, 49340 DURTAL
02 41 80 76 60
mda49.als@montjoie.asso.fr